

Vo -No 33 ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 24 NOVEMBRE 1961 PRIX: 10c

Le prochain concile oecuménique — "Evénement du vingtième siècle"

par le R. P. Emile Legault, C.S.C.

Une enquête menée récemment, révélait qu'un catholique de France sur quatre ignorait tout du Concile oecuménique. Non seulement de ses modalités ou des thèmes qui seront étudiés mais encore, ce qui étonne à première vue, de sa réalité historique.

Je ne sais pas ce que révèlerait une pareille enquête chez nous, au Canada: mettons, pour nous faire plaisir, que la proportion serait renversée. Reste à savoir si nous mesurons exactement l'importance de cet événement dont le Cardinal Montini a dit qu'il serait grand (. . . "de première grandeur" . . .) pour l'Eglise toute entière et pour toute l'humanité: **"Ce sera le plus grand Concile que l'humanité ait jamais célébré durant ses vingt siècles d'histoire . . ."**

Il ajoutait: **"Nous devons nous-mêmes, humbles citoyens de cette humanité terrestre et de cette histoire fugace, mais fils de l'Eglise de Dieu et membres du Corps mystique du Christ, participer à l'événement solennel en nous réjouissant, en méditant, en espérant, en priant".**

Evénement capital, donc, qui nous engage tous. Au cours des semaines qui viennent, je me propose de venir en causer avec vous, de temps à autre, depuis Rome, cette ville que l'on dit éternelle et qui va devenir, plus que jamais, le centre nerveux du rajeunissement du monde. Jean XXIII a parlé d'un printemps de l'Eglise. Or l'Eglise est tellement engagée dans l'aventure temporelle qu'une réformation profonde, chez elle, entrainera automatiquement le monde dans la voie d'une jeunesse retrouvée.

Automatiquement . . . Le mot dépasse ma pensée. Le Saint-Esprit a visiblement retroussé ses manches, si l'on veut bien me passer cette expression désinvolte; il est déjà à l'oeuvre. Il nous restera, à nous, de Le suivre sur son chantier "XXe siècle". Il n'est pas dans ses habitudes de forcer la liberté de l'homme. Mais si nous nous mettons de corvée, généreusement, notre terre deviendra plus respirable et notre marche vers la Joie de l'Eternité plus exaltante.

Une chose énorme

Quelques jours avant d'annoncer l'événement, on dit que Jean XXIII en avait touché un mot au Cardinal Tardini. Il parait que ce dernier en ouvrit de grands yeux. La chose paraissait énorme. L'histoire lui avait appris qu'on n'improvise pas un Concile. Pie XI avait songé à reprendre les études inachevées du Concile du Vatican, mais il n'alla jamais plus loin qu'à des travaux d'approche. Pie XII aussi pensa à un Concile: il chargea même le cardinal Constantini de rédiger un schéma de deux cents pages sur le problème de l'unité des chrétiens, destiné à être discuté en concile. Il aborda le projet à plusieurs reprises avec ses conseillers intimes . . . mais il n'en vint jamais à une décision ferme.

Et voici que ce Jean XXIII, bientôt octogénaire, se disposait à prendre l'initiative de provoquer, presque à l'improvisade semblait-il, ce qui se propose aujourd'hui comme l'événement du siècle. On comprend assez l'émotion du Cardinal Tardini.

Ce qu'il sut bientôt, c'est que nous serions témoins d'un de ces merveilleux caprices de l'Esprit qui bouscule éventuellement l'histoire. Le Concile n'était pas une fantaisie gratuite de Jean XIII. L'idée lui en était venue spontanément au milieu de "l'humilité de sa prière". Il l'annonça aux cardinaux réunis à la basilique St-Paul hors les murs, d'une voix mal défendue contre le tremblement, conscient qu'il ne parlait pas d'inspiration humaine seulement.

Il s'en explique, d'ailleurs, dans un discours prononcé à la clôture du Synode romain: **"Alors que Nous vaquions humblement à la prière. Nous avons entendu, dans l'intimité et la simplicité de notre esprit, une invitation divine à réunir un Concile oecuménique . . ."**

Miracle d'organisation

Les miracles ne sont pas que d'ordre physique: un infirme qui se remet à marcher contre toutes plausibilités humaines, un aveugle qui retrouve la vue . . . Il en est d'autres, les plus importants, qui intéressent les âmes. Je ne suis pas loin de voir une sorte de miracle concret dans le déroulement de ce qu'on appelle "les préparations du Concile". En moins de deux, Jean XXIII a mis son monde à l'oeuvre: des milliers à travers le monde et à Rome même. La seule liste des membres engagés dans les Commissions constitue un petit volume de quelque cent quatre-vingt pages: cardinaux, évêques, théologiens consultants . . . auxquels il faudrait ajouter les prêtres et les laïques nombreux qui, d'une façon ou d'une autre, ont été ou seront appelés à formuler remarques et suggestions. En moins de deux . . . c'est toute l'Eglise qui a été mise en état de Concile.

Il faut dire, tout de suite, ce qu'est un Concile oecuménique. Quelqu'un l'a désigné comme "les Etats généraux de l'Eglise", en évoquant, à la manière métaphorique, les assemblées politiques qui sous l'Ancien Régime réunissaient en France les délégués de toute la nation représentant les trois ordres: le clergé, la noblesse et le tiers état. L'expression est équivoque. **"Il n'y a rien de commun, disait Jean XXIII, entre un Concile oecuménique et une assemblée politique nationale ou internationale".**

* * *



Le R. P. Emile Legault, C.S.C.

* * *

Nous sommes sur un autre plan et dans un autre style. Le Christ, en fondant son Eglise, en a confié le gouvernement à ses apôtres. L'Eglise est fondée sur le "roc" qu'est l'apôtre Pierre et sur les premiers "choisis" dont les évêques d'aujourd'hui sont les successeurs en ligne directe. Ceux-ci ne tiennent pas leur pouvoir des fidèles mais du Christ qui les a voulus. Et c'est au nom du Christ qu'ils se rassemblent, de tous les points de la chrétienté, autour du Pape qui est l'héritier spirituel de Pierre, le premier Chef de l'Eglise par disposition gratuite du Christ lui-même.

Rajeunissement de l'Eglise

Ils se retrouveront tous, ou presque tous, un jour à venir, dans la basilique de St-Pierre qui abrite le tombeau de l'apôtre premier; leur tâche sera de travailler selon le programme dicté par Jean XXIII, à un rajeunissement de l'Eglise, à son adaptation plus exacte aux problèmes hallucinants de notre monde d'aujourd'hui, qui vit l'ère de la fission de l'atôme et des grandes enjambées de la science.

Au milieu de leur imposante assemblée, un inspirateur invisible mais souverainement présent: l'Esprit; l'animateur jamais en repos de l'Eglise du Christ. L'Esprit toujours jeune de la jeunesse même de Dieu.

"Il nous est impossible de savoir ce que fera le Concile, disait le Cardinal Lercaro, **car nous ne savons pas ce que fera le Saint-Esprit qui est le premier grand acteur des Conciles oecuméniques."**

Les responsables visibles du Concile seront donc le Pape Jean XXIII, les cardinaux, les archevêques et les évêques du monde entier, les abbés supérieurs de Congrégations monastiques, les Supérieurs généraux des Congrégations exemptes et peut-être, s'il plait au Pape, les Supérieurs généraux des Congrégations ordinaires.

La voix des laïques

Est-ce à dire que les laïques n'y auront aucune chance de s'y faire entendre?

Assurément pas. A la rigueur, ils pourraient être invités aux délibérations même du Concile. Ils le furent, par exemple, lors du Concile de Carthage, vers l'an 256. La coutume d'inviter les princes chrétiens aux conciles subsista même jusqu'à premier Concile du Vatican. Cette fois-ci, il semble bien que les laïques ne seront admis qu'aux séances plénières comme auditeurs et observateurs.

Mais ils ne seront pas, pour autant, absents du paysage. Les Pères de l'auguste assemblée porteront dans leurs coeurs et dans leurs têtes les intérêts et les hauts soucis de leurs Eglises particulières. Plusieurs d'entre eux ont déjà pris l'initiative de sondages élaborés auprès de leur clergé et du laïcat adulte de leur diocèse.

A l'exemple d'un saint Cyprien qui disait: **"L'Eglise, c'est le peuple uni à son pontife et le troupeau resté près du pasteur . . . L'évêque est dans l'Eglise et l'Eglise dans l'évêque; si quelqu'un n'est pas avec l'évêque, il n'est pas dans l'Eglise".**

Les journaux nous ont fait part de cette rencontre de Son Em. le cardinal Léger avec une centaine de laïques de son diocèse, triés sur le volet. Ils avaient été invités à exprimer des voeux, à préciser leur attente. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils n'étaient pas, dans l'ensemble, du genre conformiste. Mais ces "révolutionnaires" étaient, à tout prendre, des fils passionnés par la splendeur et l'efficacité de la Sancta Mater Ecclesia. Cela, le cardinal le savait ou il le devinait par delà des interventions impatientes.

Et c'est sans sourciller . . . ou si peu, qu'il écouta les conclusions de la journée, les inscrivant dans sa mémoire. Ce qui avait été particulièrement sensible, c'est le climat de Pentecôte qui régna, ce soit là, dans cette grande salle d'un hôtel de la Métropole. Un des participants écrivait à un ami, quelques jours plus tard: "J'ai connu là l'émotion la plus forte de toute ma carrière en Action Catholique . . ."

Lourd de ce qu'il avait entendu au cours de cette opération-consultation, Son Em. le cardinal Léger pénétrait, au cours de la semaine qui suivit, dans l'enceinte solennelle où allait se dérouler une autre session de la Commission centrale préparatoire . . . du Concile. (CCC)

En Saskatchewan

Le Club des 200 (ACFC)

De quoi s'agit-il? C'est un club d'amis de l'A.C.F.C. de la Saskatchewan. Ce club a été fondé pour améliorer la situation financière de ce qu'on a appelé aussi "Le ministère de l'Instruction française en Saskatchewan". Ces gens veulent trouver (en commençant par eux-mêmes) au moins deux cents personnes qui donneraient $25.00 ou plus pour l'oeuvre éminemment louable de l'A.C.F.C. depuis 1912, oeuvre d'éducation et d'apostolat réel.

Qui peut en faire partie? Toute personne de n'importe quel âge qui se déclare quelque sympathie à l'égard de l'A.C.F.C. ou qui en aurait reçu directement ou indirectement quelques bénéfices depuis son existence. Celui qui a appris le français, grâce à l'A.C.F.C., celui qui a appris sa religion, grâce aux écoles que l'A.C.F.C. a sauvées. Celui qui a joui des bourses dont dispose l'A.C.F.C. aux écoles normales ou aux universités. Celui qui jouit actuellement d'une position lucrative et qu'il a plus facilement obtenue, et peut-être retenue, grâce aux vertus que lui ont inculquées les professeurs religieux et laïques des écoles, couvents et collèges épousant les causes de l'A.C.F.C. Tous ceux-là peuvent faire partie du "Club des 200". Tous ceux-là ne peuvent pas ne pas vouloir que l'A.C.F.C. continue concrètement sa belle, grande et noble mission au milieu des Canadiens français de la Saskatchewan.

Il s'agit alors de signer un chèque à l'adresse du "Club des 200 de l'A.C.F.C.". Secrétariat général de l'A.C.F.C., 1902, Broadway, Saskatoon.

Bienvenue aux nouveaux membres.

QUATRIEME LISTE

Les Soeurs de la Présentation de Marie, Prince-Albert	$25.00
M. Bernard Blais, Delmas	25.00
M. Ed. Blais, Delmas	25.00
M. Robert Roy, Delmas	25.00
Le Collège Notre-Dame, Prince-Albert	25.00
M. Joseph Hounjet, St-Denis	25.00
Les Soeurs Grises, Gravelbourg	25.00
Mgr Rodrigue Lussier, P.D., Assiniboia	25.00
M. Allyre Sirois, Gravelbourg	25.00
M. Clotaire Denis, fils, St-Denis	25.00
M. l'abbé Adrien Chabot, Vanguard	25.00
M. Romuald Le Blanc, Domremy	25.00
M. Arthur Thibault, Tarnapol	25.00
Le Club Alouette, Saskatoon	25.00

L'ÉCOLE FRANÇAISE EN SASKATCHEWAN

par Gaston Dugas

M. Gaston Dugas, expert de "La Presse" de Montréal pour les questions scolaires, faisait partie d'un groupe de trois qui a étudié pendant une semaine la situation scolaire des Canadiens français de la Saskatchewan. L'enquête eut lieu à la suite d'un échange d'opinions sur le plan national entre MM. Douglas, Desrochers, etc.

M. Dugas a publié ses observations assez pessimistes en cinq articles et il nous a accordé la permission de les reproduire dans notre journal. Nous faisons paraître ces articles textuellement avec les manchettes de "La Presse", en y ajoutant des sous-titres. Il est entendu que "La Presse" garde tous ses droits sur ces articles.

A la fin de cette série, nous publierons un commentaire, preparé par le secrétariat de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan.

LA REDACTION.

☆ ☆ ☆

Dernier d'une série de cinq articles

Le français peut-il survivre dans des conditions aussi déplorables?

Les difficultés scolaires sont d'une très grande importance quand il s'agit d'évaluer les causes d'anglicisation des Canadiens français de l'Ouest. En Saskatchewan, le français est toléré dans les écoles: il est distribué au compte-gouttes.

Mais ce n'est pas tout ce qu'il faut considérer. Il y a aussi, chez un grand nombre, une apathie déconcertante vis-à-vis la langue française; il y a la gêne de parler une langue "étrangère", surtout chez les plus jeunes: il y a le fait que les écoliers ne tiennent pas toujours à l'heure de français donnée quotidiennement à l'école, et le fait aussi que le personnel enseignant s'acquitte souvent de son travail sans enthousiasme; et il ne faut pas oublier que l'anglais est une nécessité vitale.

Le fait de passer une semaine en Saskatchewan n'autorise personne à porter des jugements d'ensemble sur le sort de la collectivité française de cette province. Mais quand, pendant une semaine, on a entendu une bonne partie des chefs de file se plaindre d'une anglicisation toujours plus forte, quand on a entendu le français qui se parle là-bas, on est au moins en droit d'être inquiet. Pour ne pas dire plus.

(Suite à la troisième page)

La Relève Franco-Manitobaine

présentera

Son Grand Concours Provincial de Bonnes Expressions Françaises

Le 2 décembre, à 8 h. p.m.,
à l'auditorium Notre-Dame, à St-Boniface.

A cette occasion, elle offrira à la population de langue française de la province du Manitoba un programme des plus intéressant. Participeront à ce programme: M. Georges-Edouard LaFlèche, M. Marcien Ferland et la chorale d'adultes de St-Norbert, M. Boulanger et la chorale de Notre-Dame-de-Lourdes, les "majorettes" de Mariapolis, l'Académie St-Joseph, le Juniorat de St-Boniface et l'Institut Collégial Provencher.

L'entrée sera gratuite pour tous les membres de la Relève, les concurrents, ceux qui participent au programme et les instituteurs des écoles paroissiales. L'entrée sera de 50c pour les autres adultes et 25c pour les étudiants. Ne manquez pas cette soirée du 2 décembre.

Les lauréats des concours au plan des divisions sont priés de se rendre au gymnase pour 7 h. 30 p.m.

Le Comité Central de la Relève souhaite la bienvenue à toute la population.

Le dimanche après-midi 19 novembre eut lieu, à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg la distribution solennelle des diplômes de l'Association d'Education. Mais les jeunes de cette école "privée" ne se contentent pas de recevoir. Les élèves du grade IX avec ingénuité ont réussi à percevoir $100.00 afin de devenir, en groupe, membre du Club 50. Ce club essaie de combler le déficit dans la construction de la nouvelle école. Sur la photo, le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, accepte ce don émouvant.

Les chefs politiques du Manitoba

par Jacques Bertrand

(Quatre partis sont représentés à l'assemblée manitobaine. Qui sont les chefs de ces groupes qui sont appelés si souvent à se prononcer sur des questions qui affectent profondément la population. Première de quatre réponses à cette question.)

Dans le but de vous faire mieux connaitre nos chefs politiques, notre courriériste parlementaire vous présentera chaque semaine une entrevue avec l'un d'eux. Cette semaine, nous rencontrons M. Jacob M. Froese, leader du parti du Crédit Social à l'assemblée législative.

M. Froese, depuis quand êtes-vous actif dans la politique?

Officiellement, le tout a débuté le 27 novembre 1959 lors de l'élection partielle. Cependant, avant cette élection, je me suis occupé un peu de politique municipale et je me suis intéressé aux problèmes scolaires.

Quel est le but du Crédit Social?

Notre parti désire corriger le présent système économique et établir un système surtout intéressé à la distribution des biens. Nous désirons changer la politique monétaire du Canada.

Comment espérez-vous accomplir ce changement?

Selon le système monétaire actuel, tout notre argent est emprunté, et plus notre expansion économique devient importante, plus nous sommes en dette. Nous suggérons l'établissement d'un système de production et consommation balancées.

Si votre parti prenait le pouvoir, comment imposeriez-vous votre système?

En augmentant le pouvoir d'achat de chaque individu par l'entremise de cadeaux personnels (argent) et par l'expansion du crédit.

En augmentant le pouvoir d'achat de chaque individu, vous aidez aussi à augmenter la production nationale; mais après une certaine période, ne devrez-vous pas exercer une certaine réglementation sur cette production afin d'éviter un surplus de production?

Aucunement. Le Crédit Social s'oppose fortement à une production limitée. Nous croyons que ce surplus peut aider beaucoup à la stabilisation de notre économie en échangeant ces surplus avec d'autres nations. Nous désirons même donner une partie de ces surplus à des pays sous-développés.

Est-ce que ce que vous venez tout juste de mentionner s'applique à tous nos surplus?

En principale oui; mais cela concerne surtout la nourriture.

Quelle est votre position quant à l'aide aux écoles confessionnelles?

Je suis en faveur de l'aide aux écoles privées et confessionnelles. Je crois que nous traversons présentement une période difficile, mais je crois aussi qu'un jour ou l'autre on se rendra compte qu'il est impossible de laisser Dieu hors de nos écoles. Je crois qu'avec le temps nous trouverons une solution. Il s'agit ici de mon opinion personnelle et non nécessairement celle du parti.

Quelle forme d'aide suggérez-vous?

Il pourrait s'agir d'octrois et du droit de lever des taxes. Mais je crois que ceux qui sont directement mêlés à la question devraient avoir le droit de choisir.

Depuis longtemps, les différents groupes ethniques au Manitoba ont eu de la difficulté à survivre. Que suggérez-vous pour améliorer leur situation?

Les différents groupes ethniques ont droit à une place égale dans la société. Je pense aussi que les groupes ethniques n'ont pas tellement besoin d'aide et que si on cesse d'intervenir dans leurs affaires, ils pourront s'aider eux-mêmes.

Quel est votre plan d'assurance-hospitalisation?

Un plan volontaire. Personne ne devrait être obligé d'appartenir à un plan gouvernemental. Nous croyons que chaque individu devrait avoir la liberté d'appartenir à un plan privé s'il le désire.

Quoique deux provinces, la Colombie-Britannique et l'Alberta, aient un gouvernement créditiste, le Crédit Social ne semble pas être très populaire dans l'ensemble du pays. Quelle est la raison principale de ce manque d'enthousiasme?

Le parti du Crédit Social préconise d'abord un système monétaire et économique différent. Cependant, il est très difficile d'expliquer la différence entre le système actuel et le nôtre puisque la population ne comprend même pas le système actuel. Alors il lui est très difficile de voir en quoi notre politique est meilleure.

Le mot social dans le nom de votre parti peut porter à confusion. Pourriez-vous expliquer son emploi?

Le Crédit Social n'a aucune tendance socialiste, encore moins communiste. La politique de notre parti met en évidence l'individu à tel point que le premier des quatre principes de base du Crédit Social dit que l'individu est le facteur le plus important d'une société organisée et qu'à titre d'être créé divinement avec ses potentiels spirituel et physique et ses besoins il possède certains droits inaliénables qui doivent être respectés et protégés. Le mot social dans le nom de notre parti signifie société . . . Crédit Social, crédit de la société.

M. J. M. Froese est âgé de 43 ans, il est marié et père de sept filles et deux fils. Il demeure à Winkler, Man., et travaille sur sa ferme.



M. Jacob M. Froese

La paix féconde règne au Congo à l'exception du Nord-Katanga

QUEBEC — "Il ne faudrait pas se laisser leurrer par les récents événements de Luluabourg, au Kasaï, où un bataillon de l'armée congolaise a attaqué des Européens. Ce fait est isolé et, d'ailleurs, le gouvernement congolais de Léopoldville a réagi rapidement contre les fauteurs de troubles. Dans l'ensemble du territoire, à l'exception du Nord-Katanga, le calme règne; Congolais et Européens accomplissent régulièrement leurs tâches."

Ainsi s'exprimait M. l'abbé Augustin Awaka qui est arrivé du Congo, il y a quelques jours, afin d'étudier à la faculté des Lettres de l'Université Laval. Le prêtre congolais ajouta:

"Détail significatif, la compagnie britannique Unilever est à construire une usine qui fabriquera du savon dans la province de Léopoldville, utilisant sur place une partie de la production congolaise d'huile de palme."

Une année scolaire quasi-normale

Ces paroles optimistes rejoignent les constatations récentes de l'agence catholique congolaise D.I.A. En effet, l'année scolaire, qui fut interrompue dans certains territoires troublés, s'est terminée normalement dans la plupart des missions catholiques. Dans les seules écoles libres subventionnées, on compta 1,386,158 élèves, dont 990,730 garçons et 395,428 filles.

L'Université Lovanium, qui, en juillet, fut occupée par le Parlement congolais, put toutefois organiser la première session des examens. Le 22 juillet, à l'Institut de Médecine Tropicale, à Léopoldville, eut lieu la proclamation des nouveaux docteurs et licenciés. Signalons la promotion des premiers docteurs en médecine et ingénieurs de l'université catholique.

Au mois de septembre, la rentrée scolaire se déroula dans des circonstances normales. Partout, maintenant, les écoles primaires sont dirigées par des Congolais et, dans plusieurs centres, ils assument la direction de collèges et d'écoles de moniteurs ou professeurs. Les missionnaires européens font fonction de conseillers techniques.

Les services médicaux

Partout où les religieuses missionnaires ont pu rester sur pla-

(Suite à la quatrième page)

Congrès des Commissaires d'Ecoles de Langue Française du Manitoba

L'inscription des délégués aura lieu aux Salons C et D, à la mezzanine de l'hôtel Marlborough, le lundi 27 novembre prochain, à partir de 7 h. 30.

Bienvenue à tous les commissaires d'écoles de la province!

Editorial

Beaucoup de fleurs, à quand les fruits?

Les élections fédérales ont lieu plus souvent au printemps, la saison des fleurs. Les politiciens peuvent alors profiter du beau temps pour jeter des fleurs de rhétorique dans l'espoir que la population, enivrée de parfums, perdra la tête à l'heure du scrutin. Cette fois-ci, le printemps commence au mois de novembre. Les malins disent même que M. Diefenbaker n'a jamais cessé sa campagne politique. En tout cas, depuis les débuts du mois, alors qu'il exhorta ses "fellow citizens" à mettre l'épaule à la roue, les fleurs pleuvent partout.

Dans la province de Québec, les séparatistes et les partisans de l'UN ont créé depuis longtemps un climat électoral et, pour des raisons stratégiques, il n'est pas surprenant de voir les orateurs d'Ottawa se rendre là-bas pour ouvrir le feu.

M. Pearson, dans Québec-Est, a situé le débat en déclarant que la simple coexistence des deux principaux groupes ethniques, ne suffit plus. Il faut un secrétariat fédéral-provincial et moins de plans conjoints entre Ottawa et les provinces. M. Pierre Sévigny ajoute que c'est la Confédération qui protège le Canada français. M. Louis St-Laurent demande un peu plus de bilinguisme pratique au pays et M. Noël Dorion déclare que "Les Anglais doivent donner raison à nos aspirations" dans la Confédération.

C'est M. Davie Fulton qui a tiré le gros coup de canon avec sa déclaration à Québec sur le rapatriement de la constitution canadienne. Le projet, envoyé bientôt aux procureurs provinciaux, ne manquera pas, expliqua-t-il, de garantir les droits fondamentaux de la province de Québec: langue, enseignement, code civil, droits de propriété. "Elle (la nouvelle constitution), ajouta-t-il dans une interview, ne donnerait pas nécessairement plus de droits aux provinces, mais elle pourrait bien rendre plus évident aux Canadiens français le fait que leurs droits sont absolument en sécurité".

Cette orchidée, qui vaut plusieurs votes, n'a pas cependant bouleversé tous les auditeurs. "Charte du Québec ou du Canada français?", de se demander M. Vincent Prince, éditorialiste de "La Presse". Et le lendemain, le courriériste parlementaire du journal apporte des précisions du bureau même de M. Fulton: il s'agit en réalité des droits des Canadiens français dans la province de Québec.

Les conservateurs n'ont pas encore tiré Honest John dans l'escrime québécoise (à Winnipeg, la semaine dernière, le premier ministre et M. W. Dinsdale s'exerçaient en français lors du banquet de l'association provinciale, imitant M. Sévigny), mais l'auditeur attentif peut en conclure déjà que les chèques bilingues auront un autre enterrement de première classe après les élections et que les minorités francophones non-québécoises garderont leurs problèmes provinciaux. Entre les fleurs et les fruits d'une élection, il y a si souvent la gelée.

Les commissaires en congrès

Les commissaires de langue française du Manitoba tiendront leur congrès à Winnipeg et à St-Boniface les 27 et 29 novembre. Les réunions formeront en quelque sorte un cadre au congrès de la Manitoba School Trustees Association, les 28, 29 et 30 novembre à Winnipeg.

La première session sera consacrée aux affaires internes (élections, résolutions), à l'étude de sujets urgents et à la préparation pour le congrès de la MSTA. Les organisateurs précisent cependant que l'Association des commissaires tend à s'occuper davantage de ses propres problèmes, car la présence du groupe canadien-français au sein de la MSTA au niveau de la direction et la sympathie des dirigeants préviennent des sujets controversés qui surgissaient autrefois.

D'autre part, la liberté relative dont on jouit dans les limites des divisions et la situation des écoles en dehors de ces divisions posent des points qu'il faut étudier plus intensément.

Il y a raison de croire par conséquent que les commissaires seront aussi fidèles que par le passé dans les moments de luttes acerbes, à prendre part aux délibérations de leur association (ainsi qu'à la soirée récréative). La question toujours vivante de l'aide aux écoles paroissiales, la préparation de la lutte sur le terrain de la réforme municipale, demandent la présence de tous. Cette année, on aura l'avantage d'entendre M. Paul Desrochers, président national des commissaires de langue française, orateur jeune et pratique, qui mérite un accueil très enthousiaste.

Caisses et Coops

Depuis trois semaines, nous publions des lettres au sujet d'une diversité d'opinion dans le mouvement des Caisses Populaires, surtout à St-Boniface. Cette correspondance est terminée cette semaine, et nous nous proposons d'en faire un commentaire dans la prochaine édition. La raison du retard, c'est la présence de l'hon. sénateur Cyrille Vaillancourt au congrès du Conseil de la Coopération à St-Boniface, jeudi. Il n'y a pas moyen de "couvrir" un congrès qui a lieu ce jour-là, car nous publions le journal à 1 h. p.m. Mieux vaut alors tout remettre et espérer jouir ainsi d'une meilleure perspective.



La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES - Rédaction: SP 5-8443. Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $2.50; 1 an et demi, $3.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00

(Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P. adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministre des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Au Sacré-Coeur
(WINNIPEG)

Remarques du chroniqueur

Votre chroniqueur est à se demander si réellement les paroissiens sont intéressés à cette chronique. Depuis le début, c'est-à-dire, depuis le mois de juillet, il n'a reçu que cinq appels téléphoniques. Toutes les nouvelles qu'il a publiées, il les a obtenues en faisant lui-même de dix à quinze appels par semaine. Il me semble que les intéressés pourraient très bien collaborer davantage en téléphonant leurs nouvelles le samedi ou le dimanche pour en assurer la publication. Le numéro à signaler est toujours le même: SPruce 4-6041.

Diplômes de français

La séance de collation des diplômes français aux élèves de l'école, dimanche dernier, sous la présidence de M. le Dr Paul-Emile LaFlèche, commença par un geste remarquable de la part des étudiants du grade IX. Leur groupe remit en effet au R. P. Cléophas Lafrenière, O.M.I., curé, un billet tout neuf de $100, prix de leur admission au Club des 500. Ces jeunes bienfaiteurs de la nouvelle école, dont les murs montent si rapidement, avaient raison d'être fiers. Et leurs parents aussi, qui applaudirent si chaleureusement le geste généreux de leurs enfants.

Après une marche militaire jouée au piano par Lucille Patenaude et Carole Vivian et le chant de l'O Canada par la foule, M. Eugène Prieur fit la lecture du palmarès et les élèves vinrent, chacun à son tour, recevoir les prix d'honneur, provinciaux et paroissiaux, et les diplômes qui attestaient leurs succès dans la connaissance et la maîtrise de la langue française. Puis le trophée des Chevaliers de l'Autel fut remis à Hector Courchaine, du grade VIII, avant que la chorale chante les "Soirées du Québec" et qu'un quatuor (Albert Patenaude, Raymond Rubigny, Paul-Edouard Sala et Antoine Landino) entonne "Youkaidi Youkaida" et "Qu'il fait bon vivre".

M. Damien Giordani, consul de France et conférencier invité, montra clairement que la langue et la culture françaises ne sont pas choses mortes, mais bel et bien éternellement renaissantes. Par de multiples exemples, il prouva leur caractère d'universalité, leur force d'humanisme conquérant, leur adaptation parfaite aux conditions de notre siècle. Il félicita donc les éducatrices du Sacré-Coeur et leurs élèves qui travaillent à l'épanouissement de cette langue et culture en plein Winnipeg, et souhaita que la magnifique école qui s'élève présentement soit le signe d'une renaissance nouvelle du français dans la capitale du Manitoba.

Le conférencier fut présenté et remercié par les RR. PP. Roméo Bédard et Cléophas Lafrenière, O.M.I., respectivement rédacteur adjoint de **La Liberté et le Patriote** et curé du Sacré-Coeur.

La courte séance se termina par le chant de l'Association d'Education.

La Relève

Cette semaine marque le grand concours éliminatoire entre les écoles. Tout d'abord, à notre école, les élèves de chaque classe concourrent entre eux pour le gagnant de la classe. Le 23 novembre, les gagnants de chaque classe ont participé à un concours éliminatoire pour déterminer le gagnant de l'école, et le samedi 25 novembre, l'élève gagnant au Sacré-Coeur devra faire face aux gagnants des écoles du Précieux-Sang, de St-Eugène et de St-Emile. L'élimination aura lieu à la salle Guertin. Chaque école présentera un programme de chant, de déclamations et de récitations. Les juges qui auront à décider de l'école gagnante ne seront nommés que plus tard. Tous sont cordialement invités à ce concours, le samedi 25 novembre.

Mariages

Le 19 novembre, en l'église du Sacré-Coeur, Mlle Grace Béasse, fille de M. et Mme Charles Davey, de Winnipeg, unissait sa destinée à celle de M. Henry Tucker, fils de M. et Mme Basil Tucker, aussi de Winnipeg. Le père du marié, ainsi que M. Jos.-E. Brazeau, servaient de témoins aux mariés. La paroisse leur souhaite beaucoup de bonheur.

Le 19 novembre, le R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Mlle Caroline Margaret Alexander, fille de M. et Mme Donald Alexander, de Winnipeg, à M. Denis-Léon Tellier, fils de M. et Mme Alfred Tellier, également de Winnipeg. Les nouveaux époux étaient accompagnés à l'autel par leurs témoins, MM. Louis Tellier et Luba Slot. Les meilleurs voeux des paroissiens accompagnent les nouveaux époux.

Baptêmes

Le 20 novembre: Marie-Camille-Francine, fille de Me Robert Trudel et de Louise Chénard, de 115, rue Clark. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques Chénard.

Le 20 novembre: Brigitte-Marie, fille de Ronald Fines et de Patricia Courchaine, de 640, avenue Magnus. Parrain et marraine, M. Courchaine, grand-père de l'enfant, et Gloria Johnson.

Le 20 novembre: Joseph-Arnold, fils d'Arnold Lavallée et de Florence Péloquin, de 88, rue Isabel. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Lavallée.

Résultats aux quilles

				Total
Brown-Eyes	5	7	7	19
Creux	7	1	5	13
Scrubs	3	4	6	13
Courchaine	6	5	1	12
Revenants	2	6	3	11
Amoureux	4	2	2	8
Stinkers	0	3	4	7
Katins	1	0	0	1

NEW YORK — M. Francis T. P. Plimpton, membre de la représentation permanente des Etats-Unis auprès des Nations unies, a déclaré qu'il était inconcevable que les Etats-Unis, dans leur action d'aide à des peuples étrangers, fassent dépendre cette aide d'une introduction dans ces pays du contrôle des naissances. Les Etats-Unis n'ont pas à se mêler des problèmes de la population intérieure des autres pays.

Au poste CBWFT

SAMEDI 25 NOVEMBRE

2.00—Fon Fon
3.00—Cou Cou
3.30—Domino
4.30—Le golf et ses étoiles
5.30—Les uns, les autres
6.00—Orientation
6.30—Tribune libre
6.45—Comment dites-vous?
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Les Apprentis
8.00—Le Monde du sport
8.30—Long Métrage: "Un amour désespéré"
10.00—Le Club des autographes
10.30—Long Métrage: "Figure de proue"

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

2.00—Les travaux et les jours
2.30—Opinions
3.00—Pierres Vivantes
3.30—Long Métrage: "Le bigame"
5.00—La Bonne Nouvelle
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Dictionnaire-magazine
7.00—Robin des bois
7.30—Papa a raison
8.00—Kanawio
8.30—Music-Hall
9.30—Histoire extraordinaire
10.45—L'Evénement
11.15—Vous, familles
11.45—Présence de l'art

LUNDI 27 NOVEMBRE

4.00—Revue de la maison
4.30—Une étoile m'a dit
5.00—CF-RCK
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—A la pointe de l'exploration
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Les affaires de l'état
8.00—Les Belles histoires des pays d'en haut
8.30—La Poule aux oeufs d'or
9.00—Mesures d'urgence
9.30—Echos du cinéma
10.00—Un, deux, trois . . . rideau!
10.30—Long Métrage: "Coïncidence"

MARDI 28 NOVEMBRE

4.00—Mademoiselle de Paris
4.30—La Marguerite
5.00—La vie qui bat
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—Ouragan
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Caméra '61
8.00—Joie de vivre
8.30—Edition spéciale
9.00—Théâtre O'Henry
9.30—Leclerc enquête
10.00—Premier plan
10.30—Sous le signe du lion
11.00—Temps présent
11.30—Les couche-tard

MERCREDI 29 NOVEMBRE

4.00—Votre cuisine madame
5.00—Roquet belles oreilles
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—Au bout du monde
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Filles et garçons
8.00—La Côte de sable
8.30—Dans les rues de Québec
9.00—Destination danger
9.30—Droit de cité.
10.00—Récital
10.30—Long Métrage: "Evasion"

JEUDI 30 NOVEMBRE

4.00—Casse-tête
4.30—Réflexion faite
5.00—Le Grand Duc
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—Champion
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec
7.30—Clé de sol
8.00—Les Filles d'Eve
8.30—Rendez-vous avec Michelle
9.00—Téléthéâtre
10.40—Long Métrage: "Un coup de pistolet"

VENDREDI 1er DECEMBRE

4.00—Eternel féminin
4.30—Actualités féminines
5.00—L'écran des jeunes
5.30—La Boîte à surprises
6.00—Bobino
6.30—L'Epée de Florence
7.00—Nouvelles
7.15—Une semaine avec . . .
7.30—L'Art et son secret
8.00—Le mors aux dents
8.30—Insolences d'une caméra
9.00—Cinéma International: "Ma vie commence en Malaisie"
10.45—Inspecteur Blaise
11.15—Cinéma: "Un homme à détruire"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Kanawio — Belle Rivière

L'esprit de paix des uns et l'esprit de guerre des autres font souvent choc à l'intérieur des alcôves qui abritent les trois familles iroquoises de "Kanawio" ou "Belle Rivière". A ce conflit dominant viennent aussi s'ajouter ceux d'ordre passionnel et d'ordre social d'où jaillit le drame presque continuel chez les personnages de ce nouveau téléroman de Guy Dufresne présenté au réseau français de Radio-Canada, le dimanche soir 26 novembre, à 8 h.

Le téléroman a débuté par une attaque des Algonquins au cours de laquelle la vieille tante Oroté a été tuée. Rawéras, chef du parti de la guerre, décide de venger les siens. Il part en guerre et revient avec une prisonnière, l'Algonquine, après avoir tué le mari et l'enfant de cette dernière. Plus tard, il pousse même la cruauté jusqu'à vouloir détruire le seul souvenir que l'Algonquine possédait de son bébé.

Histoires extraordinaires

Dans le cadre de la série "Théâtre du dimanche", le réseau français de télévision de Radio-Canada présentera, à compter du dimanche 26 novembre, à 9 h. 30 p.m., les "Histoires extraordinaires" qui alterneront avec des oeuvres dramatiques réalisées en studio.

Les "Histoires extraordinaires" débuteront avec un récit de Balzac: "Melmoth réconcilié". Un caissier du nom de Castanier s'apprête à commettre un vol après lequel il compte s'enfuir. Mais il est surpris par un certain John Melmoth qui, par la suite, en raison du secret qui le lie au caissier, tourmente celui-ci si continûment qu'il l'amène jusqu'au désespoir. Melmoth lui propose alors un marché: ayant autrefois vendu son âme au diable, il demande à Castanier de lui céder la sienne contre la richesse et la puissance. Ce dernier, s'apercevant de son erreur et bourré de remords, veut alors reprendre son âme.

Les hommes oubliés

La série "A la pointe de l'exploration" offre, chaque semaine, à tous ceux qui sont passionnés d'aventures et qui désirent aussi se renseigner sur les coutumes des divers peuples du globe, des documentaires filmés au cours d'expéditions de quelques-uns des plus grands explorateurs.

Le lundi 27 novembre, à 6 h. 30 p.m., l'émission "A la pointe de l'exploration" ramènera l'explorateur Jacques Villeminot. On le retrouvera, une dernière fois, chez les Pitjantjaras, partageant aussi étroitement que possible l'existence quotidienne de cette société primitive.

Au cours de la demi-heure, on pourra assister à une chasse au kangourou, au dépeçage du gibier, à sa cuisson et à sa dégustation — de quoi mettre l'eau à la bouche de n'importe quel gourmet . . . On fera aussi la connaissance du médecin-sorcier et on assistera à certains rites religieux. On découvrira également la vie artistique des Pitjantjaras. Enfin, Jacques Villeminot expliquera aux téléspectateurs les superstitions et croyances de ce peuple qui n'a pas souvent l'occasion de rencontrer l'homme blanc . . .

Sur deux notes

Deux notes . . . et, c'est une chanson de Marc Gélinas!

Deux notes . . . et, c'est un "gag" sur l'actualité!

Deux notes . . . et, ce sont les dernières créations d'un chansonnier canadien!

Deux notes . . . servent aussi de tremplin à de jeunes interprètes de la chanson, encore peu connus du public!

De deux notes en deux notes, on en arrive ainsi à une gamme de talents — chanteurs et comédiens — qui se réuniront désormais chaque mardi soir à 9 h. 30. On obtient aussi un concerto de rires, une symphonie de bonne humeur . . . En résumé, la formule d'une nouvelle émission de variétés qui fera ses débuts, le mardi 28 novembre prochain.

Son titre? Vous l'avez déjà deviné . . . "Sur deux notes".

Club aux multiples activités

S'il est un club bien organisé et comportant de nombreuses activités, c'est celui de l'"Ecran des jeunes" qui accueille tous les adolescents, chaque vendredi après-midi à 5 h.

Tous les domaines y sont représentés: musique, théâtre, cinéma, peinture, collections de toutes sortes — somme toute, tout ce qui intéresse la jeunesse d'aujourd'hui.

Le vendredi 1er décembre, les amis du club seront invités à pénétrer dans le monde mystérieux de la magie.

Le monde du sport

Les Blue Bombers pourront-ils reprendre la coupe Grey, à Toronto, le 2 décembre?

par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Jouissant du double avantage du terrain et d'une joute, les Blue Bombers de Winnipeg ont été choisis par les parieurs pour éliminer les Stampeders de Calgary et se mériter le droit de passer dans la série finale pour le championnat professionnel du Canada. Les "cowboys" ne manquent pas de cran mais contre une équipe du calibre des Blue Bombers il faut plus que du cran, il faut une armée de réservistes, et c'est là où les bombardiers de la métropole des Prairies ont nettement l'avantage.

En gagnant la première joute à Calgary même les Blue Bombers prouvaient qu'ils possèdent cette qualité essentielle aux champions, le pouvoir de gagner des joutes autant chez l'adversaire que sur leur propre terrain. Calgary n'est pas sorti humilié de ce premier échec et luttera farouchement d'ici la fin de la série mais, normalement, la supériorité des Blue Bombers qui s'est manifestée toute la saison devrait les conduire à la victoire finale et décisive. Au moment où vous lisez ces lignes vous connaissez sans doute déjà l'issue de cette série.

Une victoire aurait été chère au coeur des partisans de Calgary puisqu'elle les aurait reportés à plusieurs années en arrière alors que les "cowboys" envahissaient Toronto, y organisaient un défilé impromptu qui surprit les bourgeois de la ville des dollars et firent tellement de bruit que, finalement, on a décidé d'organiser, chaque année, une manifestation d'envergure pour marquer cette semaine de carnaval à Toronto. La Ville Reine n'est plus la même depuis ce jour-là. On dit même qu'on y offre des spectacles osés, qu'on boit du vin en mangeant et même sans manger, et que "Toronto the good", où il n'était permis de se mal conduire qu'en cachette, est devenue une "espèce de ville ouverte". Et tout cela à cause des Stampeders! Les braves gens de Toronto souhaitaient peut-être une victoire des Bombers, uniquement à cause du passé . . .

Ça va mal?

Si vous rencontrez un partisan des Canadiens de Montréal il vous dira de son air le plus lugubre que les choses ne tournent pas rond à Montréal! Si vous lui dites de consulter le classement et qu'il y trouvera les Habitants au premier rang, il vous dira que le Tricolore est en effet au premier rang, mais il vous demandera: pour combien de temps encore! Si vous lui dites que Dickie Moore semble remis de sa blessure et que Jean Beliveau reviendra peut-être au jeu en décembre, il ripostera qu'on n'est pas encore certain si Moore va pouvoir durer et que rien ne laisse prévoir un retour hâtif du Gros Bill. En d'autres mots, les partisans du Canadien ne sont heureux que si leur club gagne toutes ses joutes.

Prenons le fameux voyage catastrophe des Canadiens. Ils ont fait deux matchs nuls, perdus deux joutes, par un point. Cela ne représente, dans le classement, que deux points sur un total possible de 8; et perdre une joute par un but ressemble à une défaite par dix buts. Ce qu'on ne vous dira pas cependant c'est qu'aucun club n'est parvenu à connaître beaucoup de succès à l'étranger, que les Canadiens ont compté plus de buts que tous leurs adversaires, que Jacques Plante est au troisième rang chez les cerbères, même s'il reçoit plus de lancers que les autres gardiens de buts depuis quelques semaines, et que le retour à la santé de Béliveau leur redonnera les trois meilleures lignes d'attaque du hockey.

Admettons-le, les Canadiens se portent beaucoup mieux que les experts le disaient. Même sans Béliveau et Moore ils se sont maintenus au premier rang, leurs recrues commencent à compter plus régulièrement et Jacques Plante prouve, sans l'ombre d'un doute, qu'il n'avait pas nécessairement besoin d'un bon joueur de défense devant lui pour tenir le coup. Les Canadiens seront au Forum pour leurs prochaines joutes. Leurs adversaires n'auront pas la vie facile car il n'y a rien de plus dangereux que de tirer un lion par la queue.

Calendrier mixte!

On parlera très bientôt du calendrier mixte des deux grandes ligues de football canadien. Reconnaissons-le l'expérience de cette année a été couronnée de succès. Les joutes qui ont attiré le plus de spectateurs ont été les joutes qui opposaient des clubs de l'Est à ceux de l'Ouest, et vice versa. Personne ne semble avoir perdu d'argent dans cette affaire et on devrait, dès la saison prochaine, équilibrer ce calendrier de meilleure façon. Nous croyons qu'une série opposant chacun des clubs deux fois en tout aiderait grandement le football organisé et servirait à mieux faire connaître les autres villes canadiennes. Combien de gens de l'Est du Canada demeuraient persuadés que l'Ouest n'avait qu'une seule bonne équipe, celle choisie pour participer aux joutes de la coupe Grey. Les visiteurs de l'Ouest leur ont prouvé le contraire et le football n'en a pas souffert.

Il est vrai que les clubs de l'Est ont gagné plus souvent que ceux de l'Ouest. Mais est-ce là une raison suffisante pour refuser aux spectateurs le plaisir qu'ils réclament? Qui sait si l'Ouest ne gagnera pas plus de joutes la saison prochaine, et qui sait si ces visites n'auront pas pour effet d'inciter la Ligue de l'Ouest à obtenir une meilleure division de ses forces? Au hockey, dans la Nationale, on a compris depuis longtemps qu'une ligue bien équilibrée était essentielle à la popularité du hockey. Les Canadiens l'on prouvé à maintes reprises en envoyant des joueurs un peu partout pour faire profiter les moins forts de leur surplus de talent.

Les hommes aussi éclairés que M. Selke ne se retrouvent pas seulement dans le hockey majeur; il y en a au football aussi, tout comme il y a des types comme certains dirigeants des Maple Leafs. Mais les braves garçons sont en plus grand nombre que les autres et le football professionnel devrait songer à les mettre de plus en plus en évidence.



Le Saint Siège recommande huit points à l'attention des patrons et ouvriers du Canada

HALIFAX — Dans la lettre qu'il a fait parvenir, au nom du Souverain Pontife, à la Semaine sociale d'Halifax, le cardinal Cicognani, secrétaire d'Etat du Vatican, énonce huit principes qui doivent être suivis dans l'étude des processus de production et la réorganisation des relations entre patrons et ouvriers.

La lettre ajoute que cette étude et cette réorganisation ont été rendues nécessaires par les transformations économiques et sociales survenues dans la période d'après-guerre, mais qu'elles doivent se faire à la lumière de la justice et de la sagesse.

(NDLR: Nous avons retardé la publication de ce texte afin de donner d'abord à nos lecteurs le texte de l'encyclique "Mater et Magistra". La lettre à la Semaine Sociale peut être considérée comme une indication spéciale du Saint-Siège sur les problèmes économiques du Canada.)

C'est le délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Baggio, qui a donné lecture de la lettre du cardinal Cicognani lors de la séance d'ouverture de la Semaine sociale d'Halifax, le 13 octobre.

Règles suprêmes

"Les normes de la productivité et de la production ne peuvent être adoptées comme les critères suprêmes dans l'organisation des processus de production", précise la lettre. "La poursuite de telles normes doit respecter les exigences de l'ordre moral et sauvegarder la dignité humaine de tous ceux qui travaillent dans la production."

La lettre du Cardinal Cicognani aborde plusieurs problèmes: les conditions de travail, les salaires, la sécurité sociale, les services sociaux, l'avancement des travailleurs, la participation des ouvriers à la vie des entreprises, l'automatisation et la formation professionnelle des travailleurs.

1) Les conditions de travail

"Les conditions de travail, affirme le cardinal Cicognani, doivent éviter de compromettre la santé physique et l'intégrité morale des ouvriers.

"Les entreprises doivent respecter les règles de **l'hygiène**; prendre des mesures contre les accidents et les maladies professionnels, établir des heures de travail raisonnables; traiter les femmes, spécialement les femmes mariées et les mères de famille, avec les égards voulus; éviter d'employer des travailleurs trop jeunes et de leur confier des tâches qui pourraient compromettre leur développement naturel. Il est non moins important de voir à ne mettre aucunement en danger **la morale** et les convictions religieuses des ouvriers."

2) De justes salaires

La rémunération du travail, ajoute la lettre, ne doit pas être abonnée aux lois du marché ni fixée de façon arbitraire.

Citant l'encyclique "Mater et Magistra", le cardinal précise qu'il faut accorder aux travailleurs "une rémunération qui leur permette avec un niveau de vie vraiment humain, de faire face avec dignité à leurs **responsabilités familiales**" et que, pour déterminer les rétributions on considère l'apport des ouvriers à la production, la situation économique des entreprises, les exigences du bien commun de la nation. Il faut aussi considérer les répercussions sur l'emploi global du travail dans l'ensemble du pays, et aussi les exigences du bien commun universel, intéressant les communautés internationales.

Le cardinal souligne que, dans son encyclique le pape Jean XXIII affirme que, lorsque les entreprises augmentent leur capacité de production, elles doivent reconnaitre **un titre de crédit** aux travailleurs qu'elles emploient, surtout s'ils reçoivent une rémunération qui ne dépasse pas le salaire minimum.

3) Le besoin de sécurité

La lettre du Saint-Siège insiste sur la nécessité de créer une atmosphère de sérénité et de sécurité dans les organismes de production.

"Cela peut être réalisé par la création de systèmes **d'assurance sociale** ou de sécurité sociale aptes à protéger les travailleurs lorsque certaines circonstances affectent leur capacité de travail (accidents, maladie, vieillesse), augmentent leurs responsabilités (mariage, famille), ou les oblige à une oisiveté involontaire (chômage)."

Citant l'encyclique "Divini Redemptoris" du pape Pie XI, la lettre déclare que la justice sociale n'est pas réalisée tant que les travailleurs n'auront pas assuré leur subsistance et celle de leur famille, par un système d'assurances publiques ou privées qui les protègent au temps de la **vieillesse**, de la **maladie** ou du **chômage**.

4) Services sociaux

Des services sociaux à l'intérieur des entreprises, souligne le document du Saint-Siège, peuvent promouvoir de bonnes relations entre ouvriers et patrons, à condition toutefois que les travailleurs sociaux soient compétents, humains et libre de toute pression des parties intéressées.

5) Avancement

Le cardinal Cicognani recommande en outre qu'on assigne aux travailleurs des tâches qui correspondent à leurs capacités, à leurs goûts et à leurs mérites et que leur **avancement** se fonde sur les règles de l'objectivité, de la justice et de l'équité.

6) La participation à la vie des entreprises

La lettre souligne que, une fois assurées l'autorité et l'efficacité nécessaires de l'unité de direction, le désir des ouvriers de participer à la vie de l'entreprise où ils travaillent est légitime et doit être satisfait dans la mesure où le permet la situation actuelle.

Reprenant l'enseignement de Jean XXIII dans sa dernière encyclique, la lettre affirme qu'il faut tendre, en tout cas, à ce que l'entreprise deviennent une **communauté de personnes**, dans les relations, les fonctions et les situations de tout son personnel.

"Une conception humaine de l'entreprise doit sans doute sauvegarder l'autorité et l'efficacité nécessaire de l'unité de direction; mais elle ne saurait réduire ses collaborateurs quotidiens au rang de **simples exécuteurs** silencieux, sans aucune possibilité de faire valoir leur expérience, entièrement passifs au regard des décisions qui dirigent leur activité."

7) Automatisation

La lettre ajoute que les effets négatifs de l'automatisation ne doivent pas être supportés exclusivement par les travailleurs ou certains groupes de travailleurs, mais également, sinon davantage, par ceux qui investissent des capitaux. Les efforts de l'automatisation pourraient encore être portés par tous les membres de la communauté politique, puisque ce sont eux, en dernière analyse qui profitent de l'automatisation.

"Ceci peut être obtenu plus sûrement quand les ouvriers, par leurs syndicats et leurs organisations, peuvent faire entendre leur voix dans les différents processus de l'automatisation."

8) Formation technique

"Il est évident, précise la lettre, que les ouvriers seront en mesure d'assumer leurs responsabilités dans les processus de production quand ils seront **suffisamment préparés pour le faire et auront reçu une bonne formation professionnelle et sociale.**

"Les écoles peuvent et doivent aider les ouvriers, mais ceux-ci doivent également y travailler en utilisant à cette fin leurs moments libres." Des institutions recevant l'appui des travailleurs et des patrons peuvent également rendre service.

Un apostolat

"C'est pourquoi dans l'éducation sociale, poursuit la lettre en citant l'encyclique "Mater et Magistra", une tâche importante est réservée aux Associations et aux organisations d'apostolat laïc, à celles en particulier qui se proposent comme objectif propre l'animation chrétienne de quelque secteur d'ordre temporel. En effet beaucoup de membres de ces Associations peuvent utiliser leurs expériences quotidiennes pour s'éduquer toujours mieux, et contribuer à l'éducation sociale des jeunes."

La suffisance et l'esprit de clocher de nos universités

OTTAWA — Nos universités ont été accusées le lundi 6 novembre par un éducateur canadien, de desservir de façon inexcusable la présente génération étudiante, à cause de leur suffisance et leur esprit de clocher.

M. J. F. Leddy, de Saskatoon, vice-président et doyen de la faculté des arts et des sciences à l'Université de la Saskatchewan, explique que très peu de nos universités dispensent des cours sur l'Asie, l'Afrique et l'Amérique latine, des continents dont l'importance croit constamment.

"Voilà des carences singulières et inexcusables en 1961, et c'est là rendre un bien mauvais service à notre génération étudiante", écrit-il dans une communication qu'il doit présenter lors du prochain congrès sur "les universités canadiennes dans une ère nouvelle", du 13 au 15 novembre à Ottawa, et dont un résumé a été publié aujourd'hui.

Deux prêtres indiens à l'assemblée du Conseil mondial des Eglises

NOUVELLE DELHI — Deux prêtres indiens, M. l'abbé Ivan Extross, du diocèse d'Aleahabad (Inde septentrionale), et le R. P. Edamaran, S.J., supérieur de la vice-province des Jésuites de Kerala, ont été désignés par le cardinal Gracias, archevêque de Bombay comme observateurs catholiques à la prochaine assemblée du Conseil mondial des Eglises qui se tiendra à la Nouvelle Delhi, du 18 novembre au 6 décembre prochains. On sait que ce Conseil se compose de représentants protestants et orthodoxes; c'est la première fois que l'Eglise catholique sera officiellement représentée à une conférence tenue par cette organisation mondiale.

Billet du vendredi

Jean-Louis Gagnon, son nègre, ses haricots, son français

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Du Paul Morand flambé à la canadienne, saupoudré d'un soupçon de Giraudoux. Mais le rhum, même importé des Antilles, baptisé de **ginger ale** américain. Çà et là, comme un goût de brûlé, un peu manqué, symbolisé par une langue moins sûre qu'on ne croyait, soit l'étonnement majeur de cette aventure romanticogustative.

Telle est l'impression qu'on garde du Jean-Louis Gagnon de **La Mort d'un nègre** (1), qui n'est pas tout à fait le même que le journaliste mordu de libéralisme politique, le commentateur mordant de la politique étrangère, à l'aise parmi ses cousins de la fesse gauche de **Newsweek**, **Time**, **Fortune**, et des feuillets spécialisés émanant de Washington, New York ou Fort Erie, dans l'Ontario. Le livre en main, on se laisse gagner par le brillant du récit, les accrochages imprévus qui donnent du ton et des nuances au paysage.

L'auteur a voyagé. Séjours aux Etats-Unis, en Afrique noire, au Brésil. Le premier et le troisième de ces pays l'ont plus marqué que l'autre, qui fournissent à ses récits la toile de fond. Ce qui apporte des vocables portugais, faisant couleur locale et demandant explication, et des américanismes aplatis par l'usage, n'ajoutant rien à la vigueur de la narration, qui se pourraient remplacer par des mots français de France, ou des canadianismes de bonne frappe.

* * *

Le mince bouquin de Gagnon (120 pages) se compose de deux nouvelles qui n'en sont pas, si l'on s'en tient à la conception classique du conte prolongé. Des tranches de vie à la moderne, sans action progressive, qui font songer aux chansons sans air de la jeunesse "nouvelle vague", aux toiles sans dessin de tant de faux-Matisse, de pseudo-Duffy et de sous-Picasso des deux mondes.

La première est inédite, qui donne son titre au livre, mais le Noir qu'elle doit tuer ne meurt pas avec elle. Il mourra peut-être, parce qu'on l'arrête à cause d'un crime commis à Chicago par un Blanc, et que l'assassin au visage pâle est prêt à se reposer du devoir d'expiation sur son frère chocolat-au-lait — couleur de la plupart des Américains d'ascendance africaine, après deux siècles et demi de métissages. Si le nègre est voué au trépas, à cause d'une erreur judiciaire, l'auteur se retient de l'envoyer dans l'autre monde. Il y a dans son histoire de la cruauté et de l'émotion, une introspection qui ne manque pas d'intérêt, et pas mal de naïveté.

Car, qui connait les Noirs du défunt Richard Wright, nègre lui-même, ou ceux d'Erskine Caldwell, Blanc celui-là, mais homme du Sud qui n'ignore rien d'eux, n'a pas à apprendre de la victime désignée du journaliste montréalais. Comme quoi certain exotisme à portée de la main suppose ses risques. C'est pour l'avoir compris que Gagnon, s'étant mis en tête d'écrire un roman, coupa court et réduisit à une cinquantaine de pages.

* * *

Quant à la seconde nouvelle, elle parut il y a quelques années dans les **Ecrits du Canada français**. Si elle s'intitule **La Fin des haricots**, cette variété de légumes est ce qu'on y trouve le moins. Et nous voilà en pleine utopie, les personnages illustrant les idéologies en **isme** les plus abracadabrantes, le marxisme à plusieurs sauces et l'anarchie à la russe fin-dix-neuvième-siècle, cependant que l'auteur affiche à l'égard des unes et des autres un scepticisme qui n'a d'égal que son amusement.

Une façon, comme dirait Pat Walsh, de secouer le gauchisme dont on l'accuse, ou de donner le change sur de singulières attitudes d'un passé qui s'éloigne. Il reste qu'on lit. On est entrainé, on se demande ce qui va se produire, même si l'on soupçonne tout à coup qu'il ne se produira rien. Mais le tour est joué et l'auteur est prêt à recommencer. Où il nous estomaque, c'est par les incertitudes d'un français qu'il veut châtié. Le super-journaliste ne maitrise pas plus sa langue que certains subalternes trimant sous ses ordres. La concordance des temps lui est assez étrangère, encore qu'il puisse se réclamer de la licence contemporaine, autorisant à s'en moquer. Mais il emploie avec ou sans la négation, le plus souvent avec — alors que le contraire est de règle — la locution conjonctive **avant que**.

Il écrit sans sourciller que certaines peuplades tuent les puces et les poux, parce **qu'elles** piquent. Il re permet encore: "Ils sont restés chacun de **leur** côté". Il en remet: "Toscany se rappelait **du** petit signe de croix". Les bras vont tomber du corps à plusieurs, en lisant ces choses. Si le jeu de massacre ne nous intéresse pas plus que le déboulonnage des marbres vénérés, il y a quand même des limites, comme on dit. Il est vrai que, selon certains critiques, l'allant du récit compte autrement que le style, et périsse celui-ci au bénéfice de la vie. Nous ne ferons pas à Jean-Louis Gagnon l'insulte de le classer parmi ces lâcheurs. Prêtons-lui plutôt des fautes vénielles et la bonne résolution de ne pas recommencer.

L'ILLETTRE.

(1) Les **Editions du Jour**, Montréal.



Les Acadiens reconnaissants ont élevé ce monument à la mémoire de Mgr Marcel-François Richard, tout près du monument national de l'Assomption que lui-même avait fait construire en 1912, quelques mois avant sa mort. Chaque année le 15 août, ils viennent par milliers prier leur patronne céleste et aussi s'agenouiller au pied du tombeau de celui qu'on appelle le Père de l'Acadie renaissante. Ces deux monuments se trouvent tout près de l'église de Rogersville, l'une des oeuvres de Mgr Richard qui, pendant ses années de ministère, fit construire 14 églises, 3 presbytères, 2 couvents, 1 collège et 50 écoles.

Au pays de l'Evangéline moderne

Soin des lépreux, en Acadie renaissante

— V —

par Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur adjoint de La Liberté et le Patriote

Je ne pouvais quitter définitivement la région de Bathurst-Caraquet sans aller en pèlerinage à Ste-Anne-du-Bocage, coin de terre sacrée où reposent les ancêtres de la renaissance acadienne au nord-est du Nouveau-Brunswick. En compagnie de M. l'abbé Camille Albert, curé de Caraquet, j'allai donc prier dans la chapelle de planche qui, en 1820, remplaçait la petite maison de prière en bois rond qu'avaient construite dès 1772 Alexis Landry, Olivier Blanchard, Olivier Léger et Charles Poirier. Chefs des quatre familles survivantes d'un groupe de 100 fuyant les traitres dangers de la déportation de 1755, poursuivis sans cesse par l'ennemi, refoulés toujours plus au nord, ils y avaient enfin trouvé le repos.

Je m'agenouillai aussi sur les tombes qui remplissent le cimetière presque deux fois centenaire. Je me promenai à l'ombre des vieux hêtres, m'arrêtant devant les petits monuments qui illustrent les 14 stations du chemin de croix et les 15 mystères du rosaire, mais surtout devant le monument dévoilé le 15 août dernier, sur le site même de la première église paroissiale. Il rappelle quelques scènes touchantes: la déportation, l'arrivée ici des quatre fondateurs, l'ondoiement du petit-fils d'Alexis Landry le 10 avril 1794, la vocation de pêcheurs que la mer imposa à ces anciens agriculteurs de Beaubassin et Beauséjour.

Puis je repris la route vers Moncton, mais de fait je me permis ce jour-là trois arrêts plutôt brefs, mais enrichissants à maints points de vue: à Tracadie, à Rogersville, à Richibouctou.

Le lazaret de Tracadie

Les deux élégantes flèches de l'église de Tracadie forcent en quelque sorte le voyageur à s'arrêter dans cette paroisse où plus de 3,000 Acadiens vivent des travaux de la terre et des moissons de la mer toute proche. Près de l'église s'élèvent d'imposantes institutions: l'Académie Ste-Famille, l'école supérieure régionale, l'Hôtel-Dieu, l'école des gardes-malades, mais je dois avouer que ma curiosité ne s'intéressa qu'à une partie isolée de l'Hôtel-Dieu, le quartier spécialement réservé où environ dix lépreux se trouvent encore aujourd'hui.

Il y a longtemps certes que toute trace du terrible mal a disparu de la région, mais certaines provinces du Canada continuent de fournir de loin en loin quelques individus (souvent des immigrants) que l'on soigne ici . . . ou à la léproserie de William Head, sur une petite île du Pacifique, au large de la Colombie-Britannique.

Selon la tradition du pays, l'histoire du lazaret commence en 1758. Un navire français, après un long voyage au Proche-Orient, fit naufrage à l'embouchure de la rivière Miramichi. Les marins furent généreusement secourus par les quelques fuyards acadiens qui vivotaient ici et là dans les parages. Entre compatriotes de langue française, on se partagea abris et nourriture, pendant l'hiver. Il est vrai qu'un ou deux marins semblaient affectés d'un mal étrange: éruption de bulles, taches circulaires, nodosités de la peau, mais l'ignorance médicale et l'hospitalité charitable allaient de pair. Il n'est donc pas surprenant que quelques familles furent contaminées au pays de Miramichi-Tracadie et que les malades jouirent longtemps d'une liberté dangereuse.

Démarches de deux curés

M. l'abbé F.-X. Lafrance, premier curé résidant (1842) de Tracadie, s'occupa de faire soigner les malades tout en assurant au reste de la population la protection nécessaire. Il intéressa donc au problème d'influents personnages, fit soulever la question à la législature provinciale et obtint qu'on envoie un médecin étudier en Norvège l'évolution de la lèpre et les traitement requis.

A son retour, ce médecin s'entendit avec M. l'abbé Lafrance pour soumettre au gouvernement un projet de lazaret où l'on grouperait tous les patients. Inauguré en juillet 1844, ce lazaret se trouvait isolé dans l'île de Sheldrake, dans la rivière Miramichi, entre Chatham et Newcastle. Dans ses cinq années d'existence il reçut 30 malades, dont 15 moururent.

Les 15 survivants furent heureusement transférés en 1849 à Tracadie, dans une vaste maison qui ornait le territoire avoisinant le presbytère. Une vingtaine d'autres malades les y rejoignirent bientôt. Désormais assurés d'un bon gîte et d'une meilleure nourriture, les malades jouirent surtout des soins assidus du docteur Charles Labillois. Mais le docteur dut les quitter au printemps de 1851, et aussi le curé Lafrance qui dut prendre charge dès janvier 1852 de la cure de Memramcook. (Il y ouvrira le 15 octobre 1854 le Séminaire St-Thomas, au sommet de la Butte-à-Pétard, origine lointaine de l'actuelle Université St-Joseph à Moncton.)

Le nouveau curé de Tracadie, M. l'abbé Ferdinand Gauvreau, eut tôt à se plaindre du nouveau médecin en charge du lazaret. Le docteur Gordon, résidant à Bathurst, ne visitait de fait ses malades que six fois l'an. On dit même qu'un coulage de fonds privait ces malheureux d'une nourriture saine et des remèdes nécessaires. L'atmosphère était infecte, la malpropreté répugnante, les malades abattus cherchaient à s'évader. Le curé multiplia donc les plaintes auprès du lieutenant-gouverneur, alerta le public par des articles dans les journaux, jusqu'à ce que le gouvernement accepte en 1863 de rétribuer lui-même un spécialiste, le docteur Nicholson, et d'organiser un nouveau bureau de santé à Tracadie. A la mort du docteur Nicholson, un médecin catholique (Dr Smith) le remplacera et s'identifiera avec l'oeuvre jusqu'en mars 1909.

Or le diocèse St-Jean, qui couvrait tout le Nouveau-Brunswick, fut scindé en deux en 1860. Toute la partie septentrionale devint le diocèse de Chatham et l'immense majorité de ses 40,000 catholiques étaient de pauvres Acadiens, pêcheurs, humbles salariés, ouvriers et manoeuvres, tandis que les 20,000 protestants représentaient la classe riche et indépendante. Mgr James Rogers, premier évêque, ne disposait que de sept prêtres pour les 60 missions éparpillées dans le bois, depuis le golfe St-Laurent jusqu'au fond du Madawaska. Il avait donc tout à organiser, mais dès les débuts il s'intéressa de façon particulière à l'oeuvre du lazaret de Tracadie. Il accepta particulièrement l'idée de confier cette oeuvre à une communauté religieuse.

Après bien des démarches, six Hospitalières de St-Joseph (Montréal) prenaient donc charge du lazaret le 29 septembre 1868, dans une annexe de 42 pieds de longueur sur 25 pieds de largeur que le gouvernement avait fait construire en prolongation de l'hôpital. Les malades jouirent dès lors d'une meilleure atmosphère religieuse et morale, d'une hygiène soumise à toutes les méthodes de prophylaxie, et bientôt, grâce au norvégien Hansen qui découvrait en 1877 le bacille spécifique de la lèpre, de traitements directs et efficaces, en particulier par l'huile de chaulmoogra, arbre qui croit dans un certain district de l'Inde.

En Acadie, on parle souvent aujourd'hui de l'héroïcité et de la compétence des Hospitalières qui, durant près de 100 ans, ont lutté de toutes leurs énergies contre la terrible maladie et qui ont réussi à l'éliminer pratiquement. Il convenait de le dire aux compatriotes de l'Ouest canadien, avant que l'on ferme définitivement ce lazaret de Tracadie. Ce qui doit arriver prochainement, dit-on.

Le Père de l'Acadie

Le Nouveau-Brunswick est un territoire de 30,000 milles carrés, aux rivages nombreux, tantôt escarpés, tantôt resplendissants de verdure, qui offrent au voyageur un tableau grandiose. Mais en pénétrant dans l'intérieur du pays, on est émerveillé par ses grandes richesses forestières, ses nombreux lacs et rivières, sa quantité de minerais inexploités. Car tant de richesses n'ont pas encore beaucoup attiré, semble-t-il, la population de 600,000 âmes qui demeurent surtout à la périphérie du territoire.

Mais tout de même certains efforts de "colonisation intérieure" furent tentés dans le passé, et l'un des grands apôtres colonisateurs du siècle dernier fut sans contredit Mgr Marcel-François Richard, P.D., que tous appellent avec émotion "le Père de l'Acadie". Durant son ministère il fit construire 14 églises, 3 presbytères, 2 couvents, 1 collège et 50 écoles, multipliant partout les paroisses nouvelles, reculant les frontières de la forêt ou la perçant de trouées permettant ainsi à des Acadiens d'y retrouver la vocation de leurs ancêtres de Grand-Pré, celle d'agriculteurs.

En quittant Tracadie, je me rendis donc dans l'une des paroisses fondées en pleine forêt, il y a quelque 75 ans, par Mgr Richard. Cette paroisse de 2,000 âmes est fière de sa magnifique église, de ses Trappistes (confrères de ceux de St-Norbert, au Manitoba) et Trappistines, de ses écoles dirigées par les Frères de l'Instruction Chrétienne et par les Filles de Jésus, mais davantage de son monument national de l'Assomption qui, chaque 15 août, attire des milliers d'Acadiens. Ce monument renferme le tombeau de leur "père".

Car aucun n'oublie qu'au premier congrès national acadien, tenu à Memramcook en 1881, Mgr Richard fit adopter Notre-Dame de l'Assomption comme patronne de l'Acadie nouvelle (le Saint-Siège, par un décret de la Sacrée Congrégation des Rites, le 19 janvier 1938, ratifiera solennellement ce choix) et, à Miscouche en 1884, fit accepter le drapeau tricolore avec l'étoile de Marie et l'Ave Maris Stella comme drapeau et hymne national.

Mgr Richard lui-même, curé de Rogersville, avait créé en 1912 ce monument de l'Assomption dans sa paroisse, en hommage de toute l'Acadie à sa patronne céleste. Et même après sa mort, par ses exécuteurs testamentaires, il offrait la pierre angulaire du "Monument de la Reconnaissance", la magnifique cathédrale de l'Assomption à Moncton.

Le cardinal Bégin écrivait, à la mort de Mgr Richard: "Le vénéré Mgr Richard, coeur généreux, bienfaiteur de sa race, pasteur pieux, colonisateur zélé, patriote ardent, est digne de vivre au ciel et dans le coeur des siens". Je puis attester qu'encore aujourd'hui chaque Acadien garde un vivant souvenir du "Père de l'Acadie" et de tant d'autres patriotes qui ont fait revivre l'Acadie, en plein 19e siècle, 100 ans à peine après le "Grand Dérangement".

Car les Acadiens gardent un sens profond de leur histoire et des personnages qui l'ont faite. Qu'il s'agisse de la grande ou de la petite histoire. Il m'est impossible de raconter dans le détail, au cours de mes articles, tout ce que j'appris là-bas. Mais je n'oublie pas pour autant ces conversations avec des patriotes qui organisent le présent en toute fidélité aux grandes leçons du passé.

(à suivre)

L'école française en Saskatchewan

Le français peut-il survivre dans des conditions aussi déplorables?

par Gaston DUGAS

(Suite de la première page)

Arguments peu convaincants

J'ai en main un feuillet publié par l'Association catholique franco-canadienne (dont le président, Me Maurice Denis, a été d'une aide inestimable, au cours de cette visite en Saskatchewan), feuillet qui donne six bonnes raisons d'avoir confiance en l'avenir. Je m'excuse auprès de tous ceux qui luttent dans l'Ouest canadien pour la survie du français, mais ces arguments ne réussissent pas à me convaincre.

Le même feuillet, en se basant sur le recensement de 1951, nous informe que la population d'origine française de la Saskatchewan s'élève à 51,930 âmes. Et que le pourcentage d'anglicisation est de 31.9 pour cent.

Depuis 10 ans, il y a sans doute eu évolution. Et nombreux sont ceux qui redoutent, dans cette perspective, les chiffres qui seront publiés à la suite du recensement de cette année. Il ne faut pas se baser sur la situation des Canadiens français dans les villes pour juger de la survivance, dans les milieux ruraux, bien entendu, mais il est tout de même peu encourageant de se faire dire que le taux d'anglicisation, à Regina par exemple est de 90 pour cent.

Il est aussi peu encourageant d'entendre dire qu'à Gravelbourg, une ville à très grande majorité française, on ne parle plus le français dans la rue: qu'à l'école bilingue de l'endroit, près de 50 pour cent des élèves sont maintenant des enfants de langue anglaise, à la suite de la centralisation. Et on dit que là où il y a un fort élément étranger, il y a aussi toujours une forte détérioration du français.

Sans doute le français est-il de plus en plus populaire auprès de l'élément anglophone de la Saskatchewan. Les enfants qui fréquentent l'école de Gravelbourg, par exemple, tiennent au cours de français qui y est donné quotidiennement. A Prince-Albert, le collège Notre-Dame inaugure sa deuxième série de cours de français pour les adultes et de nombreux professionnels en vue les fréquentent. A Regina aussi se donnent des cours de français.

Il faudrait un stimulant

Mais tout cela ne donne pas l'élan et l'enthousiasme qu'il faudrait créer, au sein de la minorité française, dans la masse du petit peuple, pour conserver la foi dans la langue française. Il faudrait un stimulant: mais on ne sait pas lequel inventer.

Parmi les plus grands défenseurs de la langue française en Saskatchewan, il faut nommer Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg. Pourtant, il nous confiait que si, d'ici un an ou un peu plus, on ne trouve pas un moyen efficace de francisation, il n'y aura plus de français que dans quelques ilots, dans dix ans seulement. Cette opinion se passe de commentaires.

Pourtant, du strict point de vue législatif, le français est beaucoup mieux traité en Saskatchewan qu'au Manitoba, où l'anglicisation (quoiqu'aussi dangereuse) est beaucoup moins forte.

Les Canadiens français du Manitoba sont peut-être mieux placés que leurs compatriotes de la Saskatchewan, en définitive. Dans cette dernière province, le français est distribué au compte-gouttes et le personnel enseignant se garde bien d'ajouter 30 secondes à l'heure permise. Au contraire, on est plutôt porté à écourter l'heure de français pour être bien certain de ne pas se faire taper sur les doigts.

Au Manitoba, au contraire, les Canadiens français n'ont droit à rien du tout. Mais ils font en sorte, devant une telle injustice, de prendre tout ce qu'ils veulent. C'est une politique très coûteuse (double taxation pour les écoles) mais assez efficace.

Il faut dire aussi que les Canadiens français ne s'entraident pas toujours. Il s'agit de cas isolés, bien entendu, mais on pourrait citer le cas de tel commissaire d'écoles ou de tel curé qui, pour des raisons inconnues, mettent des bois dans les roues. Quand un prêtre de langue française, qui parle d'ailleurs très mal l'anglais, refuse qu'une réunion soit tenue en français dans sa paroisse dans le but de recueillir des fonds pour le diocèse, on a atteint le summum de l'indifférence. Pour ne pas dire plus.

On m'a dit, en Saskatchewan, que malgré tout, il y avait des endroits où le français s'améliorait. Mais on ne m'a pas cité d'exemples bien précis.

Il manque des cadres

Ce qui manque le plus peut-être en Saskatchewan, ce sont des cadres. **Et selon plusieurs, tant et aussi longtemps que ces cadres n'auront pas été restructurés, il n'y aura pas moyen d'atteindre le peuple, de lui faire comprendre, sinon la nécessité de conserver le français, au moins les avantages qu'il aurait de le maintenir en vie.**

En général, la minorité française n'est ni bien instruite ni bien riche. Et souvent, on parle mal les deux langues. Alors, on opte pour l'anglais et on tente d'améliorer son sort, de cette façon.

Ce n'est pas la bonne volonté qui manque chez ceux dont la position sociale et économique permettrait une action plus ou moins efficace en faveur du français. Ils sont très souvent intéressés mais ne connaissent pas les problèmes: ils vivent en général dans les villes tandis que la majorité de ceux qui luttent pour leur langue et qui auraient besoin de cette aide se retrouvent dans les milieux ruraux.

J'aimerais conclure cette série d'articles par une note optimiste. Honnêtement, et au risque de déplaire à ceux que j'admire pour leur courage, en Saskatchewan, je ne le peux pas.

FIN

Une oeuvre formidable de NN. SS. Decosse, Morin

Je m'incline et je lève mon chapeau devant les deux évêques de langue française de la Saskatchewan, LL. EE. NN. SS. Aimé Decosse, de Gravelbourg, et Laurent Morin, de Prince-Albert. Et qu'on ne m'accuse pas de cléricalisme avant d'aller voir sur place ce que sont et ce que font ces deux hommes.

Les quelques chefs de file de langue française en Saskatchewan se dévouent corps et âme pour la cause française dans cette province. Ces chefs de file, des laïcs, s'appuient sans se poser de questions sur ces deux évêques. Et on ne peut que leur donner raison, quand on sait le rôle que NN. SS. Decosse et Morin savent jouer, rôle que personne d'autre n'est actuellement en mesure de remplir.

* * *

A Prince-Albert, il existe un collège français, le collège Notre-Dame. On y mène une vie de pionniers dans des conditions matérielles que personne, au Québec, ne voudrait accepter.

Je n'ai jamais vu autant de trous dans autant de murs. Et pourtant, tous y semblent heureux et aussi optimistes qu'on pourrait le souhaiter. On fait même des plans pour l'avenir, alors qu'on n'a même pas un cent pour effectuer les réparations les plus urgentes.

Le collège est affilié à l'Université de Sudbury et reçoit les élèves (une centaine en tout) au début du cours secondaire. Le programme est donc celui du ministère de l'Education de la province et ne prévoit qu'une heure de français par jour. Au niveau du collège, cependant, le cours est en français et on tente de rattraper le temps perdu.

L'institution a une telle importance pour la vie catholique et française du diocèse que Mgr Morin y a consacré une lettre pastorale.

C'est peut-être le seul endroit, dans toute la Saskatchewan, où une communauté française, est vraiment enthousiaste.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberte et le Patriote

C'était le lundi 20 novembre qu'avait lieu la réunion régulière des Comités permanents. L'ingénieur de la ville avisait le Comité de finances qu'il prévoit un excédant de $10,000 sur les dépenses prévues pour son département; il demande l'autorisation d'affecter ce surplus à l'achat d'équipement, ainsi qu'à certaines améliorations dans son département; ceci fut remis à l'étude pour en arriver à une décision avant la fin de l'année.

Les auditeurs, dans leur rapport, proposent l'adoption d'un nouveau système de comptabilité pour les comptes recevables; ils croient aussi que la question des assurances sur les propriétés de la ville devrait être revue; recommandant certains changements dans l'opération du champ de vidange, ainsi que dans l'administration du Département du Bien-être social, le Comité de finances remettra ces rapports aux chefs des départements concernés.

Impuretés de l'eau

Les ingénieurs-conseil, Wardrop et associés, présentent leur étude du problème de l'approvisionnement de l'eau pour l'hôpital général de St-Boniface. A plusieurs reprises, les autorités de l'hôpital s'étaient plaintes des impuretés dans l'eau et les ingénieurs-conseil suggèrent plusieurs propositions: le nettoyage de la conduite d'eau de la rue Taché afin d'enlever les dépôts d'algues, ou bien le traitement de l'eau à l'hôpital même; les ingénieurs disent que les impuretés viennent directement de l'aqueduc et, comme l'hôpital pompe l'eau directement en grande quantité, ceci ne permet pas aux impuretés de se déposer comme ce serait le cas si la ville disposait d'un réservoir. Comme la construction d'un réservoir est prévue dans le plan McLaren du gouvernement métropolitain, peut-être que l'hôpital pourrait attendre la construction de ce réservoir ou bien installer son propre système de filtration; il fut recommandé qu'un comité composé du président du Comité de l'eau, de l'ingénieur, des représentants de Wardrop et associés, ainsi que de l'Unité sanitaire, rencontre les autorités de l'hôpital pour discuter des mesures à prendre.

L'avocat de la ville devra aviser les résidants de la rue Ste-Catherine qui se sont plaints des dommages causés à leurs maisons lors du pavage de cette rue qu'ils devront s'adresser au contracteur qui seul est responsable de son travail.

La question de la ruelle à côté de la Modern Dairies sera étudiée à nouveau à la prochaine réunion du Conseil.

Le long des rivières

L'ingénieur demande d'éclaircir la situation de la juridiction de la ville au sujet des terrains qui longent la rivière; à certains endroits, des individus déposent toutes sortes de débris au bout de leur terrain et l'ingénieur voudrait savoir si la loi lui permet de les empêcher d'obstruer le cours de la rivière Seine.

Le métro avise que les plombiers seront soumis à de nouveaux règlements concernant la standardisation des installations et que la licence pour plombier sera de $50.00 par année.

Une compagnie de la rue Archibald se plaint de la suie et de la fumée causées par certaines industries dans le district.

Un résidant de la rue Taché au Norwood revient encore avec ses plaintes à propos des dommages causés par les chiens et déplore le peu d'attention que le maire et les échevins portent à ses plaintes; ceci fut remis à l'inspecteur de licences.

Le Club Optimiste de St-Boniface fait sa demande pour obtenir le terrain sur lequel est située l'école Reine Elizabeth; comme ce terrain n'a pas encore été remis à la ville, cette demande sera classée avec celle du Club St-Vincent qui lui aussi voudrait obtenir ce terrain.

Un Comité spécial composé du maire et des échevins Guilbault et Huppé étudiera la possibilité de construire un mur entre les ponts Provencher et Norwood afin d'empêcher l'érosion du côté est de la rivière Rouge.

Le chef des pompiers a demandé la permission de créer une nouvelle position comme assistant au chef de la Division de la prévention des incendies, un capitaine qui s'occuperait surtout de l'entraînement et qui serait choisi parmi les équipes de pompiers. Il demande que le Comité du personnel lui accorde un autre employé à partir du 31 décembre. Il faut aussi que le Comité du personnel envisage la question de remplacer le chef qui prendra sa retraite au mois de mars 1962.

Salle de scouts

L'Association des pompiers se déclare prête à accepter l'offre d'augmentation de salaire pour 1961 et à entamer des négociations pour un nouveau contrat de travail pour 1962.

Par suite d'une demande verbale faite par des représentants du Club Kinsmen de St-Boniface, Norwood et St-Vital, l'avocat de la ville devra préparer un contrat entre la ville et le Club Kinsmen pour la location d'une propriété du côté ouest de la rue Archibald, en face du Purity Flour Mills, propriété ayant 100 pieds de large par 300 pieds de profondeur, pour y construire une salle pour les scouts, à condition qu'il n'y aura pas de boissons alcooliques vendues, servies ou consommées sur les lieux, que tout projet de souscription de fonds soit fait sous les auspices des Kinsmen seulement et que la salle ne sera louée à personne autre et que les plans seront soumis pour approbation.

A lundi soir prochain.

AU CONGO

(Suite de la première page)

ce, c'est-à-dire dans les neuf dixièmes des paroisses, les hôpitaux, les maternités et les dispensaires ont continué à fonctionner grâce au dévouement des infirmières religieuses et du personnel médical congolais.

Dans les territoires troublés

A l'exception peut-être du Nord-Katanga, ravagé par la lutte du gouvernement katangais contre les Balubas et les forces du gouvernement de Léopoldville, on constate une amélioration notable dans la mentalité de la population des territoires qui ont été les plus éprouvés au lendemain de la mort de M. Lumumba.

Que conclure?

On peut conclure que l'Eglise reste présente au Congo, ses oeuvres ont continué à fonctionner, ses cadres connaissent une africanisation qui, sans être précipitée, vient à son heure et qui manifeste la maturité du clergé congolais et la croissance des masses chrétiennes en nombre et en qualité.

Décès

MME THEOBALD HEBERT

A l'hôpital général de St-Boniface, le samedi 19 novembre, est décédée à l'âge de 68 ans Mme Théobald Hébert (née Andréa Valcourt), de 740, avenue Taché, St-Boniface.

Mme Hébert naquit à St-Jean-Baptiste et résidait à St-Boniface depuis 1915. Elle était membre de la Ligue Féminine Catholique et des Dames de Ste-Anne. De plus, elle était membre actif du Club Kiwanis de St-Boniface et Dame Auxiliaire de l'hôpital de St-Boniface. Elle accordait souvent son aide personnelle aux démarches communautaires en faveur des diverses oeuvres de bienfaisance. Elle fut aussi, dans le passé, présidente de l'association libérale de St-Boniface.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, quatre fils, Georges, Claude, Charles et Roger; trois filles, Mmes Germaine Shoeman, Bertha Barker et Claudette Regan; quatre frères, Albert, Hector, Côme et Damien Valcourt; une soeur, Mme F. Lavallée; 22 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Les prières furent dites à la chapelle funéraire Desjardins à 7 h. p.m. le mardi 21 novembre par les dames de la Ligue Féminine Catholique, à 7 h. 30 p.m. par les Dames de Ste-Anne, suivies des prières paroissiales, à 8 h. p.m.

Le service funèbre fut chanté le mercredi 22 novembre à 10 h. a.m. en la basilique de St-Boniface. L'inhumation eut lieu au cimetière de St-Boniface.

Les paroissiens de la cathédrale appuient toujours la "Part-à-Dieu"

Un événement majeur dans la paroisse de St-Boniface s'est déroulé dimanche dernier, alors que 1,400 personnes environ se pressaient dans les salles de l'Auditorium Notre-Dame et des Canadiens de Naissance, pour prendre part à une grand dîner organisé spécialement pour les paroissiens de la cathédrale, et présidé par MM. les Syndics, le Dr J.-M. Huot, à l'Auditorium, et le Dr C. Lavoie, à la salle des Canadiens de Naissance.

Renouvellement

On renouvelait ainsi le grand dîner de la part-à-Dieu qui avait lieu, il y a deux ans, dans le spacieux auditorium de Winnipeg, où tous les paroissiens réunis avaient été facilement convaincus du bien-fondé de la campagne de la Part-à-Dieu en écoutant les nombreuses et bonnes raisons émises en faveur de ce projet. Aujourd'hui, on se réunit dans la joie afin de constater les progrès accomplis et stimuler ainsi la générosité de chacun, celui-là pour réparer ses négligences, l'autre pour l'encourager à donner davantage, car le Bon Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité.

A l'Auditorium Notre-Dame, d'abord, on remarquait à la table d'honneur, Son Exc. Mgr M. Baudoux, M. le Dr et Mme J.-M. Huot, M. et Mme Clément Benjamin, Mmes Alfred Monnin et Jos. DeGagné, M. et Mme Gabriel Forest et Me Louis Deniset, tandis que les invités d'honneur à l'autre salle étaient M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé, M. le Dr et Mme Clément Lavoie, M. Laurent Desjardins, M.P., et Mme Desjardins, MM. et Mmes Roland Couture et Léo Rémillard.

Les présidents souhaitèrent la bienvenue et présentèrent MM. Clément Benjamin et R. Couture, qui, avec chiffres et tableaux à l'appui, démontrèrent le grand bénéfice financier apporté à la paroisse et au diocèse par la Part-à-Dieu. Cependant, comme ils le firent remarquer, le montant de $237,500, en fin de septembre démontre une baisse marquée dans les contributions versées durant la deuxième année de la campagne, ce qui veut dire qu'à ce rythme, le total n'atteindra que $350,000 au lieu de l'objectif de $390,000. MM. Couture et Benjamin, promoteurs de la Part-à-Dieu, firent un nouvel appel à la générosité des paroissiens, car malgré tous les travaux accomplis, l'oeuvre est loin d'être terminée et M. le Curé n'a pas encore son presbytère . . . ainsi que l'avait promis M. Benjamin! M. Desjardins souligna aussi le devoir qu'a tout paroissien de coopérer aux besoins matériels de l'Eglise qui se font toujours plus grands à mesure que se développent de nouvelles oeuvres.

MM. Léo Rémillard et Deniset insistèrent sur le rôle spirituel du chrétien dans sa paroisse et sur l'obligation morale qui lui incombe de donner le bon exemple en toutes choses, car il ne doit jamais oublier le devoir d'apostolat si bien exprimé dans le Notre Père: "Que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive". Profitant de ce qu'il n'était pas en chaire, M. l'abbé Deniset-Bernier dérida les figures par quelques mots d'esprit où il parla de la nécessité de l'Eglise, d'une Eglise où on peut se réunir pour prier ensemble, apportant comme exemple ces vaillants Polonais qui, au risque de leur vie, exigèrent qu'on leur construisît un temple.

Le discours prononcé par Son Exc. Mgr Baudoux fut cependant le clou de ces entretiens. Il félicita les paroissiens de la cathédrale pour leur coopération et se dit enchanté des résultats surtout spirituels obtenus jusqu'à date; il appuya sur le fait que l'Eglise est avant tout universelle et que notre générosité doit déborder les cadres de ce diocèse où, en peu de temps, on a pu ériger plusieurs églises, grâce à la Part-à-Dieu qui a suscité tant de libéralité dans cette paroisse. Son Excellence incita donc les gens à se montrer dignes de leurs traditions catholiques en partageant généreusement les biens spirituels et matériels dont ils sont gratifiés, avec ceux de leurs frères qui en sont dépourvus. Ce faisant, ils assumeront ainsi leurs responsabilités dans le Corps Mystique qu'est l'Eglise.

M. M. Lancelot délégué du Manitoba au comité national ACELF-ONF

M. Marcel Lancelot, représentant du Manitoba français au sein du comité consultatif ACELF-OFN, quittait St-Boniface mardi dernier pour Montréal, où les membres dudit comité, venus de toutes les provinces, discuteront de films à adopter pour l'enseignement en classe. Le comité national tient deux réunions par année.

Ce comité français ACELF-ONF fut formé pour permettre à l'élément francophone afin d'être représenté à ces réunions où des éducateurs et les directeurs audio-visuels des diverses provinces étudient et recommandent à l'ONF des films pour l'enseignement.

M. Lancelot, professeur à l'Institut Collégial Provencher et président du comité de Fonctionnement scolaire de l'Association d'Education, est aussi membre du comité du film au sein de l'AECFM, avec les RR. PP. Jean-Charles Gagnon, S.J., et Richard Hickerson, S.M., la Rév. Sr Eugène-d'Avila, SS. NN.J.M., MM. Raymond Bernier, Antonio Vielfaure et René Rottiers.

Au Manitoba

Ce comité franco-manitobain tient ses réunions les 2e et 4e lundis de chaque mois et étudie alors comment on peut et doit se servir des films (fixes ou autres) pour l'enseignement, pour les groupes, pour le personnel enseignant.

Aucune vedette dans le sport d'équipe

(Les bonnes relations industrielles dans une entreprise de St-Boniface ont été mises en vedette dans l'édition courante de la revue "Travail d'Equipe dans l'Industrie", publication du Ministère du Travail à Ottawa. Nous en reproduisons le texte suivant.)

M. Kenny Ploen, de l'équipe des Winnipeg Blue Bombers, soutient que le manque de travail d'équipe entre patrons et ouvriers aboutit à des dépenses accrues et à un rendement inefficace.

Kenny a été membre du Comité ouvrier-patronal d'intérêt mutuel de la "Martin Paper Products", depuis son entrée au service de la compagnie, en septembre 1959.

Un peu avant le début de la saison de football de 1961, le joueur âgé de 25 ans, a été interviewé par des représentants du Service de collaboration ouvrière-patronale et il a formulé, à l'intention de l'industrie, quelques conseils fondés sur son expérience dans le domaine du sport.

"Il n'y a ni solitaires, ni vedettes dans les sports d'équipe", a-t-il déclaré avec insistance.

"Quand une partie est gagnée ou bien jouée, c'est l'équipe qui s'illustre et non pas tel joueur en particulier. Quiconque a déjà participé à des joutes sportives s'en rend compte."

Coûteux, inefficace

On a demandé à Kenny s'il était d'avis qu'une industrie pourrait progresser sans collaboration entre les deux éléments qui la composent, à savoir la main-d'oeuvre et la direction.

"Quelque chose pourrait être accompli, sans doute, a-t-il répondu, mais sans le travail d'équipe, ce quelque chose ne serait pas accompli efficacement, ni économiquement."

A une autre question qui lui a été posée, à savoir s'il recommanderait les comités ouvriers-patronaux à toute l'industrie canadienne, il a répondu:

"Je n'ai pas la compétence voulue pour répondre à cette question. Je ne me trouve pas dans l'industrie depuis assez longtemps. Posez plutôt la question à quelqu'un qui a passé une trentaine d'années dans ce milieu.

"Je connais les membres du comité ici, à la "Martin Paper Products", a ajouté Kenny. Tout marche à merveille. Je crois que la consultation réciproque est une bonne chose."

M. Danny Bartlette, gérant de la production de "Martin Paper Products", est entièrement de cet avis.

"Nous n'éprouvons guère de difficulté à amorcer les discussions aux réunions de notre Comité d'intérêt mutuel, a-t-il déclaré récemment aux représentants du ministère du Travail. De plus, nos employés nous soumettent un grand nombre de bonnes idées au cours d'une année".

Ouverture officielle des bibliothèques

L'ouverture officielle des bibliothèques, en présence du Conseil de ville et de la commission de la bibliothèque publique de St-Boniface, aura lieu dimanche prochain à 2 h. p.m., section française, au Parc Provencher, et à 3 h., section anglaise Parc Coronation.

Médecin malgré lui, le Cercle Molière a égayé l'auditoire souffrant du vide

Le festival des classiques 1961, sous le patronage du "Manitoba Theatre Centre", au théâtre Dominion à Winnipeg, cette semaine, semble un louable effort pour faire connaître du grand public deux des pièces de Molière et de Shakespeare. Présentées par le Cercle Molière de St-Boniface et par une troupe de l'Université de Manitoba, ces deux pièces n'ont malheureusement attiré que quelques centaines d'admirateurs. Une salle à moitié vide récompense bien parcimonieusement tant d'efforts de la part des organisateurs et des acteurs.

Il est vrai que les Franco-Manitobains avaient déjà vu jouer "Le médecin malgré lui" maintes fois dans le passé, mais ceux qui ont daigné répondre à l'invitation de leurs comédiens favoris n'ont pas été déçus. Ils ont ri de bon coeur en compagnie de Géronte (Léo Rémillard), de Sganarelle (Robert Trudel), de Martine (Monique Guyot) et de Jacqueline (Marie Masson), n'ayant qu'un regret, c'est que ces joyeuses minutes aient été trop courtes. Ils espéraient par ailleurs revenir passer d'autres soirées annuelles, à condition qu'on leur offre d'autres chefs-d'oeuvre du répertoire classique: "Le Bourgeois gentilhomme", "Les Femmes savantes ou les Précieuses ridicules", et même quelques tragédies de Corneille et de Racine.

Souvenirs précieux

Quand même, ils n'oublieront pas de sitôt les gamineries de Sganarelle et l'astuce de sa femme Martine, la naïve ignorance et les subtils intérêts paternels de Géronte, la vitalité de Jacqueline la nourrice et les jalousies de son mari Lucas (Gilles Guyot), la maladie amoureuse de Lucinde (Rose-Marie Bryner) et le stratagème guérisseur de son fiancé Léandre (René Chartier), ni cette gentille scène où Thibault (Benoit Guyot) et Perrin (Robert Séguier) confient au "médecin malgré lui" le sort d'une mère très aimée. On pourrait naturellement distinguer entre acteurs professionnels et acteurs plutôt amateurs, mais vraiment chacun mit tout son talent à contribution.

Il est regrettable toutefois que les décors ne donnent à la scène l'ambiance française du grand siècle, quoique les costumes (dessinés par Christiane LeGoff) corrigeaient quelque peu cette déficience. La mise-en-scène rendait justice à Mme Pauline Boutal.

Pantomime

Une pantomime, composée et dirigée par Tom Hendry, précéda Molière. Les auditeurs ont paru goûter ce genre de théâtre, d'autant plus que le vagabond (Adrian Pecknold) évoluait de façon si élégante qu'aucune parole n'aurait pu mieux exprimer ses sentiments d'amoureux déçu.

Félicitations aux organisateurs de ce Festival des Classiques, qui ont voulu respecter son caractère bilingue jusque dans la confection du programme. On y offre aux auditeurs, tout particulièrement, un résumé "anglais" de la pièce de Molière et un résumé "français" du chef-d'oeuvre de Shakespeare. Les participants ont bien mérité la belle corbeille de roses rouges qu'un admirateur anonyme (nous avons deviné M. le Consul de France) leur a fait parvenir.

La reliure des livres offerts au Pape

ROME — Les livres à offrir au Pape ne devront plus être reliés en blanc, comme cela se faisait jusqu'ici, mais en couleur sombre, le vert de préférence. C'est ce que Jean XXIII a dit lui-même à l'occasion de la remise de certains volumes, qui lui ont été offerts pour son 80e anniversaire. Cette modification de couleur est due au fait que les reliures blanches perdent facilement leur fraîcheur et que leur teinte se modifie plus tôt que celle des couleurs sombres.

Au Précieux-Sang

Le rôle de la lecture dans l'emploi des loisirs

La réunion de l'Association de Parents et Maitres du 13 novembre débuta par un mot de bienvenue par la présidente, Mme Sourisseau. Vint ensuite la lecture du procès verbal par M. Van Lis, et le rapport de la trésorière par Mme A. Lemaire.

La Rév. Sr Marie-André, principale, annonça que le visiteur d'écoles, M. l'abbé P. Raymond lui avait confié que l'atmosphère de l'école lui semblait plus français cette année; ceci sans doute grâce à l'effort des instituteurs et des élèves. Elle encouragea les parents à continuer et à exiger du français des enfants. La Relève continue toujours son oeuvre et tiendra prochainement un concours français pour les grades supérieurs des écoles séparées.

La présidente des mamans de classe, Mme Audette, annonça que $138 avait été recueillis pour l'UNICEF, le soir de de Hallowe'en.

Les rapports sur la journée de la F.A.P.M. à St-Boniface fut le numéro suivant au programme. Mme Lemaire résuma la partie de l'avant-midi, qui comprenait d'abord une table ronde de quatre personnes.

M. l'abbé M. Deniset-Bernier, représentant le rôle de l'Eglise, encouragea fortement les sorties en groupe avec surveillance discrète et déconseilla les fréquentations à deux avec sorties régulières. M. le Dr F. Doyle, représentant le rôle du foyer, recommanda la justice dans le traitement des enfants. Pour leur devoir, les élèves doivent travailler à titre personnel et ont droit à un endroit tranquille. Le représentant du rôle de l'école parla des moyens pour réussir avec l'adolescent en lui faisant confiance, en encourageant ses succès et en devenant son confident. M. L. Desjardins parla sur le rôle de l'Etat, qui sans pouvoir remplacer le rôle familiale doit tout de même le compléter surtout dans l'orientation professionnelle pour préparer l'enfant dans sa vie future et former les chefs à venir.

M. Fortier résuma les discussions, qui se tinrent dans l'après-midi, sur les problèmes des adolescents en ce qui concerne leurs loisirs. Les groupes d'enfants deviennent plus audacieux avec le nombre et vont parfois trop loin dans leurs activités. Il faut découvrir leurs chefs et tenter de les influencer dans leurs loisirs. Les loisirs à la maison, tels que la lecture, la musique, semblent laisser beaucoup à désirer. Il faut laisser assez de liberté à l'enfant afin qu'il puisse se développer et devenir adulte.

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., présenta la conférencière de la soirée, Mmé M. Morier, vice-présidente et membre très dévouée de l'A.P.M., qui parla sur la lecture. Elle débuta sa conférence en disant que les parents doivent veiller avec intelligence sur les loisirs des enfants, dont l'un devrait être la lecture. Le goût de la lecture n'est pas quelque chose d'innée mais doit être développé. L'enfant a besoin d'y être initié et cette initiation doit être faite dès l'enfance sur les genoux de la mère qui raconte des histoires et sur le fauteuil avec papa. La lecture n'est pas simplement pour l'école. A la maison, il doit y avoir de bons imprimés à la portée des enfants. Pour ceux qui disent que les livres sont trop dispendieux, la bibliothèque publique donne à tous, quelque soit leur condition, l'occasion de lire. Certains enfants ne savent réellement pas lire; ils lisent des phrases sans en comprendre le sens. Cette situation demande la coopération des parents, des maitres et même souvent de l'orienteur. Ceux-ci peuvent s'entendre sur un plan, car celui qui ne lit pas n'apprend pas à lire. Si l'enfant lit mieux l'anglais dans les bas grades, laissez le lire l'anglais pour affermir son goût de la lecture. Cet état de chose disparaitra plus tard à mesure qu'il étudie le français. Il faut savoir à certain moment faire taire la radio et la télévision et choisir des heures fixes pour la lecture afin de créer un climat qui fait de l'enfant un lecteur. La lecture doit être un jeux non pas un effort. Consultez les bibliothèques sur ce qui intéresse les enfants de tel âge et de tel caractère, et choisissez des livres qui donnent à l'enfant une vision naturelle de la vie.

La soirée se termina par une vente de livres suivie du goûter habituel.



Son Exc. Mgr Maurice Baudoux bénissait mardi dernier, en présence de nombreux membres du clergé diocésain et des petits séminaristes, les deux nouvelles ailes du Petit Séminaire de St-Boniface. La photo ci-dessus fut prise au moment où Son Excellence, précédé par Mgr H. Lapointe et assisté par MM. les abbés D. McDougall et J.-M. Gagné, bénissait les grands dortoirs. Car les petits séminaristes, qui reçoivent une excellente formation spirituelle et intellectuelle, ont aussi des corps qui ont besoin de bonne nourriture et de repos bienfaisant. (Photo Studio Napoléon)

Décès

M. E.-O. ROBIDOUX

Le dimanche 12 novembre, M. Eugène-Olivier Robidoux, de 179, rue Des Meurons, St-Boniface, est décédé à l'hôpital général de St-Boniface, à l'âge de 78 ans.

Le service funèbre fut chanté le mercredi 15 novembre, à 10 h. a.m., en l'église de St-François-Xavier. L'inhumation eut lieu au cimetière local.

Le défunt laisse dans le deuil deux fils, Lucien et Edouard; sept filles, Mmes Yvonne Todd, Evangéline Rear, Margaret Slovodian, Flavie Fiddler, Denise Geswein et Simone Lavallée et Mlle Irene Robidoux; 32 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants. Son épouse, Lucy, l'a précédé dans la tombe le 26 mars dernier.

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Parties de cartes

Le dimanche 26 novembre, au Cercle-Ouvrier Saint-Joseph, aura lieu une partie de cartes au profit des Scouts Catholiques de St-Boniface. Cette soirée est la première dans une série de trois parties de cartes. Les recettes des deux premiers dimanches viendront en aide au scoutisme et la troisième sera pour les missions. Venez donc nombreux encourager notre mouvement et surtout aider aux missions, qui ont grandement besoin de ces fonds.

Précieux-Sang

La troupe du Précieux-Sang lance trois "Notre-Dame, Victoire!" pour son nouvel assistant, M. Gaston Boulanger, qui prononça sa promesse scoute et sa promesse d'obéissance au chef, le jeudi 16 novembre. M. H. Dubé, C.D., se voyant dans l'impossibilité d'officier à cette cérémonie, avait délégué le S.M. de la troupe, M. Dominique Renault, pour faire les honneurs. Les gars sont très heureux de souhaiter la bienvenue à leur nouvel assistant, qui a fait preuve jusqu'ici d'un esprit de chef très recherché aujourd'hui.

Nouveau local

Le groupe du Précieux-Sang remercie le Club St-Vincent de son intérêt dans le mouvement scout. En effet, ce groupe d'hommes a non seulement acquiescé à notre demande pour un local, mais a bien voulu offrir de démolir les murs entre deux classes et de peinturer les murs. Nous aurons donc prochainement un local p ur les louveteaux, scouts et commandos de la paroisse.

Encore une fois, un grand merci et un bravo sonore à ces paroissiens qui se dévouent auprès des jeunes.

TOUJOURS PRET.

AU COLLÈGE DE ST-BONIFACE



La campagne du français '61

Du 12 au 19 novembre avait lieu au Collège la "semaine du bon parler français". Les membres de la J.F.M. se sont donnés la main dans un magnifique effort d'encouragement de la langue française au Collège. Le but de notre semaine annuelle est de rappeler aux collégiens la beauté de leur langue et leur devoir de la conserver, de l'aimer et de la propager.

Les activités de cette année dépassèrent de beaucoup celles des années précédentes. Comme l'an dernier, il y eut un concours de pancartes, mais la J.F.M. voulut faire plus. Elle organisa un concours de poèmes pour les "poètes en herbe". Chaque soir, Radio J.F.M. diffusait son programme de bon parler, de concours et de disques. Ces petits concours suscitaient chez les jeunes un élan patriotique, d'autant plus que les heureux gagnants étaient récompensés par de beaux prix. Aux programmes de disques on entendait les plus grandes vedettes de la chanson française: Jacques Brel, Gilbert Bécaud, Félix Leclerc, Yves Montand et plusieurs autres.

La semaine n'a peut-être pas été une victoire définitive pour la langue française, mais elle a sûrement secoué l'apathie où se laissent aller facilement les collégiens, comme tant d'autres. Oui, je peux dire qu'elle a réussi, car il est visible que les jeunes surtout trahissent moins souvent la langue française. Un auteur que je lisais récemment disait: "Si je puis en convaincre un seul, mon action est justifiée". Espérons, collégiens!

Paul PAYETTE.

• • •

L'exposition historico-missionnaire du 350e anniversaire

Pour célébrer les 350 ans depuis l'arrivée des premiers jésuites au Canada, le R. P. Adrien Pouliot, S.J., vint de Québec nous présenter, au public et aux collégiens, une exposition historico-missionnaire impressionnante. On y rendait hommage particulièrement aux Pères Pierre Biard et Enemond Massé, premiers missionnaires du Canada, qui s'installèrent à Port-Royal sur la côte atlantique dès 1611.

En guise d'introduction, le Père Pouliot donna une causerie historique sur l'établissement de l'évangile en Nouvelle-France, suivie de deux films documentaires en couleur. Le premier film était un reportage des événements les plus importants lors des fêtes qui se sont déroulées ce printemps aux endroits mêmes où ont travaillé les premiers évangélisateurs du Canada. Le deuxième est composé d'un ensemble de prises de vues sur les principaux sites d'Europe où ont vécu les premiers explorateurs et missionnaires du Canada.

Le Père Pouliot expliqua ensuite au public, puis à toutes les classes tour à tour son exposition, en faisant des commentaires sur les principaux objets et les principales pancartes. Il montra aussi l'importance qui s'attache à certains objets à cause de leur lien historique avec des événements passés ou avec des coutumes de l'époque.

Dès le premier regard on s'aperçoit que l'exposition répond à une double intention: nous replonger dans le passé et nous lancer dans l'avenir.

L'exposition est faite d'abord de placards dont chacun présente un ensemble de documents photographiques sur un sujet: Port-Royal en Nouvelle-Ecosse, Sillery à Québec et St-Sauveur au Maine, complétés de quelques photos et tableaux illustrant les travaux actuels des jésuites missionnaires. Un de ceux-ci contenait les noms et quelques photos de plusieurs anciens élèves du Collège qui sont missionnaires. On y remarque aussi une maquette de l'habitation fortifiée de Port-Royal, reconstruite d'après la description et le dessin de Samuel de Champlain. On pouvait manipuler certains objets, tels que de la monnaie de 1618, une bague de mariés et des pièces d'archives, etc.

Le Père Pouliot atteignit sans doute ses deux buts en présentant cette exposition: d'abord faire connaitre les premiers missionnaires, d'où ressort la part que la divine Providence a confiée à la Compagnie de Jésus dans l'établissement de l'Eglise au Canada. Un mot d'ordre exprimait le deuxième but de l'exposition: "Aujourd'hui comme hier, c'est l'esprit missionnaire qui implante la sainte Eglise dans les terres paiennes", en d'autres termes favoriser l'éclosion et l'affermissement de vocations missionnaires parmi les jeunes d'aujourd'hui.

En somme, une exposition instructive, offrant une grande variété d'intérêts: histoire, géographie, art, science, pédagogie, spiritualité, où chaque âge et chaque type d'étudiant y trouvait son compte.

Roger SICOTTE.

Cercle Ouvrier St-Joseph

Election de l'exécutif

L'exécutif se compose cette année de M. l'abbé R. Prescott, aumônier; M. H. Ste-Marie, président; M. R. Senez, vice-président; MM. L. Fluet, Raymond Marion, A. Mousseau, A. Paul, J. Fontaine et G. Léveillé, conseillers. M. Paul Lavallée agit comme secrétaire-trésorier et fut aussi choisi comme président du bingo.

Mardi soir dernier, quatre-vingts membres se réunissaient pour l'assemblée mensuelle de novembre.

Les faits et gestes du nouveau comité furent revus et ratifiés et une orientation générale des activités futures ressortit des discussions et suggestions des membres.

Un avis de motion a été soumis pour que les assemblées mensuelles se tiennent le troisième lundi de chaque mois. En décembre toutefois la réunion générale se tiendra encore le troisième mardi du mois, soit le 19 décembre.

Un goûter, fourni par des maisons d'affaires de St-Boniface, fit suite; tous en furent contents et jouirent de se rencontrer et de jaser ensemble.

La Bible vous parle

A cela tous vous reconnaitront pour mes disciples: à cet amour que vous aurez les uns pour les autres. (Jn 13, 35)

Aimez-vous les uns les autres. Oui, comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. (Jn 13, 34)

• • •

Le serviteur du Seigneur ne doit pas être querelleur, mais accueillant à tous, capable d'instruire, patient dans l'épreuve; c'est avec douceur qu'il doit reprendre les opposants, en songeant que Dieu, peut-être, leur donnera de se convertir, de connaitre la vérité. (II Tim 2, 24-25)

Invitation spéciale aux C. de C. du Manitoba

La Rév. Soeur Supérieure du Sanatorium de St-Boniface, les religieuses et le personnel de la salle St-Amant invitent bien cordialement tous les Chevaliers de Colomb du Manitoba, leurs familles et leurs amis à un thé et à une visite de l'édifice qui auront lieu le dimanche 26 novembre, de 2 h. à 4 h. p.m.

Ce thé sera le plus important jamais tenu en faveur de la salle St-Amant et les organisateurs espèrent que tous et chacun répondent à cette invitation en rendant visite aux petits enfants de cette salle.

Il y a quelques années, les Chevaliers de Colomb du Manitoba ont décidé d'aider ces pauvres enfants infirmes en leur procurant le plus de bien-être possible et le Comité de la salle St-Amant, composé de membres de cette association, n'a cessé depuis lors de travailler dans ce but.

Ste-Famille

Thé d'automne

Le conseil de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse Ste-Famille tiendra son thé d'automne et sa vente de pâtisseries et de travaux manuels en la salle paroissiale, 778, rue Archibald, St-Boniface, le dimanche 26 novembre, de 2 h. 30 à 8 h. 30 p.m.

Cordiale bienvenue à tous.

St-Emile

Souper au spaghetti

Les paroissiens de St-Emile ont organisé un souper au spaghetti et boulettes de viande, qui aura lieu le dimanche 26 novembre, de 3 h. à 7 h. p.m., à la salle St-Eugène, 1009, chemin Ste-Marie.

Les hôtes seront: M. Aimé Lavallée (en charge), M. l'abbé L. Bouvier, curé, MM. Charles Noiseux, Emmitt O'Neil, Aimé Allard, Stan. Fisette, Denis Kleisinger, Raymond Ratté, Jos. Mager et Jos. Bruce.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Pour la première fois, le réseau français de Radio-Canada va diffuser la finale de la coupe Grey. Ce reportage sera entendu de Moncton à Edmonton, par gracieuseté des fabricants des gâteaux Vachon et des cigares Benson-Hedges. Donc, au football, le samedi 2 décembre, à partir de 11 h. 45 du matin.

Rappelons que Imperial Oil vous apporte la soirée de hockey, de Toronto ou Montréal, chaque samedi soir à 7 h. 45. Et une nouvelle chronique sportive est diffusée à 1 h. du lundi au samedi. Avec gâteaux, cigares et essence, les sportifs sont gâtés!

Les nombreux auditeurs de "Radio-Sacré-Coeur" ont remarqué que l'émission est transportée à 4 h. 15 de l'après-midi. L'habitude était prise depuis des années, espérons qu'on ne trouve pas trop d'inconvénients à ce changement.

"A votre choix" passe à 11 h. 15, et à 11 h. 30, nouvelle émission, "Les Joyeux Troubadours".

Autre nouveauté . . . retour de Gisèle . . . avec une fleur. A 10 h. 45 du matin, "Une Orchidée avec Gisèle", gracieuseté de Swift Canadian.

La Campagne du Bonheur a débuté cette semaine. Aidez-nous à apporter de la joie à des moins fortunés.

Interviews

M. Gérard Bessette a repris au micro les thèmes dont il avait traité à l'université manitobaine. Il affirme que la jeune génération intellectuelle est en conflit avec la société au Canada français. On peut remarquer que ceci n'est pas exclusif à telle société, et regretter qu'un homme de lettres se soit livré à une sorte de psychanalyse d'une société que l'auditoire du "campus" ne connait pas, sauf par quelques clichés à bon marché. Ce qui ne touche pas à l'intégrité et au courage de cet écrivain.

(Comme prochain ambassadeur de la culture canadienne, il faudrait peut-être inviter Doug Fisher.)

M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement du français en Ontario, déclare qu'il assiste à une vogue inquiétante du français dans cette province, et que la situation, en tous cas, est un renversement total par rapport à un passé encore récent.

M. René Lefebvre, directeur des Jeunesses Musicales du Canada, prône une culture musicale qui n'exclût aucun genre . . . et entrevoit le jour où les J.M.C. seront dans les dix provinces.

Disques

Celui qui n'aurait pas visité la discothèque depuis un ou deux mois ferait des découvertes. Signalons, parmi les microsillons, la chorale du Père Duval, une réussite; les premiers succès de Tino Rossi, douze chansons composées pour lui par Vincent Scotto et qu'une génération ou deux ont fredonnées. "Sa voix de rêve a enchanté presque tous les coeurs du monde, écrit Scotto. Quel philtre mystérieux possède cette voix pour troubler ainsi quand il chante . . ." Tous ne sont pas d'accord sur le genre de trouble cependant; un nouveau Yves Montand — qui semble avoir donné son meilleur, d'après sa dernière visite à Montréal; un nouveau Jacques Brel . . . voici ce qu'en dit la revue "Chansons pour tous": "Ce disque a suscité beaucoup de réprobation chez les vrais admirateurs de Brel: on a l'impression d'une oeuvre déséquilibrée . . . Pourquoi ces hurlements?" . . . Un album de Paolo Noël, "Chante ma guitare", "Le bateau des iles" et autres jolies marinades du marin-poète.

Les ensembles "orchestre et chorale" sont de plus en plus répandus. Trois microsillons reprennent des mélodies italiennes connues: Dick Contino, San Remo et Della Piazza. Même notre Richard Verreau nous offre son "O sole mio", avec une chaleur, d'ailleurs, qui rivalise avec celle de son ancien maitre Gigli. La chorale Roger Wagner ajoute à son répertoire un florilège français, allant de "Fais dodo" à "Moulin Rouge".

Pour ceux qui cherchent un message dans la chanson (cela existe), signalons Marie-Claire Pichaud et Michel French. Voilà du vécu.

Il parait qu'un gros magasin de la rue Marion s'apprête à ouvrir un comptoir de disques français. Bravo!

Fort Garry

Carnaval des Sous

Les dames de la paroisse St-Vital de Fort Garry organisent pour les 1er et 2 décembre, l'événement annuel si populaire chez les jeunes et les adultes, le Carnaval des Sous (Kopper Karnival). Le carnaval aura lieu dans la salle paroissiale, rue Manahan.

Le 1er décembre, de 2 h. à 5 h. p.m., les enfants viendront faire leurs petits achats ou tenter leur chance sur les grands prix qui attirent leur intérêt.

Le grand tirage aura lieu le soir du 2 décembre, à 9 h. précises. Ça ne coûte qu'un sou pour une chance. C'est au profit de l'église et de l'école.

Bienvenue à tous!

Félicitations à Mlle Carole Lachance, fille de M. et Mme Clément Lachance, de St-Eustache, qui a obtenu la plus haute note en 12e année dans la Division des Prairies du Cheval Blanc. Mlle Lachance poursuit actuellement ses études à l'Université de Manitoba.

Ste-Anne-des-Chênes

Clinique

Prière de ne pas oublier la clinique de donneurs de sang, sous les auspices de la Croix-Rouge, qui sera tenue à Ste-Anne dans l'auditorium de l'école secondaire le jeudi 30 novembre, de 5 h. à 9 h. p.m. Les bons voisins de La Broquerie, Lorette, Richer, Ross et Ste-Geneviève sont aussi invités. On vous prie d'être généreux envers une oeuvre aussi humanitaire.

Elie

Congrès

Une trentaine de commissaires, sous la présidence de M. Léo Lacroix, président de la région no 20, se réunissaient au gymnase de l'école élémentaire d'Elie lors du banquet servi par les dames de la paroisse à l'occasion du congrès des commissaires.

A la fin du repas, M. P. Perron, de St-Eustache, présenta une bourse donnée par la région no 20 à l'élève de 12e année qui se classa première dans la Division des Prairies du Cheval Blanc. Mlle Carole Lachance, de St-Eustache, fut l'heureuse gagnante. M. Oris Aquin expliqua ensuite que Mlle Lorna Sigurdson, d'Oak Point, avait conservé la plus haute note de 11e année et se trouvait gagnante d'une bourse donnée par la division. Mlle Sigurdson était absente.

Malade

Prompt rétablissement à la petite Sandy Roberts, patiente à l'hôpital des enfants de Winnipeg. Elle se remet lentement de blessures subies lorsqu'elle fut ensevelie par un éboulis de sable. Elle fut retirée de là inconsciente et reprit connaissance le lendemain.

Transcona

Visite à l'école

Il y aura rencontre des parents et maitres le dimanche 26 novembre, de 2 h. à 4 h. p.m., dans l'école de l'Assomption. Les dames de la Ligue Féminine Catholique, conseil l'Assomption, serviront le thé. Mme Omer Lamoureux, comité d'éducation, se charge de l'organisation. Venez tous, pères et mères, prendre des informations sur l'éducation de vos enfants, tout en visitant les classes où ils passent leurs journées.

Tirage

Durant la soirée sociale de samedi soir dernier, on procéda au tirage du couvre-pieds piqué. L'heureux gagnant fut M. Ronald Trottier, de St-Boniface.

Dunrea

Çà et là

Le dimanche 19 novembre, M. et Mme Antonin Jubinville, de St-Léon, venaient rendre visite à leurs fille et gendre, M. et Mme Gilles Fortier, ainsi qu'à M. et Mme Lucien Légaré.

M. et Mme Edmond Beaupré recevaient avec bonheur, en fin de semaine, M. et Mme Théo. Knook et leurs enfants, de Winnipeg.

M. et Mme Raphaël Légaré et leurs enfants, d'Elie, sont venus faire une courte visite à leur parenté de cette localité et ramenaient avec eux M. et Mme Georges Fortier, de Maillardville, C.-B., en promenade au Manitoba.

M. et Mme Jos. Souyri et leur jeune fille, Johanne, et une petite amie, Simone Boulet, se sont rendus en ville en fin de semaine.

M. René Côté, accompagné de sa fille, Linda, se sont rendus à St-Boniface pour visiter leur épouse et mère, à l'hôpital général de St-Boniface. Souhaits d'un prochain retour à la santé à cette dame.

Les nombreux chasseurs de chevreuils parcourant monts et vallons depuis l'ouverture de la chasse n'ont pas été beaucoup favorisés jusqu'à présent, vu l'absence de la neige.

Les membres du choeur de chant ont commencé les exercices pour la messe de minuit, qui ont lieu deux fois par semaine au couvent, sous l'habile direction de la Rév. Sr St-Jacques.

TRIBUNE LIBRE

Québec, Qué., le 17 novembre 1961.

M. le Rédacteur en Chef,
La Liberté et le Patriote,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Cher Monsieur,

La Semaine de la Propagation de la Foi est terminée. Nous avons tout lieu de nous réjouir du succès. Les premiers rapports indiquent que les fidèles canadiens se sont montrés aussi généreux que par le passé.

Vous avez droit à toute notre gratitude. Votre précieuse collaboration n'est pas étrangère à de si heureux résultats.

Je vous renouvelle mes meilleurs voeux de succès dans votre grande et noble entreprise. De tout coeur, je vous bénis et tous ceux qui vous sont chers.

N.-A. LABRIE, C.J.M.,
Evêque Titulaire de Hilta,
Président national des Oeuvres Missionnaires.

* * *

Lévis, Qué., le 17 novembre 1961.

M. le Directeur,

Etant la secrétaire de M. Alfred Rouleau, j'ai souvent l'occasion de feuilleter votre magnifique journal.

A plusieurs reprises, j'ai découpé des articles, dans la page féminine, qui m'intéressaient au plus haut point. Dans le numéro du 10 novembre, je n'ai pas pu m'empêcher de conserver votre article intitulé: "Je vais être maman". Mon Père, vous méritez certainement des félicitations pour la bonne tenue de votre journal et pour le choix des articles à caractère féminin que nous ne trouvons pas dans nos journaux de l'Est, ce qui est tout à l'honneur de nos compatriotes de l'Ouest.

Hélène DUMONT.

* * *

Cher Père Directeur,

Sans aucun avis préalable, un nouveau contrat pour le transport de la malle de Winnipeg à Steinbach a été donné le 12 novembre dernier à un M. Pratt, de Winnipeg, qui doit demeurer à Steinbach. Sur la demande, dit-on, de quelques nigauds de Ste-Anne et de Steinbach, les heures des départs du courrier sont toutes bouleversées, et aussi le bon service dont nous jouissions depuis plus de dix ans. C'est plus que dégoûtant.

La Liberté et le Patriote que nous recevions le vendredi après-midi n'arrive ici que le lundi ou mardi soir. Il en est de même pour les quotidiens de Winnipeg, qui ne nous arrivent que 24 ou 48 heures en retard. Je me suis plaint au "Free Press" qui a logé une plainte auprès du Département des postes.

Si ce n'est pas trop vous demander, j'aimerais que **La Liberté et le Patriote** porte aussi plainte, pour qu'on nous donne un meilleur service. Et s'il vous plaisait de nous aider, seriez-vous assez obligeant de prendre contact avec Me Laurier Régnier, notre député, et de lui demander son concours afin qu'on obtienne un meilleur service de courrier.

Auparavant je recevais les lettres de mes garçons qui sont postés dans les divers camps militaires du Québec et de l'Ontario 24 heures après leur départ du bureau de poste. J'en ai reçu deux la semaine dernière, de 48 à 60 heures en retard. Les lettres de Winnipeg en date du lundi soir ne sont délivrées ici que le mercredi.

Je vous serais bien reconnaissant si vous pouviez nous aider.

Votre bien dévoué,

Flavien CHAPUT,
Richer, Man.

* * *

Monsieur le Directeur,

En réponse à la lettre de M. Joseph Beaulieu, permettez-moi de souligner qu'il ne nous dit rien de nouveau, sinon qu'il gardera précieusement les numéros du 3 et du 10 novembre pour ses vieux jours. Je crois, Monsieur le Directeur, que ces numéros devraient entrer aussi dans les archives de ses copains, car je suis persuadé que leurs descendants auraient profit à lire plus tard les lettres des Guay, Deniset-Bernier et Bernier. Il semble que dans ces mêmes archives on devrait pouvoir aussi trouver les comptes rendus des assemblées tenues par ces messieurs dans nos centres ruraux, car, Monsieur le Directeur, cette petite bande ne s'est pas limité seulement à St-Boniface.

Un autre point d'intérêt pour les futures générations serait le rôle joué par ces réformateurs contre un homme géant et redoutable . . . et tout ceci en son absence! Heureusement ce prêtre vivra et glorieusement dans l'histoire des Caisses Populaires au Manitoba français, parce que les gens honnêtes sont encore très nombreux.

Monsieur le Directeur, j'aurais une autre suggestion à faire avant de conclure. Je suggérerais à ces aventuriers de faire relier les quatre numéros des 3, 10, 17 et 24 novembre, avec couverture et pages ornées en or et de les présenter à l'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt. De cette manière, l'honorable sénateur saura quel genre de "coopérateurs" ils sont, lors de sa visite au Manitoba.

Merci, M. le Directeur, de la courtoisie de vos colonnes.

Joseph-E. DEGAGNE,
627, rue Langevin,
St-Boniface, Manitoba.

GEORGES-J. FOREST
St-Boniface, Manitoba

183, rue Marion,
St-Boniface, Man.,
le 20 novembre 1961.

Révérend Père Rédacteur,
"La Liberté et le Patriote",
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Monsieur le Rédacteur,

Ma lettre à l'Honorable M. le Ministre George Hutton fut écrite à l'invitation de ce dernier. Mon seul regret est de m'être servi de la papeterie du Conseil. J'ai parlé à titre d'organisateur officiel de "La Familiale".

Je n'ai jamais dit que la Caisse Populaire de St-Boniface était contrôlée par des intérêts financiers.

Je n'ai jamais dit que les directeurs de la Caisse Populaire de St-Boniface n'étaient pas coopérateurs! J'ai simplement dit, (permettez-moi de citer mes propres mots,) "Il y a un danger que le contrôle du Mouvement soit perdu aux gens qui sont dans les rangs mais qui ne sont pas coopérateurs selon la définition du fondateur du Mouvement (Desjardins) et les promoteurs d'aujourd'hui."

Si la Caisse de 1,800 membres donnait 25 pour cent de ristourne sur les intérêts payés, le taux d'intérêt serait 9 pour cent — celui que charge "La Familiale". Cette dernière n'a pas l'intention de charger plus, même à l'avenir. Seulement 4 Caisses canadiennes-françaises sur 42 chargent 12 pour cent.

Combien d'heures de service aux sociétaires la Caisse Populaire de St-Boniface donnait-elle à ses débuts en 1938? — Donnons une chance à l'enfant, "La Familiale", de marcher.

Vous l'avez dit. Le prêt épargne est un sujet choyé pour moi. J'encourage toute personne, membre des Caisses Populaires, a prendre avantage de ce service là où une Caisse le rend. Pour tous les membres de la famille, le père, la mère et les enfants, il y a de nombreuses raisons pourquoi le prêt épargne et particulièrement celui qui est assuré par l'A.V.D. est avantageux tant aux sociétaires qu'à la Caisse. Voici, pour un prêt de $1,000:

1) Pour la période de remboursement le prêt n'aura coûté qu'environ $2.50 au sociétaire;
2) La Caisse aura un épargnant régulier, engagé. — La Caisse sera ainsi en mesure de l'instruire et de lui offrir tous ses services. Le sociétaire avec l'habitude de parcourir le chemin de la Caisse dans un esprit de vraie coopération (Desjardins) enrichira l'unité paroissiale.
3) L'argent épargné demeurera dans la paroisse.
4) L'assurance sur le prêt et sur l'épargne créée par le prêt n'est pas un avantage à être ignoré.
5) Si l'éducation consiste à l'acquisition d'habitudes qui permettent un meilleur usage des libertés humaines, le prêt épargne fait de l'éducation.

Encore sur le prêt épargne. — Il faut faire savoir qui de CUNA a écrit à M. Joseph Beaulieu, vice-président de "La Familiale". Il s'agit de M. Smith, employé par la Compagnie d'Assurance **CUNA MUTUAL**, et non pas par CUNA, (Credit Union National Association.) Que ce M. Smith ne soit pas en faveur du prêt épargne cela se peut, mais il faut aussi savoir que le système du prêt épargne a été conçu et recommandé par M. Thomas W. Doig, aujourd'hui décédé, autrefois "Managing Director" de CUNA.

L'exemple donné par la Caisse Populaire de St-Boniface au sujet du prêt hypothécaire, pour argumenter le point soulevé dans ma lettre au sujet de la limite de temps sur les prêts, ne se rapporte pas à ce qui avait été demandé. Il ne faut pas oublier que la Commission de Crédit doit prendre en considération la situation financière et les termes possibles de repaiement du prêt fait par le sociétaire emprunteur.

La lettre de M. le Curé, je la passe sous silence car il faut laisser le lecteur juger pour lui-même, comme le suggère son auteur.

Son Honneur Monsieur le Maire Joseph-Philippe Guay, Chevalier O.S.G., n'a jamais entendu dire par moi que la nouvelle Caisse, maintenant "La Familiale", jouissait de l'approbation totale du curé.

Le problème dans le mouvement n'est pas dans le fait que je sois propagandiste du C.C.M.; que celui-ci ou celui-là aurait dit telle ou telle chose. Le vrai problème est causé par les différentes attitudes que nous avons sur les principes fondamentaux du mouvement. Un homme, un vote; une Caisse, un vote; service premièrement et non profit.

Monsieur le Rédacteur, maintenant que vous connaissez les deux côtés de la médaille, et que vous avez saisi l'atmosphère à la réunion le 15 novembre, ne croyez-vous pas qu'il serait avantageux et même nécessaire d'avoir une rencontre pour qu'on puisse s'unir de nouveau? Il est encore temps . . . Etudions ensemble et s'il y a lieu de faire des changements, faisons-les constitutionnellement. Sur qui pouvons-nous compter pour faire rencontrer les deux groupes?

Je vous prie de bien vouloir me croire.

Sincèrement vôtre,

Georges-J. FOREST.

St-Boniface, Man.

Monsieur le rédacteur,

Permettez-moi d'apporter quelques précisions au sujet de la lettre de M. Joseph Beaulieu, parue dans **La Liberté et le Patriote** du 17 novembre dernier.

Etablissons d'abord les faits. M. Beaulieu est le vice-président de la nouvelle Caisse Populaire La Familiale, connue au commencement sous le nom de la Caisse Populaire de la paroisse Cathédrale et dont le bureau est situé à sa résidence, rue St-Jean-Baptiste. Dans toute cette affaire, il est reconnu comme le bras droit de M. Georges Forest "l'organisateur officiel" de la nouvelle caisse. Il a secondé ce dernier dans toutes ses démarches; il s'en est fait le porte-parole au point que dans sa lettre, pour dire comme Isaac, c'est la voix de Jacob que l'on entend sous la peau d'Esaü.

Au lieu de se faire le propagandiste de son groupe, il aurait mieux fait, comme paroissien, voir d'abord le curé de la paroisse Cathédrale, pour l'avertir que son groupe voulait se servir du nom de la paroisse afin de se couvrir du prestige de ce nom. Cette démarche aurait été plus conforme à la loi et à la civilité la plus élémentaire.

(Grande responsabilité)

M. Beaulieu s'étonne qu'une caisse de 1,800 membres s'occupe de 28 personnes. Si c'était une simple question de masses, ce serait drôle, tout autant qu'une mouche qui se vante de piquer un éléphant. Mais ce n'est pas une question de nombre. Ce sont des principes qui sont en jeu, principes d'unité, de vérité, de justice, d'amour; principes d'association, problèmes d'organisation, de croissance équilibrée, de prudence administrative, de protection contre les aventuriers de toutes les sortes. Recevoir les épargnes de nos concitoyens impose une très grande responsabilité. La situation la plus embarrassante pour nous fut de rester dans les bornes de la charité.

Quant aux 41 paragraphes, M. Beaulieu n'était pas obligé de les lire, encore moins de les compter. Cette lecture attentive est flatteuse pour moi et je l'invite à continuer dans ce sens.

J'en viens maintenant, à l'Assurance-Vie Desjardins. Il dit que la Caisse Populaire de St-Boniface préfère assurer les prêts et l'épargne à Coop-Life. Je dois, ici, établir la vérité selon les faits. Ces renseignements, je les tiens de première source. Le lecteur, par lui-même, à la lumière de ces éclaircissements, comprendra sans difficulté, pourquoi les Caisses françaises du Manitoba ont été assurées dans Coop-Life et le sont encore, dans plusieurs cas.

(Geste de Coop-Life)

Avant de s'organiser en mouvement autonome, les Caisses françaises étaient membres de la Manitoba Central C.U.S. Ltd. et CUNA avait toutes les assurances. Après l'organisation de la Caisse Centrale de St-Boniface, CUNA refusa d'assurer les Caisses françaises qui ne feraient pas partie de la Manitoba Central C.U.S. Ltd. Le grand problème d'alors fut de trouver une société d'assurance pour nos Caisses françaises; ce qui leur permettrait de continuer les services de protection que CUNA leur avait accordés jusque là.

M. l'abbé Adélard Couture, le grand animateur de nos caisses, se rendit à Lévis auprès de l'Assurance-Vie Desjardins, en compagnie de M. Martin Légère, pour tâcher d'obtenir de cette société la protection indispensable à la survie de la Caisse Centrale. Après deux ou trois mois, M. Vaillancourt fit savoir qu'il n'était pas possible à l'Assurance-Vie Desjardins d'assurer les Caisses françaises du Manitoba. Après bien des démarches, M. l'abbé Couture réussit à obtenir des directeurs de Coop-Life, en réunion à Regina, la protection recherchée, sur la garantie personnelle de M. l'abbé Couture, que les caisses françaises resteraient assurées à Coop-Life, pour permettre à cette organisation de récupérer les pertes des premières années.

Cette société assumait des risques financiers considérables, n'ayant reçu aucunes primes, couvrant leurs nouveaux engagements. Ce fut un geste de grande générosité et d'esprit coopératif de la part de Coop-Life. Sans cet appui, les caisses françaises n'auraient jamais pu conserver la Caisse Centrale de St-Boniface et les services qu'elle donne présentement, et tout le Mouvement, chez nous, en aurait souffert.

C'est pourquoi, l'assurance avec Coop-Life n'est pas une question de préférence. C'est tout simplement avoir le coeur à la bonne place. Et l'on peut ajouter, pour ceux qui aiment les chiffres, que pour $1,000 d'assurance, il en coûtait aux caisses françaises, en 1960, après la ristourne déduite: $6.63 à l'Assurance-Vie Desjardins et $5.62 à Coop-Life.

(Prêts-épargnes)

En ce qui regarde les prêts-épargnes et l'unité paroissiale, l'essentiel se trouve dans ma première lettre. Je dois souligner tout de même, que si M. Beaulieu a tant d'égards envers M. l'abbé Couture, jusqu'à le citer dans sa lettre, pourquoi ne l'a-t-il pas défendu auprès de ses amis, quand ceux-ci, dans les réunions rurales, dénigraient à pleine gorge, l'apôtre de nos caisses françaises, alors qu'il n'était pas là pour se défendre?

Je termine, en disant que si la charité est un lien de rapprochement, elle exige le souci de la vérité et la pratique de la justice, selon la pensée profonde de la nouvelle encyclique "Mater et Magistra": demandant aux hommes à **renouer les liens de vie en commun dans la vérité, la justice et l'amour.** Et je dis à ceux qui nous ont quitté, Revenez, vos frères vous attendent, le coeur ouvert.

Raymond BERNIER.

Il faut souvent demander conseil, pas toujours pour le suivre, toujours pour s'éclairer.

Mme SWETCHINE.

Jubilé sacerdotal, à Île-de-Chênes, de M. l'abbé Léon McDougall

ILE-DE-CHENES — Le dimanche 29 octobre fut une journée de grande joie dans la paroisse Notre-Dame de la Miséricorde, car en ce beau jour les paroissiens fêtaient la 40e année de sacerdoce de leur dévoué curé, M. l'abbé D. McDougall. La fête débuta à 10 h. a.m. en l'église paroissiale par une messe solennelle célébrée par le jubilaire, assisté du R. P. J.-P. Aubry, O.M.I., et de M. l'abbé R. Peeters, comme diacre et sous-diacre. Ces derniers sont souvent venus lui aider dans son ministère. La chorale, sous la direction de M. l'abbé J.-L. Caron, vicaire, exécuta les cantiques et le chant appropriés.

Après la messe, les paroissiens se rendaient à la salle paroissiale pour un banquet. Son Exc. Mgr M. Baudoux a bien voulu rehausser la fête par sa présence, et était accompagné de plusieurs confrères et amis de M. l'abbé McDougall. Une adresse fut lue par le président des syndics au nom des paroissiens désireux de témoigner leur reconnaissance à leur bon curé. Les Chevaliers de Colomb exprimèrent aussi leurs félicitations et lui offrirent une preuve tangible de leur affection, ainsi qu'une superbe gerbe de fleurs.

Son Excellence exprima ses meilleurs voeux à M. l'abbé McDougall et lui rappela quelques petits faits réjouissants de leurs années de collège ensemble; il fit remarquer combien le Bon Dieu était bon pour les paroissiens qui avaient l'avantage d'avoir parmi eux un prêtre résidant, tandis que tant de Catholiques de l'Amérique latine en sont privés. Il insista sur la nécessité de prier le bon Dieu pour qu'il donne des prêtres pour ces pays.

M. l'abbé McDougall répondit en termes émus et avec sa délicatesse habituelle. il remercia Mgr l'Archevêque et ses nombreux confrères, tous ses paroissiens, les religieuses et les enfants d'école pour leur dévouement et leur reconnaissance et pour leurs voeux et bons souhaits. Il exprima son regret de l'absence de sa mère, âgée de 89 ans, qui, pour cause de maladie, ne pouvait être auprès de lui en ce beau jour.

Les bonnes religieuses avaient devancé les paroissiens en présentant une séance au cours de laquelle tous les écoliers, grands et petits, exprimaient leur reconnaissance et leur amour filial. Les trois écoles étaient hautement représentées par tous les élèves, les parents et les institutrices. Tous étaient si heureux de pouvoir entourer un si bon père qui se dévoue sans relâche dans la paroisse depuis bientôt dix ans, malgré une santé chancelante.

Les paroissiens désirent remercier M. l'abbé Caron, leur dévoué vicaire, les Dames de Ste-Anne et les Chevaliers de Colomb, ainsi que la chorale, qui ont contribué au succès de cette fête. Merci aux religieuses qui, malgré leurs nombreuses occupations, ont organisé une si intéressante soirée. Grand merci à Mlle Gabrielle Corriveau qui a si bien décoré le magnifique gâteau pour la table d'honneur, en la forme appropriée d'un missel.

Souhaits sincères de bonheur, de santé et de longue vie à M. l'abbé D. McDougall.

Baptême

Le 19 novembre: Marc-Denis-Joseph, fils de René Trudeau et de Germaine Duval, né le 12 novembre à l'hôpital général de St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Marcien Duval, oncle et tante de l'enfant.

Aubigny

83e anniversaire

Le mardi soir 14 novembre eut lieu à la résidence de M. et Mme Charles Roy une fête familiale, où tous leurs enfants se réunirent pour offrir à leur père leurs meilleurs souhaits de bonheur à l'occasion de son 83e anniversaire de naissance.

M. et Mme Charles Roy, tous deux natifs du Manitoba, et dans la paroisse d'Aubigny depuis plus de 35 ans, sont les heureux parents d'une nombreuse famille dont deux sont devenus prêtres, MM. les abbés Raymond et David Roy, curés de Powerview et de St-Malo.

Çà et là

M. Auguste Berthelette est revenu de l'Alaska le mardi 14 novembre après plusieurs mois passés en cet endroit.

Mme Joseph Robert est en visite pour quelques semaines chez sa fille, Mme Athanase Berthelette, de Red Lake, Ont.

Le samedi soir 18 novembre, une soirée-surprise fut organisée par Mme Joseph Chartier et M. Marcel L'Heureux pour fêter le 70e anniversaire de leur père. Parents et amis se groupèrent pour venir lui souhaiter une heureuse fête.

M. et Mme A. Fillion, de St-Jean-Baptiste, firent une courte visite à leur mère, Mme D. Carrière, dimanche après-midi.

M. et Mme E. Hogue et leur famille se rendirent, dimanche après-midi, chez leurs parents pour un souper familial.

St-Eustache

Çà et là

M. et Mme Noël Lachance désirent remercier tous ceux et celles qui ont pris part à la soirée à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage, ainsi que leurs enfants qui avaient organisé cette belle fête.

Mlle Marielle Lacroix est venue par avion de Thompson pour souhaiter un bon voyage à sa soeur, Louise, avant son départ pour l'Europe.

Mme Norman Spence, de Swift Current, a passé quelques semaines chez sa soeur, Mme Aline Lacroix.

Mlle Shirley Tanguay remporta le premier prix au concours oratoire à Elie.

Prompt rétablissement à M. Aurèle Tanguay patient à l'hôpital de la Miséricorde depuis deux semaines.

Sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès du souper paroissial à la dinde, et à toutes les personnes des paroisses environnantes qui sont venues encourager les paroissiens de St-Eustache.

Dwight Acheson, fils de M. et Mme H. Acheson, élève de 12e année à l'Institut Collégial Richard à Somerset, s'est classé premier aux éliminations du Concours oratoire entre les cinq divisions scolaires suivantes: Stanley, Pembina Valley, Tiger Hills, Midland et Montagne. Cette nouvelle victoire lui permet de concourir aux éliminations provinciales, qui auront lieu à Winnipeg le mardi 28 novembre. Le personnel enseignant et ses nombreux amis lui souhaitent un nouveau succès.

St-Georges

Série de veillées

Le dimanche 12 novembre, les dames de la paroisse organisaient leur deuxième veillée au sous-sol de l'église. Sous la direction des Dames de Ste-Anne, elles organisent une série de veillées dont toutes les recettes vont pour les nombreuses réparations de la salle paroissiale. Les résultats de ces deux premières soirées furent vraiment bien.

Çà et là

Prompt rétablissement à M. Adélard Pépin, patient à l'hôpital de Pine Falls, ainsi qu'à M. Eméric Bouvier, patient à l'hôpital de St-Boniface.

Le nouveau logis pour l'institutrice de l'école Dupont progresse rapidement. Tous les contribuables se font un devoir d'y mettre la main pour faire avancer la construction.

Les prêtres du vicariat ont eu leur réunion du mois au presbytère de St-Georges le mercredi 15 novembre, sous la présidence du vicaire-forain, M. l'abbé Joseph Bellavance, curé de Pine Falls. M. l'abbé François Normandin, aumônier de l'hôpital Taché, dirigeait cette journée de prières.

St-Norbert

Partie de cartes

Il y aura une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne de la paroisse de St-Norbert le dimanche 26 novembre à 8 h. p.m., au sous-sol de l'église.

L'admission est de 50c par personne.

Le prix d'entrée sera tiré à 8 h. p.m. précises. Après la partie de cartes il y aura quelques rondes de bingo. Un succulent goûter sera servi par les dames.

Comme attraction spéciale, vous pourrez vous procurer des mets préparés à la maison, tels que tartes, gâteaux, pains, "galettes de métis authentiques", etc.

Venez rencontrer vos amis et vous récréer ensemble. Bienvenue tout spécialement aux nouvelles familles de St-Norbert.

Les Croisés de St-Malo fêtent saint Stanislas

ST-MALO — Le dimanche 12 novembre, les Croisés de l'école Iberville de St-Malo dédièrent à leurs parents un petit programme en l'honneur de leur patron, saint Stanislas, dont la fête est le 13 novembre.

Garçons et fillettes exécutèrent à tour de rôle, avec une simplicité charmante, chants, saynètes, récitations, scènes mimées tirées de l'Evangile, morceaux de piano et d'accordéon. Tous les petits artistes en herbe se montrèrent à la hauteur de leur fonction d'acteur.

Les élèves de la 1ère année, sous l'habile direction de leur dévouée institutrice, Mme Arpin, ajoutèrent leur note enfantine à cette soirée récréative.

A M. l'abbé D. Roy, curé, à tous les parents, un très cordial merci. Un merci spécial à Mme Arpin, toujours prête à seconder les jeunes dans l'art musical.

Fête en l'honneur de trois graduées de la nouvelle école de St-Adolphe

ST-ADOLPHE — La nouvelle école secondaire de St-Adolphe a revêtu une parure de fête, dimanche après-midi, pour marquer une étape dans sa courte vie, à savoir la collation des diplômes de trois étudiantes. La cérémonie, comme l'a signalé M. l'abbé A. Brunet, curé, avait une raison authentique, car, cette fois les autorités ont attendu le résultat des examens avant de distribuer les honneurs. Autrefois, rappela-t-il, l'on fêta à la fin de l'année scolaire des élèves dont la collation des diplômes n'était pas assurée.

La cérémonie débuta dans la chapelle du couvent par le Salut du Saint Sacrement. Les trois héroïnes, Mlles Camille Fowler, Faith Prociuk et Denise Leclaire, portant la toge blanche et le mortier carré, prirent place à la table de communion et récitèrent, après la bénédiction, un acte de consécration.

L'auditorium spacieux et reluisant de l'école était décoré de bannières portant des pensées inspiratrices et sur le mur du théâtre la devise argentée de l'école, oeuvre d'une des graduées, scintillait contre un fond bleu. Les graduées qui occupèrent des chaises sur le théâtre descendirent à deux reprises pour recevoir les diplômes de M. le Curé et les certificats de mérite de M. Louis Legal, représentant à la commission de la division Seine. C'est M. Legal qui, après le chant de l'hymne national par le choeur, souhaitait la bienvenue aux nombreux visiteurs. M. André Delorme agissait avec habileté comme maître de cérémonies.

Le programme était entrecoupé agréablement par le chant du choeur ("Graduation Day", "Sur tous les chemins", "Chant de l'école"), par deux solos de Mlle Norma Fowler ("L'âme des poètes", "I'll Never Walk Alone") et par un trio de pianistes, Mlles Monique Tellier, Suzanne Ste-Marie et Pierrette Dagesse, jouant "Marche triomphale" de Gobbaerts. M. l'abbé J.-L. Caron, d'Ile-de-Chênes, et Mlle Pierrette Dagesse accompagnaient les artistes à tour de rôle.

Le mot de bienvenue de la part des graduées fut dit par Mlle Camille Fowler, tandis que Mlles Denise Leclaire et Faith Pociuk proclamèrent leurs adieux (en français et en anglais respectivement), leurs remerciements aux parents, aux institutrices, aux commissaires, aux étudiantes et leurs espoirs pour un avenir fructueux, digne de leur école et libre de toute influence despotique.

C'est Mlle Georgette Legal qui, au nom des élèves, décrivait avec charme et en un langage élégant, la personnalité et la carrière de chaque graduée.

Les trois orateurs invités furent: M. Arthur Corriveau, inspecteur de la division, M. l'abbé Brunet, curé, et le R. P. R. Durocher, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote.**

Après avoir exprimé ses félicitations en termes professionnels, M. Corriveau pigea dans la littérature pour laisser des pensées bien charpentées à ces élèves dont il a suivi de près la dernière année des études. "Ayez, disait-il en commentant une phrase de Stevenson, un esprit qui ne méprise pas ce qui est humble et qui ne craint pas aspirer à ce qui est le plus sublime".

M. le Curé a eu des paroles paternelles pour ces graduées dont tous sont si fiers. Il s'est permis de les inviter à demeurer toujours fidèles à ce qu'elles ont appris par parole et exemple pendant cette étape scolaire de leur vie.

Le Père Durocher a puisé dans ses expériences personnelles pour faire comprendre aux graduées à quel point une collation des diplômes est le fruit d'un travail commun, dont les contribuables, les institutrices, les parents, les prêtres retirent un plaisir légitime et par conséquent le devoir de "Noblesse oblige" qui incombe aux graduées. "Tout ce que vous ferez de bien et de noble apportera de l'honneur à votre école, à votre village, à votre famille", concluait-il, "car vous portez en vous un peu de tous ces milieux". En même temps, l'orateur a fait remarquer la personnalité absolument distinctive dont chaque homme est dotée par Dieu dans un plan providentiel. Il faut par conséquent que chacun suive sa vocation personnelle, quelle que soit la pression conformiste du monde qui l'entoure.

Un succulent goûter et la visite de l'école terminèrent cette cérémonie touchante.

Notes agricoles

La FAO compte 104 membres

OTTAWA — L'admission dans ses cadres de quinze nouveaux pays et territoires porte à 104 le nombre de membres de la FAO — Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture aux Nations unies.

Les délégués à la conférence de cet organisme, réunis en séance plénière à Rome, approuvaient ces jours derniers l'admission de neuf pays africains, de la Roumanie et du Keweit comme membres titulaires ou de plein exercice, ainsi que de quatre territoires comme membres associés — la Guyane anglaise, l'Ile Maurice, le Tanganyika et la Jamaïque.

En outre, le Tchad, le Gabon, Madagascar, le Sénégal et Mali, qui avaient le statut de membres associés depuis 1959, sont devenus membres titulaires.

Les neuf pays africains nouvellement admis sont: Congo-Brazzaville, Congo-Léopoldville, Dahomey, République Centre-Africaine, Côte-d'Ivoire, Mauritanie, Niger, Sierra Leone et Haute-Volta.

• • •

L'élevage des oies

Dans une brochure intitulée "L'élevage des oies", les auteurs MM. E. S. Merritt et J. R. Aitken, de l'Institut de recherches zootechniques du ministère de l'Agriculture du Canada, signalent le peu de concurrence dans ce secteur de l'entreprise avicole au Canada.

C'est peut-être que les oies pondent peu d'oeufs et qu'il est plus difficile de préparer ces volailles pour le marché que les poulets ou les dindons. Mais celui qui désire élever des oies y trouvera des avantages. Par exemple, les oies se nourrissent d'herbages et réduisent la quantité de mauvaises herbes dans les champs et les vergers; elles sont rustiques, n'exigeant que le plus simple abri contre le vent en hiver et se développent plus rapidement que toute autre volaille.

La publication citée renferme de plus amples renseignements sur la question des oies. On peut l'obtenir à titre gracieux de la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

• • •

Tuberculose des poules

On trouve la tuberculose aviaire dans certaines fermes avicoles au Canada où l'élevage se pratique sur le même terrain année après année, affirme M. J. E. Lancaster, Division de l'hygiène vétérinaire, ministère de l'Agriculture du Canada.

Une fois la maladie établie, il est très difficile de s'en débarrasser, dit-il. Dans le cas d'un poulailler, vieux ou en mauvais état, il est préférable de le faire brûler. La cour des volailles doit être déplacée chaque année; le terrain utilisé précédemment doit servir uniquement à la culture et non à y garder des bestiaux. La lumière solaire directe, combinée avec un labour profond d'enfouissement de toute litière et de toutes déjections, est indiquée pour empêcher les oiseaux sauvages de passage sur le terrain de propager la maladie.

Pour désinfecter un bâtiment, il faut le récurer à la lessive et au désinfectant.

Tous les oiseaux réformés pour cause de tuberculose doivent être brûlés ou, du moins, enterrés profondément. Dans le cas de l'établissement d'un nouveau troupeau, le mieux est de partir d'oeufs à couver qui présentent peu de danger d'infection et que l'on peut obtenir d'élevages exempts de maladie.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	92.4	92.2	91.4	90.2	90.4
C.W. no 3	89.2	89	88.2	87	87.2
Fourrage no 1	88.4	88.2	87.4	86.2	86.4
Fourrage no 2	85.4	85.2	84.4	83.2	83.4
Fourrage no 3	82.4	82.2	81.4	80.2	80.4
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	142.4	143	143	143	141.6
C.W. no 3—6 rangs	140.4	141	141	141	139.6
Fourrage no 1	125	125.2	125	125	124.2
Fourrage no 2	123.2	123.4	123.2	123.2	122.4
Fourrage no 3	120.2	120.4	120.2	120.2	119.4
SEIGLE —					
C.W. no 2	142.2	140.4	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. no 3	137.2	135.4	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. 2 rej.	138.6	137	[illegible]	[illegible]	[illegible]
C.W. no 4	126.6	125.5	[illegible]	[illegible]	119
Ergot	123.6	122.2	[illegible]	[illegible]	116
Sur voie net	142	140.4	[illegible]	[illegible]	[illegible]

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Décembre	[illegible]	[illegible]	91	89.6	90
Mai	[illegible]	95	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	[illegible]	93.2	93	[illegible]	[illegible]
ORGE —					
Décembre	[illegible]	[illegible]	127	[illegible]	126.2
Mai	130.4	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	128.4	129	[illegible]	129	127.6
LIN —					
Décembre	342.6	339.6	341	342.2	343.4
Mai	349.4	347	347.6	350	353.4
Juillet	343	341.6	342.2	343.4	348.2
SEIGLE —					
Décembre	142.6	141.2	[illegible]	[illegible]	133
Mai	[illegible]	142.6	[illegible]	131.2	[illegible]
Juillet	[illegible]	140	120	[illegible]	137.4

(Pour la semaine du 13 au 17 novembre 1961).

Ouverture d'un poste d'incendies pour volontaires à Ste-Rose-du-Lac

STE-ROSE-DU-LAC — A la suite de la destruction de l'église de Ste-Rose en 1959, un groupe d'hommes décidèrent de s'organiser pour assurer une protection adéquate contre l'incendie.

C'est alors que des démarches et une pétition se firent pour obtenir des fonds pour se procurer l'équipement nécessaire. Le résultat fut que nous avons aujourd'hui un second camion à feu, plusieurs mille pieds de boyau, des manteaux en caoutchouc, casques, sirènes, etc.

Une construction pour aménager cet équipement fut érigée, une citerne de 40,000 gallons fut installée pour assurer une réserve suffisante d'eau en cas de conflagration.

Le groupe d'hommes qui se dévouent à titre de volontaires pour combattre le feu sont les suivants: Jack Spence (1er capitaine), Bill Ryder (2e capitaine), Louis Maillard (3e capitaine), Etienne Deslauriers, Norman Plamondon, Henry Miller, Tony Miller, Théodore Luke, Emile Lépine, Léon Roussin et Bob Blab.

Le samedi 18 novembre, le nouveau hangar fut ouvert au public et les intéressés ont pu visiter la construction et examiner l'équipement. Le thé fut servi aux visiteurs.

Au cours de la visite, l'équipe des pompiers se fit un plaisir de bien expliquer aux gens le but de leur équipement.

Bingo

Les Chevaliers de Colomb ont organisé un bingo, le jeudi 16 novembre, et ont réalisé la somme de $44.00.

Voici les noms des gagnants au Columbo: M. André Pinette, de Ste-Amélie, MM. Evariste Laderoute, R.-R. Delveaux et Bernard Deslauriers; Mmes Nina Roussin, Thos. Downey, Flo. Vandenbosch, Tony Miller, Ed. Tourond et Bernard Warral et Mlle Jeanne Jacob.

Visite du presbytère

Le dimanche 19 novembre, les paroissiens de Ste-Rose étaient invités à visiter le nouveau presbytère. Les dames de la ligue servirent le thé de 3 h. à 5 h. p.m. et de 8 h. à 10 h. p.m. Sincères remerciements à ces dames qui se dévouèrent encore une fois sans regarder aux sacrifices que cela leur imposait.

St-Adolphe

Cordiale bienvenue aux Messieurs de St-Sulpice qui ont récemment fait l'acquisition de la maison d'été de M. le Dr Bourgouin, située sur les bords de la rivière Rouge. Espérons qu'ils y passeront de belles heures de repos.

Condoléances

Sincères condoléances à MM. et Mmes H. Morin, H. Lapointe, A. Leclerc et L. Lagassé à l'occasion du décès de leur frère et beau-frère Robert Morin, tué accidentellement en Saskatchewan, la semaine dernière.

Partie de cartes

Vendredi dernier, à la partie de cartes des jeunes, l'assistance fut nombreuse et les résultats furent très satisfaisants. La patinoire sera donc commencée d'ici quelques jours. Merci à tous ceux qui sont venus encourager les jeunes.

Bingo de dindes

Aujourd'hui, le 24 novembre, a lieu à 8 h. p.m. un grand bingo de dindes organisé par la Cambre de Commerce. Venez en grand nombre. Vous pourrez gagner une ou plusieurs dindes pour Noël.

Lorette

Réunion des Filles d'Isabelle

Le jeudi soir 16 novembre eut lieu à la salle paroissiale de Lorette une réunion des Filles d'Isabelle de la paroisse. Après la prière on procéda à la réunion régulière. Suivit ensuite l'installation des officières du nouvel exécutif par la Régente d'Etat, soeur Liliane Hébert. Soeur Bertha Marcoux, régente des Filles d'Isabelle de Lorette, remercia soeur Hébert pour son amabilité et pour les dérangements que ce travail lui aurait causés. Félicitations aux nouveaux membres de l'exécutif et sincères remerciements aux membres sortant de charge pour leur travail des années passées.

Réunion des Enfants de Marie

Le dimanche 19 novembre, à 2 h. 30 de l'après-midi, avait lieu une réunion des Enfants de Marie sous la présidence de M. l'abbé R. Bouchard, vicaire. Il y eut la nomination d'une nouvelle secrétaire, Mlle Ghislaine Gobeil. M. l'abbé Bouchard expliqua que le thème de l'année sera sur la charité. On discuta en groupe les différents aspects de ce sujet; la réunion se termina ensuite par la prière habituelle.

Somerset

Remerciements

Les Filles d'Isabelle du Cercle de la Nativité remercient sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu les encourager en venant si nombreux à la partie de cartes et au bingo du 19 novembre.

Laurier

Partie de cartes

Organisée par les commissaires d'écoles, le dimanche 19 novembre avait lieu la partie de cartes annuelle pour les prix de français.

M. Léon Saquet et Mme Hervé Molgat sortirent victorieux au whitz: M. Antoine Desjardins et Mme René Boisvert remportèrent la victoire au bridge. M. Joël Bouchard gagna le prix d'entrée. La loterie favorisa Mlles Jeanne Labous et Jeanne Saquet.

Ça et là

La Rév. Mère Bibianne, provinciale des Soeurs de la Présentation, passa plusieurs jours au couvent de Laurier.

M. et Mme Patrice Jeannotte ont présentement la visite de leur fille, Mme Henri Bouchard (Lorraine), de Gagnonville, Qué.

M. et Mme Albert Miron, de Chicoutimi, Qué., visitaient dernièrement chez M. et Mme Napoléon Miron.

M. et Mme Eugène Clément et leur fils, Adrien, visitaient, la semaine dernière, leurs fille et gendre, frère et belle-soeur, M. et Mme Bourgouin, de Kenora, Ont.

Mme R. Diedrich, de Woodridge, est décédée à l'âge de 86 ans

WOODRIDGE — Le 13 novembre est décédée à l'Hôpital Général de St-Boniface, Mme Rosalie Diedrich, née Brasseur, âgée de 86 ans.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, une fille, Eugénie (Mme J.-T. Proulx), de Pullman, Washington, deux petits-enfants, trois arrière-petits-enfants, trois frères, Joseph et Jules Brasseur, de Belgique, et Louis, de Carrick, Man.

Le service fut chanté en l'église St-Alexandre de Woodridge par M. l'abbé M. Giroux, curé, le jeudi 16 novembre, à 4 h. p.m., et l'inhumation eut lieu à St-Labre.

Les porteurs étaient trois neveux de la défunte, MM. Louis et John Brasseur, Peter Friesen, Emile Beaulieu, Pierre et Clifford Meurrens. Le salon funéraire Philippe Coutu avait charge des funérailles.

Remerciements

M. Maurice Diedrich et Mme E. Proulx remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, prières et bouquets ou de toute autre manière à l'occasion de leur deuil récent.

St-Lazare

Assemblée de l'Association Athlétique

Plus de 30 membres de l'Association Athlétique se rendaient à la patinoire, le mercredi 15 novembre, pour l'assemblée annuelle.

M. Tom Dale fut réélu président par acclamation pour l'année 1962, et dix autres membres de l'exécutif furent élus par l'assemblée. Le nouvel exécutif est formé des personnes suivantes: MM. Paul-Emile et Eugène Fouillard, Frank Dale, Bill Bicknell, Roland Fouillard, Claude Chartier, Robert Decorby, Emile Heybrecht, Armand Guénette et Albert Hille.

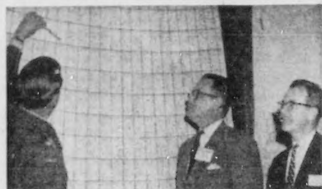
Il est intéressant de voir qu'il se fait un nouveau relèvement à l'association et avec la coopération et le travail de l'exécutif et de tous les membres, les jeunes ne manqueront pas d'activités sportives à l'avenir.

Excursion

Un groupe d'enfants de choeur, accompagné de M. l'abbé G. Régnier, curé, faisaient une excursion à pieds, aller-retour d'à peu près dix milles, le samedi 18 novembre. Tous se sont bien amusés et se régalèrent du goûter servi autour du feu. Voilà donc l'un des divertissements dont savent profiter les jeunes du village grâce au dévouement de leur bon pasteur.

Théâtre

Le club des jeunes, aidé de l'expérience de M. Armand Guénette, s'intéresse maintenant au théâtre et déjà il est en train de choisir une pièce pour présenter cet hiver. C'est merveilleux de voir l'entrain qui soudainnement se produit dans la direction du théâtre. Tous et surtout les parents devraient encourager les jeunes à continuer.





Quarante-cinq municipalités du Manitoba prirent part les 13 et 14 novembre au plus grand exercice de défense civile au Canada. L'on voit, ci-dessus, le brigadier John Pangman (à gauche), commandant de l'armée manitobaine qui discute des conséquences d'une attaque nucléaire près de Churchill, avec l'hon. Duff Roblin, premier ministre, (à droite) et M. Gordon Chown, membre du parlement de Winnipeg Sud et commissaire fédéral des exercices régionaux. Ci-dessous, des soldats tracent les mouvements des avions et des projectiles sur des cartes au Centre Provincial d'Avertissements d'Urgences.

Assemblée agricole tenue à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le jeudi 2 novembre, à la salle paroissiale, il y avait la grande assemblée annuelle des Sociétés d'agriculture environnantes. Sur les dix invités, neuf furent représentés. Le président, M. Emmanuel Lemoine, ouvrit l'assemblée par un mot de bienvenue. M. D. C. Foster lut le rapport de l'assemblée de l'an dernier à St-Jean-Baptiste. M. E. Lemoine donna le rapport de l'assemblée du mois d'avril à Winnipeg.

Après les rapports de chaque société, on se réjouit du grand progrès de chacune. Tous en furent encouragés. M. D. S. Stevenson, ancien agronome bien connu de la région, donna une intéressante causerie sur l'élevage des porcs. M. Forbes, principal de l'école d'agriculture de Brandon, fit un appel pressant pour que plus de monde profite des cours d'hiver de son école et en démontra l'importance.

Un succulent diner à la dinde fut servi par les Dames Auxiliaires. Les quelques 60 convives furent des plus enchantés. A l'issue du repas, M. François Legal, préfet de la municipalité, se dit fort heureux du bon travail des sociétés parmi les agriculteurs. C'est un encouragement pour tous ceux qui en font partie de mieux soigner leurs produits, de faire un vrai succès de leur exposition et, par ce fait même, être meilleur cultivateur. Il se dit aussi en grande faveur des cours d'hiver que son propre fils a expérimenté à leur grand avantage à tous deux. M. Forbes reprit la parole pour inviter les gens à se rendre à l'exposition de Brandon et y montrer leurs produits en grand nombre.

M. Gérard Therrien se présenta comme agronome de la région avec son assistant, M. Grégoire Gaudet. Il se fit l'interprète de tous les assistants pour offrir les plus chaleureux remerciements aux Dames Auxiliaires pour leur excellent repas. Après il y eut discussion sur le choix des dates des expositions des différentes sociétés. Celle de Ste-Agathe en 1962 aura lieu les 1er et 2 août.

M. E. Lemoine rendit hommage aux quatre anciens fondateurs de la société, MM. Joséphat Dorge, Albert Lambert, Théophile Joyal et Signard Beaudoin, ce dernier dévoué secrétaire pendant 40 ans. La Société d'agriculture de Ste-Agathe doit une grande reconnaissance à ces pionniers qui ont tant fait pour son progrès.

Mlles Rose-Marie Ellen et Gil Danbow, diplômées en économie domestique de l'Université de Manitoba, entretinrent l'assemblée de l'avantage pour les dames de suivre les cours qui se donnent dans le courant de l'année. M. E. Lemoine remercia les sociétaires pour la confiance et l'honneur qu'on lui témoigna en l'élisant président depuis huit ans et il pria l'assemblée d'accepter sa démission en raison de ses autres occupations. On comprit M. Lemoine, mais c'est à regret qu'on se rendit à ses désirs.

On procéda à l'élection d'un nouveau président. Ce fut long et difficile. Félicitations à M. Albert Lécuyer qui fut choisi. St-Pierre a remporté les suffrages pour être l'endroit où aura lieu l'assemblée annuelle des sociétés en 1962.

Heureux gagnant

La paroisse est honorée du beau succès remporté par André Courcelles, âgé de 13 ans, fils de M. et Mme Léon Courcelles, au grand concours d'épellation anglaise qui eut lieu à Morris le mercredi soir 15 novembre parmi cinq grandes divisions, soit: Boundary Hanover, Rhineland, Morris-MacDonald et Rivière-Rouge. M. Courcelles se classa le premier. Espérons qu'il gagne le grand honneur de la province au congrès de l'Association des Commissaires la semaine prochaine.

Prompt et complet rétablissement à Michel Beaudoin qui a dû faire un séjour à l'hôpital de Morris.

L'APM de La Broquerie se lance dans l'étude des loisirs

LA BROQUERIE — Le mardi 14 novembre avait lieu l'assemblée de l'Association de Parents et Maîtres. Après la lecture des minutes, M. Laurent Gagné, vice-président, lut une lettre du R. P. A. Lemoine, O.M.I., sur les loisirs pour les jeunes.

Ensuite, parents et élèves de l'école secondaire, groupés en équipes, ont étudié ce sujet, lequel donna lieu à une discussion intéressante. Il fut convenu qu'il était important d'organiser les loisirs, et les trois réunions qui suivront traiteront du même sujet, afin de décider de la manière de procéder.

Au nom des jeunes garçons de la J.E.C., M. Oscar Gagnon a donné un rapport d'une enquête faite sur le sujet dans les 7e et 8e années de l'école élémentaire.

Les chefs de ces mêmes groupes ont parlé au nom des filles, et M. Armand Bédard, au nom de l'école secondaire.

M. l'abbé U. Lafond, curé, ajouta qu'on pouvait espérer de bons résultats avec le temps, puisque la question sera au programme pour trois autres réunions.

Le tout se termina par un goûter.

Correction

Dans le rapport des fêtes jubilaires de M. et Mme A. Choiselat, la date du mariage devrait se lire 19 novembre 1906 et non 1916.

Collation des diplômes

Le dimanche 19 novembre avait lieu la distribution des diplômes des examens français de l'Association d'Education. Le programme débuta par l'hymne national "O Canada".

D'autres chants furent exécutés par les élèves des écoles élémentaire et secondaire: "Vive la Canadienne", "Qu'il fait bon vivre", "Partons la mer est belle" et "Rêves canadiens".

M. l'abbé Pierre Raymond félicita les élèves et les encouragea à rester fidèles à leur langue maternelle. Garder sa langue c'est garder sa foi. Un prix fut décerné à Florent Nicolas, de la 9e année, par les Chevaliers de Colomb, pour la meilleure composition sur les vocations.

Le sport

Le samedi 18 novembre avait lieu une partie de ballon-panier entre les garçons du collège St-Joseph d'Otterburne et les garçons de l'école secondaire de La Broquerie. La Broquerie remporta la victoire au compte de 43 à 22.

Visiteur

Le lundi 20 novembre, M. l'abbé Pierre Raymond visitait les élèves de l'école secondaire.

Le nouveau conseil général des Soeurs Grises de Montréal

MONTREAL — La T. H. Mère Georgette Leduc a été élue supérieure générale des Soeurs Grises de Montréal, lors des élections générales de cette communauté qui eurent lieu le 30 octobre et qui furent présidées par Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Les nouvelles assistantes générales sont Mère Flora Ste-Croix, Mère Gertrude Jarbeau et Mère Marie Laramée. Les assistantes générales qui ont été réélues sont Mère Lucienne Elie, Mère Evangéline Mayrand, secrétaire générale, et Mère M.-Berthe Dorais, économe générale.

Filles d'Isabelle de St-Pierre

Le Cercle des Filles d'Isabelle de St-Pierre a tenu son assemblée mensuelle le 14 novmbre. Les membres présents étaient nombreux et nous étions heureuses d'avoir parmi nous soeur Liliane Hébert, régente d'Etat, ainsi que nos soeurs Yvonne Marion, Thérèse Rocan et Aline Dupuis, du Cercle St-Boniface.

Soeur Angèle Neveux, régente sortant de charge, présida sa dernière assemblée. Suivit la prière, et chaque comité donna son rapport. Soeur Angèle Neveux nous lut une lettre reçue de la Rév. Sr Flora-des-Anges remerciant toutes celles qui ont aidé lors de la clinique anti-tuberculeuse.

Le prix de présence fut gagné par soeur Agnès Desaulniers. Vint ensuite la cérémonie de l'installation des officières par soeur Liliane Hébert, régente d'Etat. Elle sut nous entretenir un court moment de ses conseils très pratiques et se disait contente de voir le bon fonctionnement de notre Cercle.

Voici la liste des nouvelles officières pour l'année 1961-62: régente, soeur Marguerite Joubert; ex-régente, soeur Angèle Neveux; vice-régente, soeur Alice Bédard; secrétaire-financière, soeur Bernadette Bérard; secrétaire-archiviste, soeur Aline Lahaie; secrétaire-trésorière, soeur Ida Mulaire; syndic pour 3 ans, soeur Lucille Mulaire; pour 2 ans, soeur Céline Bourgeois; pour 1 an, soeur Thérèse Rioux; gardienne, soeur Dorothy St-Hilaire; 1ère guide, soeur Rita Fontaine; 2e guide, soeur Hortense Gautron; monitrice, soeur Jeanne Vinet; organiste, soeur Léona Bérard; chancelière, soeur Lucille Dumont; porte-bannière, soeur Rose Dondo; garde intérieure, soeur Agnès Desaulniers; garde extérieure, soeur Lucienne Mellor; rédactrice, soeur Marie Fréchette. Toutes nos félicitations à notre nouvelle régente, soeur Marguerite Joubert, qui nous adressa quelques mots et offrit une délicate insigne, emblème des Filles d'Isabelle, à soeur Angèle Neveux sortant de charge.

L'assemblée se termina par la prière, et un délicieux goûter fut servi par soeur Lucille Mulaire, en charge.

Condoléances

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Dehase, ancienne organisatrice nationale des Filles d'Isabelle. Nos sincères condoléances à sa famille ainsi qu'à la famille Josephat Bédard à l'occasion du décès de Mme Hector Bédard, de La Broquerie.

A tous nos membres, n'oubliez pas la prochaine assemblée du 12 décembre, qui sera suivie du dépouillement de l'Arbre de Noël. Venez en grand nombre vous récréer amicalement.

La REDACTRICE.

Ste-Amélie

Malade

Prompt rétablissement à M. George Verhaeghe, hospitalisé à Ste-Rose-du-Lac, du 14 au 18 novembre.

Va-et-vient

M. et Mme John Moriaux et leur famille se sont rendus à Skownan, visiter M. et Mme L. Roussin, le dimanche 5 novembre.

M. et Mme Jos. Corbel et Mlle Solange Corbel, accompagnés de M. Arthur Desjardins, fils, se sont rendus à Portage la Prairie, mardi dernier.

Mme Adélard Verhaeghe et sa fille, Darlene, qui avaient accompagné leur époux et père à Wabigoon, Ont., où il travaille, sont revenues chez elles, parce que Darlene ne se portait pas bien.

MM. Philibert Labelle et Gaston Grandbois sont partis le 15 novembre pour se trouver du travail à Thompson, Man. Bonne chance.

M. Alex. Fayant s'est rendu à Dryden, Ont., la semaine dernière, pour aller chercher sa fille, Jeanne, qui travaillait à cet endroit. Ils sont revenus au cours de la semaine.

M. et Mme André Pinette, accompagnés de MM. et Mmes Ludger Soucy et Dave Roussin, sont partis le vendredi 17 novembre pour passer quelques jours parmi leurs enfants et parents à Dryden, Ont. Ils étaient aussi accompagnés de Mme Gladys Coss, qui se rendait visiter ses filles et sa soeur religieuse, à Winnipeg.

M. Roméo Archambault, accompagné de MM. Léo Jubinville et George Prabucki, de Hudson, Ont., passèrent une semaine chez M. et Mme Lucien Archambault.

M. Alfred Archambault, de Winnipeg, accompagné de sa fiancée, Mlle Lorraine Pilotte, de Transcona, est venu passer la dernière fin de semaine chez ses parents, M. et Mme L. Archambault. Les trois frères se trouvèrent ensemble à la maison; ce qui n'est pas arrivé depuis quelque temps.

M. et Mme K. Novak, de McCreary, étaient en visite chez M. et Mme Arthur Desjardins, dimanche dernier.

M. et Mme Larris Finney se sont rendus à Langruth, dimanche dernier, pour y visiter M. et Mme Noël Ramsay.

Soirée-surprise

Une petite soirée-surprise, organisée par des amis et parents, eut lieu à l'ancienne résidence de M. et Mme Anthime Therrien, le 17 novembre, à l'occasion du départ de ces derniers pour Laurier, Man. On passa la soirée à jouer aux cartes. Une somme de $19.35 et la liste des donateurs furent offertes par une nièce, Mme George Vandenbosch, à M. et Mme A. Therrien, qui, très émus, remercièrent leurs amis.

Un délicieux goûter fut servi par les dames. M. et Mme A. Therrien, qui avaient passé quelques jours à Ste-Amélie, retournèrent à Laurier avec des bagages, samedi dernier. M. et Mme Therrien ont toujours pris part aux différentes organisations paroissiales.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole secondaire — Grades 7 à 12

Explication

De Montréal, de Gravelbourg, des Territoires du Nord-Ouest, autant que des régions plus rapprochées, on nous réclame des nouvelles. "Qu'est-ce qui arrive à votre chronique?" ne cesse-t-on d'écrire.

D'abord, établissons bien clairement que la rédaction de **La Liberté et le Patriote** ne nous a pas retiré sa sympathie ni l'hospitalité de ses colonnes. Qu'elle en soit, encore une fois, remerciée! Ensuite donnons à tous l'assurance de n'avoir pas été réduits au silence par aucune pression politique, diplomatique, patriotique, apologétique ou stratégique . . . Seule une hésitation malencontreuse a pu priver tout le monde de la joie de nous savoir encore en vie. Qu'un chroniqueur perde temporairement conscience de son rôle humanitaire et social, les critiques qu'il s'attire le rendront à jamais ponctuel et assidu.

"Il boude", diront les natures teintées de féminité. "Il se révolte", diront celles qui se croient supérieures à la sienne. "Il a perdu son sens de la critique et de l'observation", diront quelques prétendus psychanalystes. Autant de tribunaux suspects, de jugements qui condamnent à priori. Seule la rédaction d'un journal avec son équipe d'esclaves de la régularité, de la monotonie du recommencement quotidien et de la surcharge de l'imprévu devrait exercer sur ce cas un droit d'inspection et de sanction, au besoin. J'en appelle à ces grands, à ces braves, à ces héros!

La fonction de chroniqueur n'en est pas une de tout repos. Ce peut être un jeu et même un délice maniaque de griffonner ses impressions dans un journal intime, de correspondre dans le secret, avec la certitude que ses notes ne sortiront jamais des arcanes de quelqu'archives, d'aligner chiffres et événements dans des annales particulières. Mais c'est une autre chose que de faire face au public, de choisir parmi la foule des faits le point qui saura intéresser, de le commenter, non pas en son nom propre mais au nom d'un groupe, d'une institution. Voilà qui pèse davantage, qui fait hésiter et même opter pour le retranchement prudent dans une abstention non compromettante. Attitude de sagesse qu'on prend pour de la faiblesse, attitude de charité qu'on taxe bien vite de négligence coupable. Voilà bien la situation qu'un fabuliste a exposée avec humour dans l'aventure d'"Un Meunier, son Fils et l'Ane".

Qu'on ne pose donc pas de questions, qu'on prenne les faits pour ce qu'ils rapportent et . . . qu'on se dise avec un sourire: "la chronique est revenue!"

Renfort

Les obédiences du mois d'août dernier nous gratifiaient de la présence et des services de deux charmants confrères. Du Père René Michaud, d'abord, ci-devant professeur émérite, chapelain en chef de l'Aviation sur le continent européen lors de la signature de la paix en 1946, procureur et financier, et de nouveau professeur. Ses talents variés — qu'il manifeste avec discrétion même en dehors de la classe — font de lui, dans notre milieu un homme indispensable. Le Frère Vincent Bissonnette, qui joint à la réputation d'excellent professeur, le poids de diplômes convoités, est une seconde acquisition réjouissante. Récemment, nous arrivait également de l'Est le Frère Antonio Archambault, pour consacrer le don de sa voix et de ses aptitudes de secrétaire à une oeuvre qui avait besoin de lui. A tous les trois, nos voeux de succès et la certitude qu'on ne saurait se passer d'eux. Ad Multos!

Félicitations

Le Frère Paul Côté a recueilli de nouveaux lauriers dans une exposition de peintures au Winnipeg Art Gallery et dans deux conférences magistrales sur l'enseignement du dessin, lors des Congrès des Instituteurs à St-Norbert et à l'école indienne Assiniboia de Winnipeg.

Un groupe choisi de 25 élèves s'est fait entendre dans un programme de chants français et anglais lors d'un banquet de la "Manitoba Good Roads Association" à l'hotel Fort Garry. Les louanges qu'ils reçurent alors rejaillissent sur la personne de leur maitre et professeur, le Frère Emile Paradis.

M. Roland Ledoux, élève de 12e année, dont le succès au niveau de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge a déjà été signalé dans ce journal, a fait un pas de plus vers une victoire plus retentissante. En effet, il s'est classé de nouveau premier contre les candidats des cinq divisions avoisinnantes au concours oratoire. Le Collège est heureux d'associer à cet honneur chacune des écoles de notre division et même du groupe français de la province. Nos hommages vont également au jeune André Courcelles, de Ste-Agathe, qui contribue sa part de gloire à notre division. Dans les deux cas, leur victoire atteste la valeur de l'enseignement de l'anglais parmi les nôtres. Et notre inspecteur a su dégager cette leçon dans un mot perçant comme une flèche: "You should hear him spell in French now!" Vive . . . la Relève!

Mme Marie-Jeanne Richard, de St-Eustache, est décédée

ST-EUSTACHE — Mme Marie-J. Richard, âgée de 84 ans, est décédée à l'hôpital King Edward, le 10 novembre.

La défunte laisse dans le deuil deux fils, Albert et Emilien, de St-Eustache; six filles, Joséphine (Mme Joseph Lussier), Alvina (Mme Alphonse Lorteaux), de Woodridge, Cécile (Mme Edmond Klein), de St-Eustache, Maria (Mme Napoléon Lussier), de St-Eustache, Agnès (Mme André Lorteau), de Vernon, C.-B., et Mathilda, à la maison.

La maison funéraire Desjardins était en charge des funérailles. La dépouille mortelle fut exposée à sa résidence, du lundi au mardi jusqu'à l'heure du service.

Les porteurs étaient des petits-fils, Joseph, Jean et Roger Lorteau et Alex., Gerard et Robert Lussier.

Mme Richard était Dame de Ste-Anne depuis 30 ans. Les dames de Ste-Anne en charge de porter la bannière furent Mmes Léo Lacroix et Alex. Desrochers. Les porteuses des rubans de la bannière étaient Mmes Noël Lachance, Wilfrid Bernardin, Philippe Leclerc et Télesphore Rivard, et les porteuses des rubans du cercueil, Mmes Aimé et Georges Ménard, Napoléon et Gabriel Allarie. La quête fut faite par deux Dames de Ste-Anne, Mmes Léo Lacroix et Alex. Desrochers.

Remerciements

Sincères remerciements à ces dames, à Mme Lévesque, d'Elie, Man., qui a bien voulu venir pour toucher l'orgue aux funérailles, ainsi qu'au choeur de chants. Merci aussi à M. Philippe Perron pour l'usage de sa voiture pour la famille Richard.

St-Claude

Jour du souvenir à l'école

Le vendredi 10 novembre, les élèves des écoles primaire et secondaire se sont réunis pour marquer d'une façon spéciale ce jour du souvenir 1961.

Il y eut discours appropriés en anglais et en français soulignant l'idée importante de ce jour pour nous Canadiens.

Après deux minutes de silence, la chorale interpréta le chant "In Flanders Fields". Le tout fut rendu avec dignité et révérence.

Le lendemain, 11 novembre, la Légion canadienne des vétérans de guerre commémora aussi le jour du souvenir.

La Relève

Le vendredi 17 novembre eut lieu l'élimination pour le concours de bonnes expressions françaises et la distribution des prix et diplômes remportés lors de l'examen français de mai dernier.

Le programme débuta par un mot de bienvenue aux parents et invités d'honneur par Mlle Hélène Picton, présidente locale de la Relève. Une courte explication de ce qu'est la Relève et de ses activités fut donnée par Mlle Jeannine Jubinville, présidente de la Division La Montagne. Les parents peuvent maintenant comprendre pourquoi leurs enfants sont tellement enthousiasmés par ce mouvement de jeunes, mené par des jeunes Manitobains. Les parents peuvent faire leur petite part auprès de la Relève par leur encouragement sincère.

La gagnante du concours fut l'élève de 7e année, Mlle Simone Bellec. Félicitations Simone et bonne chance pour samedi à Notre-Dame-de-Lourdes.

Le programme continue avec récitation et chant délicieusement rendus par les "plus petits"; chant par les moyens et grands de l'école. A tour de rôle, les prix et diplômes furent distribués aux heureux gagnants. Que leurs efforts vers un meilleur français grandissent et se maintiennent toujours.

Vinrent ensuite quelques mots de M. René Préfontaine et de M. l'abbé J.-M. Gagné, curé, qui ont su trouver des paroles d'encouragement pour les jeunes étudiants de St-Claude.

Vive la Relève!

Letellier

L'association athlétique

L'assemblée annuelle de l'Association athlétique fut tenue le lundi soir 20 novembre, à la salle Mémoriale. Une quarantaine de membres étaient présents. Le rapport financier, donné par le secrétaire-trésorier, montre que l'association est bien vivante. Les deux officiers sortant de charge étaient MM. Joseph Dupuis et Gérard Leclair. M. Dupuis a été réélu pour un terme de deux ans, tandis que M. Henri Trudel remplace M. Leclair.

M. Joseph Goulet est le concierge de la patinoire pour un autre terme. Pour ne pas trop prolonger l'assemblée, on a remis la discussion du curling à l'assemblée semi-annuelle de curling, qui aura lieu prochainement. Un goûter et des rafraîchissements furent servis pour terminer la soirée.

Réunion de la L.F.C.

Les membres de la Ligue Féminine Catholique se réunirent le 6 novembre, à la sacristie, pour leur deuxième réunion mensuelle. Un bon nombre était présent. Mlle Guay, de St-Norbert, l'invitée d'honneur, a bien voulu parler en faveur de la maison des retraites Villa Maria. Le résultat fut qu'une quinzaine de dames suivirent ses conseils et sont allées pour une retraite.

Mmes Joseph Dupuis et Alma Saurette ont donné un compte rendu du souper paroissial annuel, qui fut un grand succès.

M. l'abbé E. Fontaine, curé, se joignit au groupe pour discuter la vraie charité chrétienne.

Mme Joanne Dupuis fut initiée à la Ligue et on lui présenta un crucifix. Un goûter fut servi et l'assemblée se termina par la prière.

Condoléances

Sincères condoléances à M. Antonin Bérard et à sa famille à l'occasion de la mort de Mme Bérard. Elle assistait à la dernière soirée de bingo, le 14 novembre, et laissa entendre qu'elle désirait revenir gagner la cagnotte du 28 novembre prochain. La famille Bérard demeure à St-Boniface, mais est originaire de Letellier.

Concours d'épellation anglaise

Le gagnant du concours à l'école du village fut Horace Dansereau, de la 8e année. Il représenta ses collègues au concours de la Division de la Rivière-Rouge qui eut lieu à St-Jean-Baptiste, et se classa deuxième. Un élève de Ste-Agathe arriva le premier. Tous deux représentèrent la division au grand concours, à Morris. Le représentant local manqua, mais M. Courcelles, de Ste-Agathe, qui représentait la division, remporta la victoire. Félicitations à ces deux jeunes Canadiens français.

M. Mastaï Fortier, de St-Léon, est décédé

ST-LEON — Un des bons paroissiens de St-Léon, M. Mastaï Fortier, est décédé à l'hôpital de Notre-Dame-de-Lourdes le lundi 13 novembre, à l'âge de 69 ans.

M. Fortier naquit à St-Léon en juillet 1892 et y passa la plus grande partie de sa vie. Conduit à l'hôpital le 9 novembre, il devait revenir chez lui dans quelques jours lorsqu'il fut attaqué d'une crise cardiaque.

La dépouille mortelle fut exposée à sa résidence où une foule de parents et d'amis se rendirent pour lui rendre un dernier hommage et prier pour le repos de son âme.

Le service eut lieu le jeudi 16 novembre, à 10 h. a.m., dans l'église paroissiale. Comme dernier témoignage d'affection fraternelle, MM. Joseph et Stanislas Fortier, frères du défunt, tinrent à sonner eux-mêmes les cloches pour les funérailles. M. l'abbé L. Roy, curé, officiait, assisté de MM. les abbés O. Moquin, curé de Somerset, et M. Dugré, curé de Mariapolis, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Simon, ancien curé de la paroisse, assistait au choeur.

La chorale de la paroisse, aidée de celle de Somerset, chanta pendant la messe de Requiem.

Les porteurs étaient MM. Léo, Benoit et Alfred Fortier, Martial Lussier, Roméo et Roland Lesage. MM. André Colbe et Gabriel Labossière firent la quête.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Marie-Louise Moreau; une fille, Mme René Rondeau (Emma); deux petits-enfants; neuf frères, Joseph, Stanislas, Benoit et Rosaire, de St-Léon, Roch, de Zenon Park, Sask., Lucien, de McCreary, David, Léo et Alphonse, de Somerset; trois soeurs, Mme Zenon Landry (Anna), Mlles Rosa et Léona Fortier.

A la famille éprouvée, les plus sincères condoléances.

Malades

MM. X. Routhier et Cléophas Major sont revenus chez eux après un séjour à l'hôpital de Swan Lake.

St-Pierre

Mariage Garand-Sabourin

Le samedi 18 novembre avait lieu, en l'église de St-Pierre, le mariage de Mlle Corinne Garand, fille de M. et Mme Jean-Marie Garand, à M. Roland Sabourin, fils de Mme Elisabeth Sabourin et de feu M. Ulric Sabourin, de St-Jean-Baptiste.

La mariée était conduite à l'autel par son père, et le marié, par son oncle, M. Aimé Beaudette. Les filles d'honneur étaient Mlles Renée Garand, soeur de la mariée, et Yvette Lafond. La bouquetière était Carmen Piché, et le petit page, Raymond Garand, frère de la mariée. La mariée ainsi que la petite bouquetière étaient vêtues de soie blanche. Le voile de la mariée était retenu par un diadème. Les filles d'honneur étaient vêtues de velours rouge.

Mme Victor Préfontaine touchait l'orgue, et M. Auguste Laroche rendit quelques cantiques.

Une centaine de personnes se rendirent ensuite au Centre Récréatif, où les Dames Auxilaires servirent un excellent souper à la dinde. La salle avait été décorée en blanc par le maître décorateur de la paroisse, M. Marcel Côté.

Le maître de cérémonies de la soirée était M. Donat Touchette. Mlle Lucille Beaudette interpréta quelques chansons appropriées pour la veillée, et M. Larivière, accompagné à la guitare par sa fille, Mme Amédée Sabourin, joua quelques morceaux de violon.

Pour le départ, la mariée portait un ensemble brun garni de vison, avec accessoires beiges. Les mariés partirent en voyage de noces au Sud des Etats-Unis. Ils s'établiront à St-Jean-Baptiste, à leur retour.

Conférence

Le dimanche 19 novembre, M. l'abbé Edouard Lavoie, curé, entretint les paroissiens au Centre Récréatif sur son récent voyage en Europe. Il donna ses impressions personnelles racontant ses petites aventures à travers la France, la Belgique, la Hollande, l'Italie, l'Espagne et le Portugal. M. Gérald Rochon, élève au cours secondaire à St-Pierre, représentant les élèves et les paroissiens, offrit à M. l'abbé Lavoie une contribution pour l'église. Tous s'en retournèrent enchantés d'avoir fait un si agréable "voyage" sous l'habile direction de leur pasteur.

Noces d'or du Collège Saint-Jean d'Edmonton

Cinquante années dans l'histoire du monde ou de l'Eglise, c'est bien peu; cinquante années dans l'histoire de l'Ouest canadien, c'est beaucoup. Notre province elle-même n'avait que six ans d'âge lorsque, après trois années d'essai à Pincher-Creek, le Juniorat St-Jean s'établissait définitivement à Edmonton. C'était en 1911. Et depuis, il n'a cessé de progresser et de s'adapter aux besoins de l'Eglise et de la population.

Fondé pour fournir à l'Eglise des missionnaires, il orientait au début son enseignement surtout vers les matières ecclésiastiques. Mais, à mesure que l'Eglise se développait, il était à prévoir qu'elle aurait besoin non seulement de missionnaires, mais également de prêtres adonnés au ministère paroissial, de prédicateurs et de directeurs d'âmes. D'où la nécessité de donner à ces futurs lévites des connaissances étendues dans les sciences profanes.

Voici qu'en 1943, les suites de la crise économique privaient la population franco-albertaine de son Collège classique. L'A.C.F.A. d'alors demanda donc aux Oblats de combler le vide causé par le départ des Pères Jésuites. Le Juniorat St-Jean devint Collège; réservé jusqu'à maintenant aux seuls pensionnaires, il accepterait à l'avenir des externes; sans négliger la formation du clergé, il acceptait la lourde responsabilité de préparer une élite laïque.

En 1955, le Collège inaugurait ses cours d'été affiliés à l'Université Laval. Cette fondation répondrait à un réel besoin: celui de donner à nos maîtres et maîtresses un supplément de formation religieuse et de pédagogie du français.

Devant l'intérêt porté à ces cours, l'on se rend vite compte qu'il est urgent de faire plus et mieux. Et en septembre dernier, naissait le Collège d'Education.

Pour servir adéquatement l'Eglise et la population franco-albertaine, le Collège porte depuis plus de 20 ans une attention tout à fait particulière à la préparation professionnelle de ses membres. Son corps professoral est l'un des mieux équipés qui soit: chacun de ses membres est un spécialiste dans la matière qu'il enseigne.

Sans doute, tout n'est pas encore parfait au Collège St-Jean. Mais, aujourd'hui comme hier, l'on tend avec ferveur, à la perfection. Et le Collège a tout lieu de se réjouir des magnifiques résultats obtenus durant ses 50 premières années. Il n'est pas inutile d'en signaler quelques-uns:

Jusqu'à date, il a donné à l'Eglise 137 prêtres, dont un archevêque, trois évêques, deux assistants-généraux, neuf provinciaux et 42 membres du clergé diocésain. Actuellement, 29 anciens se préparent au sacerdoce, soit dans les séminaires, soit dans les scolasticats. Et ses efforts, pour donner à la société les chefs dont elle a besoin n'ont pas été vains puisque depuis 1943, 123 anciens ont poursuivi ou poursuivent encore des études universitaires. Voilà certes, un tableau d'honneur dont personne n'a à rougir.

Ces fêtes du cinquantenaire fournissent à la population franco-albertaine une occasion des plus propices d'exprimer toute son admiration et toute sa reconnaissance

—aux Révérends Pères Oblats qui mettent gratuitement à leur service des hommes de grande valeur, ainsi que des sommes fabuleuses;

—aux autorités du Collège qui ne négligent rien pour développer leur oeuvre et l'adapter aux besoins actuels;

—à tous les professeurs, anciens et actuels dont le dévouement n'a d'égal que le désintéressement.

"La Survivance" organe officiel de l'A.C.F.A. est très heureuse de se faire son porte-parole.

J. P.

(La Survivance)

St-Jean-Baptiste

Décès

Le dimanche 19 novembre est décédé à l'hôpital général de St-Boniface, M. Frédéric Marion.

Né à St-Jean-Baptiste, il vécut dans cette paroisse toute sa vie. Il laisse dans le deuil son épouse, Marie-Anne; quatre fils, Maurice, André, Roméo et Alfred; trois filles, la Rév. Sr André-de-Jésus, SS.NN.J.M., Mme A. Ayotte et Mme B. Lafond; trois frères, Alphonse, Ulric et Laurent; sept soeurs, Mmes S. Paul, F. Chaput, W. Delorme, D. Bélanger, D. Asselin et L. Bruneau et la Rév. Sr Joseph-de-Bethléem.

M. Marion était membre du Tiers-Ordre franciscain. Les prières furent récitées le lundi 20 novembre à 8 h. p.m. à la chapelle funéraire Desjardins. La dépouille mortelle fut exposée à l'église de St-Jean-Baptiste à partir de 3 h. 30 p.m. le mardi jusqu'à l'heure du service funèbre le mercredi 22 novembre, à 10 h. a.m. L'inhumation eut lieu au cimetière local.

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio-Journal et le monde parle au Canada
10.30—Messe Dominicale
11.45—Musique d'orgue
11.55—Revue des nouvelles
12.00—Radio-Journal et Oratorio
1.00—Radio-Journal et Chanson sur mesure
1.30—Terre Nouvelle
2.00—Radio-Journal et le Théâtre Classique
3.45—Le quart d'heure de l'A.C.F.C.
4.00—Radio-Journal
4.15—Musique en dînant
4.30—Match intercité
5.00—Radio-Journal et tour des capitales
5.30—Récital du dimanche
6.00—Radio-Journal, Revue des arts et des lettres
6.30—Petit Concert de Québec
7.00—Radio-Journal hors série
7.30—Le Cabaret du soir qui penche
8.00—Radio-Journal
8.10—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Radio-Journal et chronique sportive

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Chez Miville
8.00—Prière du matin
8.15—Nouvelles
8.20—Le Soleil Brille
9.15—Vie de femme
9.30—Fémina ou Léo Lesieur à l'orgue
9.45—Psychologie de la vie quotidienne
10.00—Radio-Journal, Jeunesse Dorée
10.15—Coeur à Coeur
10.30—Un homme et son péché
10.45—Chansons et Succès
11.00—Radio-Journal
11.15—Les visages de l'amour
11.30—Une demi-heure avec . . .
12.00—L'Angélus
12.02—Pot Pourri Musical
12.15—Nouvelles
12.31—Réveil Rural et Trio Lyrique

1.30—Miss Music Hall
2.00—Radio-Journal, Arc-en-Ciel
2.15—Le Club des Autographes
2.45—Nos Malades
3.00—Requêtes et Refrains
3.30—Carnet Mondain
3.45—Commentaires
4.00—Radio-Journal
4.15—Nouvelles agricoles
4.22—Variétés
4.30—Radio-Sacré-C.
4.45—Actualités économiques
4.45—Reminiscences
5.00—Coin des Tout-Petits
5.30—Club 710
6.00—Domicile Adoré
6.15—Psychologie de la vie quotidienne
6.30—En Vedette
6.45—Le Chapelet en famille
8.00—Radio-Journal et Rond Point
10.30—Nouvelles
10.40—La Pensée du soir

LUNDI

1.00—Rien qu'une Chanson
1.45—Club Photographie
7.00—En Sourdine ou Continental
7.30—Université 1961
8.30—Orchestre de Chambre
9.00—Festivals Européens
10.00—Orchestre de danse de l'hôtel Windsor

MARDI

1.00—Chansons de la maison
1.45—Fantaisies Musicales
7.00—Neil Chotem ou Lucio Agostini
7.30—Des idées et des hommes
8.30—Concerts symphoniques
9.30—Anthologie de la mélodie
10.00—Orchestre du Reine Elizabeth

MERCREDI

1.00—Paysage de la chanson
1.45—A votre santé
7.00—Une guitare et 4 mots d'amour
7.30—Hommes de Science
8.30—Festival du mercredi
10.00—Orchestre du restaurant Suzy Wong

JEUDI

1.00—Chanson de la maison
1.45—Entracte Musical
7.00—Variétés de Québec ou Omer Dumas et ses ménestrels
7.30—Place Publique
8.30—Les Petites Symphonies
9.00—Les grandes premières
10.00—Orchestre du Ritz Carlton

VENDREDI

1.00—Quand l'opéra se donne des airs
1.45—Fantaisie Musicale
7.00—En Sourdine
7.30—L'aventure de l'homme rouge
8.30—L'oeuvre d'orgue de Bach
9.00—Orchestre de Radio-Canada
10.00—Orchestre du Alpine Inn

SAMEDI

7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil Levant
8.00—La prière du matin
8.15—Nouvelles
8.20—Variétés
9.00—Tante Lucille
9.30—Chansons et Succès
10.00—Radio-Journal et Canadiana
10.30—Convertis du 320e siècle
11.00—Radio-Journal
11.10—Au Hasard
11.30—En sortant de l'école
12.00—Radio-Journal et Opéra
3.55—Carnet Mondain
4.00—Radio-Journal
4.15—La langue bien pendue
4.30—Musique en dînant
5.00—Radio-Journal et Revue de l'actualité
5.30—Jazz Club
6.00—Radio-Journal et Jazz Club
6.45—Le Chapelet
7.00—Soirée de Hockey
8.30—Orchestre de l'aérogare
9.00—Radio-Journal et visite chez les chansonniers
9.30—Orchestre du Skyline Hotel
10.00—Musique de danse

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

11.55—O Canada, Ouverture, Horaire
11.59—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Intermède et promotions
12.25—Communiqués
12.30—Terre Nouvelle
1.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
1.15—Refrains de France
1.45—Vers demain
2.00—Radio-Journal, Chansons sur mesure
2.30—Petit lexique de l'humour français
3.00—Radio-Journal, Tour des capitales et tous les échos du monde
4.45—Programme russe
5.30—Match-intercité
6.00—Heure du Rosaire
7.00—Musique continentale
7.15—Le chapelet
7.30—Récital du dimanche
8.00—Nos missions sur nos ondes
8.15—L'Amérique latine
8.30—Le petit concert de Québec
9.00—Radio-Journal
9.10—Cabaret du soir qui penche
10.00—Radio-Journal et nouvelles sportives
10.10—Cabaret du soir qui penche
11.00—Sports, météo, pensée du soir et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

7.20—O Canada, Ouverture, Horaire
7.25—Prière du matin
7.30—Nouvelles et météo
7.40—Bonjour Compatriotes
8.00—Chez Miville
9.00—Radio-Sacré-C.
9.15—Bonjour Compatriotes
10.15—Vie de Femmes
10.30—En Vedette
11.00—Radio-Journal, Jeunesse Dorée
11.15—Psychologie de la vie quotidienne
11.30—Un homme et son péché
11.45—Les visages de l'amour
11.59—Musique continentale
12.00—Signal Horaire
12.10—Radio-Journal
12.15—Intermède
12.30—Les visages de l'amour
12.50—Tadale et Meilleur sur nos ondes
1.00—Intermède
1.05—Chronique sportive
1.21—Réveil rural
1.35—Nouvelles locales
2.00—Nouvelles
2.30—Une chanson
2.45—Prince-Albert sur nos ondes
3.00—Radio-Journal, Arc-en-ciel
3.15—J'aurais voulu danser
3.45—Le quart d'heure des malades
4.00—Communiqués, Météo et Bienvenue Saskatchewan
5.00—Radio-Journal
5.15—Nouvelles agricoles et Musique en dînant
5.45—Pour les enfants
6.00—Nouvelles et sports

LUNDI

6.15—Le P'tit bal de l'Ouest
6.30—Coeur à coeur
6.45—Le Chapelet
7.15—Fémina
7.30—Radio-Magazine
8.00—Continental
8.15—Musique semi-classique ou Les Affaires de l'état
9.00—Université 1961
9.30—Radio-Journal et Rond Point
9.40—Orchestre de Chambre
10.00—Festivals Européens
10.30—Orchestre de l'hôtel Windsor
11.00—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir et fin

MARDI

11.45—Chansonnettes
12.55—Prud'homme et fonds sur nos ondes
1.00—Un peu de tout
1.20—Le Club
1.30—Qu'en pensez-vous?
2.00—Echos Marials
3.00—Radio-Magazine
7.30—Programme hollandais
8.00—Neil Chotem ou Lucio Agostini
8.30—Des idées et des hommes
9.30—Concert symphonique
10.30—Les musiciens et leurs poètes
11.00—Orchestre du Reine Elizabeth

MERCREDI

11.45—Musette
12.55—North Battleford sur nos ondes
1.00—Rosaire Mémorial Studios
1.10—Paysage de la chanson
6.15—Le P'tit bal de l'Ouest
7.00—Programme français
7.30—Fémina
7.45—En vedette
8.00—Une guitare et 4 mots d'amour
8.30—Hommes de science
9.30—Festival du mercredi
10.00—Orchestre du restaurant Suzy Wong

JEUDI

11.45—Détente musicale
12.55—Debden sur nos ondes
12.45—Piano Populaire
2.15—Artiste de Concert
2.00—Chansons de la maison
6.15—Méli-mélo
7.00—Programme allemand
8.00—Omer Dumas et ses ménestrels
8.30—Place Publique
9.30—Les petites symphonies
10.00—Les Grandes Premières
11.00—Musique de danse

VENDREDI

11.45—Musique sud-américaine
12.00—Fémina
12.45—Fanfare
1.00—Musiques dansés
2.30—Quand l'opéra se donne des airs
6.15—Aventures
7.00—Programme ukrainien
7.45—A votre santé
8.00—Hier et aujourd'hui
8.30—L'Aventure de l'homme rouge
9.30—Oeuvre de Bach
10.00—Orchestre de Radio-Canada
11.00—Musique de danse

SAMEDI

7.45—O Canada, Ouverture, Horaire
8.00—Radio-Journal
8.10—Prière du matin
8.15—Bonjour Compatriotes
8.30—Le Wheat Pool
8.45—Radio-Sacré-C.
9.00—Nouvelles
9.15—Bonjour Compatriotes
10.00—Tante Lucille
10.30—Visite à la discothèque
11.00—Radio-Journal et Canadiana
11.30—Réveil rural
11.50—Signal Horaire
12.00—Radio-Journal
12.10—Communiqués
12.15—L'A.C.F.C.
12.30—Présence Missionnaire
1.00—Radio-Journal, Opéra
4.30—Intermède
4.45—Radio-Journal
5.00—La langue bien pendue
5.45—Musique en dînant
6.00—Bienvenue Saskatchewan
7.00—Nouvelles et sports
7.15—Musique de danse
7.30—Le chapelet
7.45—Succès de la chansonnette
9.30—Orchestre de l'aérogare
10.00—Radio-Journal, Orchestre du Skyline Hotel
10.30—Visite chez les chansonniers
11.00—Musique pour toi
11.30—Nouvelles



M. Robert Connelly, de Saskatoon, natif de St-Laurent, Man., vient d'être nommé surintendant régional des écoles indiennes de la Saskatchewan. M. Connelly a poursuivi ses études pédagogiques aux Universités d'Ottawa, de Manitoba et de Chicago.

Gravelbourg

Çà et là

Le dimanche 12 novembre eut lieu à la salle paroissiale un bingo organisé par le Club Langevin en faveur du Jardin Notre-Dame. Les recettes furent d'environ $324. Merci aux organisateurs, aux donateurs de prix, ainsi qu'à celles qui ont contribué pour le goûter.

Les prix furent gagnés par Louis Nogue, Mme Marcel Poirier, Armand Gaucher, Mme Paul Bouvier, Mlle Henriette Hamel, Mme John Sherle, Emile Bertrand, Vern Tournat, Mmes Borromé Beauchesne, Jean Bourrée, J.-B. Couture, Irwin Baslar, Walter Pinsonneault et Hector Hébert, Donald Michaud, Mme Roland Beaudoin, M. Paul Moquin, Mmes Richlich et Fred Baber, Gilles Gauthier, Emile Dumont, Mme D.-D. Piché et Gérard Lizée.

Mlle Isabelle Mailhot, d'Ottawa, Ont., en promenade chez M. et Mme Silvère Mailhot, unira sa destinée à celle de M. André Lacasse, de Gravelbourg, le 2 décembre.

Les paroissiens ont eu la joie de rencontrer, au dernier souper de l'A.C.F.C., M. Jean-Paul Descoteaux, de Saskatoon, Sask. Il a laissé une excellente impression sur l'assemblée. Ils ont aussi rencontré M. Alfred Champagne, représentant bilingue de l'Office National du Film. Il a montré deux films qui furent d'un intérêt général.

Lettre de Paris

La grève de la faim de Ben Bella

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

(La grève de fin dont il est question dans cet article a cessé volontairement. Cependant, les implications politiques de ce geste demeurent. L'article de M. Herr garde alors tout son actualité.)

La grève de la faim de Ben Bella et de ses compagnons ne sera, sans aucun doute, qu'un épisode, sinon une "péripétie" nouvelle dans le déroulement du drame algérien. Mais il s'agissait, cette fois, d'un cas humain: celui qui accepte de se priver volontairement de nourriture jusqu'à épuisement complet pour défendre une cause qu'il croit bonne, a droit au respect et à la compréhension. Même si, comme ce fut le cas avec Ben Bella, la grève de la faim comporte une part de chantage et prend l'allure d'une manoeuvre politique de grande envergure.

Au demeurant, il est difficile de démêler tous les mobiles du geste de Ben Bella, comme il n'est pas aisé d'en prévoir les prolongements immédiats ou lointains. Car cette grève de la faim s'est inscrite dans un triple contexte: rapports France — F.L.N.; rapports franco-marocains; rapports Ben Bella — F.L.N. Essayons néanmoins de faire le point.

Rapports France — F.L.N. — Une Commission travaille à Tunis; elle est chargée de préparer la reprise des pourparlers franco-algériens selon les principes qui se sont dégagés des récentes déclarations publiques faites tant du côté français que du côté F.L.N., et compte tenu du résultat des contacts secrets qui se sont noués entre les deux parties. Les démentis publics à cet égard ne signifient rien.

L'affaire Ben Bella a gêné ce travail d'approche, mais ne l'a pas interrompu. Si le F.L.N. de Tunis a été contraint après coup, d'affirmer sa solidarité avec son "ministre" emprisonné depuis octobre 1956, il n'y a pas eu, semble-t-il, action concertée.

Aux yeux du F.L.N., la libération de Ben Bella ne constitue pas un "préalable" à la négociation avec Paris.

Rapports France-Maroc. — L'arrestation de Ben Bella, voici cinq ans, a été considérée au Maroc comme un affront national. Le leader algérien, on s'en souvient, se rendait à une invitation officielle de Mohammed V. lorsque son avion a été intercepté par les Français. Le souverain chérifien s'est senti outragé par le "rapt" dont son hôte avait été la victime, et son peuple a éprouvé le même sentiment.

Hassan II est monté sur le trône avec des dispositions d'esprit identiques, qui se sont encore renforcées lorsqu'il s'est rendu compte que l'opposition marocaine faisait de l'affaire Ben Bella son principal cheval de bataille contre le régime et contre le souverain. Cette opposition est très forte car, quoi qu'on en ait, l'indépendance n'a nullement apporté le bonheur au peuple marocain.

Les forces de gauche utilisent le mécontentement populaire contre le pouvoir, et le sort de Ben Bella lui a fourni un puissant levier sentimental. Hassan II a peur maintenant pour son trône, et les trois ministres qu'il a envoyés auprès du général de Gaulle sont venus dire à celui-ci:

"Faites quelque chose pour que la tension provoquée au Maroc par la grève de la faim de Ben Bella baisse rapidement. Sinon, nous ne répondons de rien, et la mise à sac de l'ambassade de France à Rabat montre que les Français du Maroc seraient les premiers à souffrir d'un mouvement révolutionnaire."

Autant que le trône du roi Hassan, c'est l'avenir des relations franco-marocaines, et de la présence française au Maroc qui est en jeu.

Rapports Ben Bella — F.L.N. — Les changements intervenus en septembre dernier dans la direction du F.L.N. ont abouti à la mise à l'écart du "vieux" Ferhat Abbas. Des hommes jeunes et inconnus pour la plupart — à commencer par Ben Khedda lui-même, ont accédé aux responsabilités suprêmes.

Pour ceux-ci, Ben Bella demeure un des "chefs historiques" de la révolution algérienne; mais, il est emprisonné depuis trop longtemps pour être au courant des affaires de la rébellion. On le vénère, certes, mais on semble peu disposé à lui remettre le pouvoir cas où aboutiraient les négociations franco-algériennes.

En faisant la grève de la faim, Ben Bella a voulu tout autant forcer la main à la France que se rappeler au bon souvenir de l'équipe F.L.N. de Tunis. Il est fort probable qu'il a agi de connivence avec le "limogé" Ferhat Abbas, qui réside maintenant au Maroc, et dont l'amère retraite semble moins tranquille qu'on ne le dit.

* * *

Cependant, devant l'ampleur — catastrophique pour tout le monde — des conséquences psychologiques et politiques de cette grève de la faim, une sorte de **modus vivendi** est intervenu.

Les mesures qui ont été finalement prises ne mettent en cause aucun des principes généraux de la politique gaulliste vis-à-vis de l'Algérie. Ainsi, a été levé un faux "préalable", à la négociation avec le F.L.N.

Mais, d'autres ne surgiront-ils pas avant que ne commence cette négociation décisive, dont de Gaulle disait, l'autre semaine, à Bastia, qu'elle était proche, et qu'il ne parvient pas à faire sortir des limbes?

Maurice HERR

Changements à Regina

REGINA — L'hon. Woodrow Lloyd, premier ministre, a déjà fait quelques changements dans son cabinet. C'est ainsi que l'hon. Walter Erb, jusqu'ici ministre de la Santé publique, devient ministre des Travaux publics. L'hon. E. I. Wood, orateur de la Chambre, est désormais ministre des Affaires municipales à la place de l'hon. L. F. McIntosh, nouveau ministre de la Coopération et du Développement coopératif.

L'hon. W. G. Davies passe du ministère des Travaux publics à celui de la Santé publique. L'hon. O. A. Turnbull demeure ministre de l'Education.

Ces changements transforment donc déjà le cabinet formé le 7 novembre dernier.

Courval

Çà et là

Le 28 octobre, un souper à la volaille, au profit de la paroisse, fut servi à la salle communautaire par les dames et suivi d'un bingo qui remporta un bon succès.

M. l'abbé F. Ducharme, curé, remercia les organisatrices, Mmes Gabriel Tremblay, Origène LeBlanc et O'Neill Brin, ainsi que tous ceux et celles qui ont aidé de différentes manières et qui ont donné des dons. Le prix de la loterie fut gagné par M. Ray. Brown, de Parkbeg, et les gagnants au bingo comprenaient des gens de Coderre, Eistleigh, Pansy et Courval.

Le vendredi 10 novembre, M. O. LeBlanc, instituteur, et Mlle Bourassa, institutrice, organisaient une vente de tartes à l'enchère, avec M. Gabriel Tremblay, commissaire-priseur, et un bingo, qui eurent lieu à la salle communautaire au profit de l'Arbre de Noël à l'école St-Charles. Le tout remporta un très bon succès.

M. et Mme O. LeBlanc, accompagnés de M. Ronald Landry et de Mlle D. Bourassa, assistaient au congrès de l'A.C.F.C. tenu à Prince-Albert, dernièrement.

Le téléphone rural est maintenant en usage à la campagne (Courval Nord).

Mme Bourgette, institutrice à Coderre, venait conduire les religieuses qui visitaient l'école St-Charles, dernièrement.

M. et Mme Arthur Tremblay, de Moose Jaw, accompagnés de M. et Mme Eugène Dalaire, de Montréal, visitaient leurs fils et bru, neveu et nièce, MM. et Mmes Jean-Guy et Marcel Tremblay, dernièrement. M. Dalaire est le frère de Mme Arthur Tremblay.

M. et Mme F. Côté, accompagnés de leur mère, Mme M. Côté, d'Estevan, visitaient leurs fille et gendre, M. et Mme Marcel Tremblay.

Mgr L. Lucier, de Dollard, visitait M. et Mme Marcel Tremblay, dernièrement.

L'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne eut lieu chez Mme Charles Arguin. Le questionnaire comprenait "les loisirs". L'assemblée se termina par une prière à sainte Anne. Un délicieux goûter fut servi par Mme Arguin.

Depuis l'ouverture de la saison de chasse, M. Raymond Tremblay fut l'heureux chasseur et revint chez lui avec un chevreuil.

M. Jos. Arguin, accompagné de son fils, Yvon, de Coderre, allla à la chasse à Dorie Lake et est revenu avec un orignal.

M. et Mme Noël Blanchette sont les heureux parents d'un fils baptisé dernièrement.

Mme Marie Tremblay est allée passer quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme J. Bélanger, à Gravelbourg.

M. G. Charlebois, commissaire d'écoles séparées à Saskatoon

SASKATOON — M. G. Charlebois a été élu membre de la Commission des Ecoles Séparées. M. Charlebois est la troisième génération de sa famille à être élue. Son grand-père, M. A.-L. Charlebois, était membre du comité qui a été responsable de l'organisation de la Commission des Ecoles séparées, à Saskatoon. Son père, M. J.-J. Charlebois, fut commissaire de 1941 à 1945.

M. Charlebois est paroissiens de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens. Il est marié et père de trois enfants, dont deux vont à l'école. Tous lui souhaitent beaucoup de succès dans sa nouvelle fonction.

Les écoles séparées continuent à connaître le progrès. Dans une cérémonie très impressionnante, Son Exc. Mgr F. Klein, évêque de Saskatoon, a bénit l'édifice où les bureaux des écoles séparées viennent de déménager. Ils ont acheté et réaménagé l'édifice.

M. D. Carrière, président du comité des plans de construction, invita les membres de la commission scolaire à visiter le nouvel édifice. Les 14 écoles séparées auront toutes leurs facilités dans le même établissement. L'inspecteur, M. M. Herty y aura aussi ses bureaux. De plus on trouve une bibliothèque pour les institutrices et une salle de réunion.

Conférencier de France

Le fameux auteur français, Vercors, a visité Saskatoon récemment. Connu pour avoir organisé et publié "Les Editions de Minuit", il donna une intéressante causerie: "De la Résistance à la Philosophie", sous les auspices du Département de français à l'Université.

Vercors est le nom de plume de M. Jean Bruller, née à Paris en 1902. D'abord un ingénieur, il commença plus tard à illustrer des livres pour enfants. Il a publié 19 livres de 1942 à 1961.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Connelly se rendaient visiter leurs parents, M. et Mme E. Sabourin, à St-Boniface, et M. et Mme Patrick Connelly, à St-Laurent, Man. M. Connelly continua son voyage jusqu'à Ottawa pour discuter de problèmes avec le Département des Affaires Indiennes.

Me et Mme Marcel Préfontaine ont eu la visite de leurs parents, M. et Mme Edmond Préfontaine, de St-Pierre, Man., et de leur soeur, Mme Raymond Roy, de St-Jean-Baptiste.

M. et Mme Albert Gauthier se sont rendus près de leur père, M. Phaneuf, qui est gravement malade.

M. et Mme Philippe Préfontaine et leur fille, Thérèse, de Lisieux, visitaient M. et Mme Théo. Préfontaine. Les deux couples célébraient leur 25e anniversaire de mariage.

M. et Mme Hubert Adam et Mme Henri Gagné, d'Edmonton, visitaient leurs neveu et nièce, M. et Mme Adélard Ouellette.

Mme D. Baril, de Vancouver, visite ses frères, MM. Ernest et Henri Marcotte, et leurs familles.

M. et Mme Laurent Grimard se rendaient à Domremy pour le 25e anniversaire de mariage de leurs parents, M. et Mme Ernest Casavant, ainsi que Mlles Marie et Irène Casavant.

M. et Mme Théo. Préfontaine se rendaient à Domremy pour l'ouverture officielle de l'édifice de la Caisse Populaire.

M. et Mme Onile Loiselle visitaient des parents et amis à Duck Lake.

Mme Georges Godel, d'Athabaska, Alta, visite Mme A. Couture et Mlle Jeanne Couture.

Un petit groupe d'amis fêtèrent M. et Mme Théo. Préfontaine à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Ils leur présentèrent un joli bouquet de fleur. Ce fut une soirée-surprise.

M. le Dr et Mme Raymond Piché, de Gravelbourg, ont visité M. et Mme Raymond Marcotte.

M. Jean-Paul Langlois, de l'Assurance-Vie Desjardins, fera une tournée de la Saskatchewan avec M. Théo. Préfontaine, secrétaire-gérant du Conseil de la Coopération de la Saskatchewan. Il a rendu visite à MM. et Mmes Théo. Préfontaine, Roger Dupuis et Raymond Marcotte, à CFNS, et à M. Jean-Paul Descoteaux, chef du secrétariat de l'A.C.F.C.

Félicitations

Les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens offrent à M. et Mme Théo. Préfontaine leurs plus chaleureuses félicitations à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage. Ils leur souhaitent encore bien des annés de bonheur, santé et succès.

Remerciements

La présidente, Mlle Lucille Marcotte, et l'exécutif des Dames de la Ligue Féminine Catholique désirent remercier les dames qui organisèrent et s'occupèrent de la vente d'articles usagés, le 10 novembre. Les convocatrices étaient Mmes Gédéon Masson et Armand Perreault. Aussi, sincères remerciements aux dames et messieurs qui collaborèrent à la marche du bingo, le 17 novembre. Ce fut un réel succès. Remerciements au Club Alouette et à la paroisse St-Jean-de-Bosco pour les cartes de bingo, aux amis venus de Prud'homme, Vonda et St-Denis.

Club Alouette

Le Club Alouette organise une soirée récréative pour le dimanche 26 novembre, dans la salle du magasin Coopératif. L'invité d'honneur sera M. l'abbé B. de Margerie. Invitation générale à venir tous vous amuser avec votre famille et vos amis.



Au sanctuaire de Notre-Dame-du-Cap, **le R. P. Benoit Paris, O.M.I.**, du Collège de Gravelbourg, Sask., prêchera la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception, du 29 novembre au 8 décembre. Ces exercices radiodiffusés par CKTR (1150- entendu dans les régions de Québec et de Montréal, et par CKSM, de Shawinigan, débuteront à 8 h. 15 p.m., et se termineront par la messe de 9 h. sur semaine; le dimanche, la cérémonie sans messe commencera avec le chapelet de 7 h. p.m.

De plus, pour tous les jours de la neuvaine à l'Immaculée, le R. P. Yvon Poirier, O.M.I., du Cap, a préparé une émission radiophonique "nouveau genre" de cinq minutes présentant avec beaucoup de variété des "messages" d'inspiration biblique. Cette émission mariale de "Radio-Marie" (du 29 novembre au 8 décembre) passera sur les ondes de plus d'une trentaine de postes, dont CKSB de St-Boniface.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Regina Sask.)

L'assemblée régulière du 17 novembre brilla surtout par le grand nombre de membres qui ont cru bon d'y assister. Espérons que ce ne sera pas la dernière de ce genre.

Sincères condoléances aux frères Alphonse et André Lemieux, et à leurs familles, à l'occasion du décès de leur mère; au frère Jean-B. Deaust, ainsi qu'à sa famille, à l'occasion du décès de son père; au frère Irénée Collette et à sa famille à l'occasion du décès d'un beau-frère; au frère Hubert Arsenault, à son épouse et à sa famille à l'occasion de la mort du père de Mme Arsenault.

Le mois de novembre étant le mois des morts, nous devons avoir une pensée tout spéciale pour nos frères et parents disparus qui ont probablement bien besoin de nos prières afin d'entrer en Paradis. "C'est une bonne et salutaire pensée que de prier pour les morts" . . . surtout que notre tour s'en vient . . . et comme dit le poète, "La garde qui veille à la porte du Louvre, n'en protège pas les rois".

Félicitations au frère et à Mme Victor Gatin à l'occasion de la naissance d'une fille baptisée Claudette; à notre ancien Grand Chevalier Irénée Collette, membre du 4e degré depuis le 29 octobre.

Rappelez-vous des dates suivantes: le 26 novembre: communion mensuelle; partie de cartes à la salle St-Jean-Baptiste; 1er décembre: bingo au stade de Regina; 3 décembre: initiation à Regina; 8 décembre: assemblée régulière à moins d'avis contraire; 10, 15 et 17 décembre: festival de chants de Noël au "Boyle Memorial" du collège Campion.

Les Dames de l'Autel de la paroisse St-Jean-Baptiste nous remercient de l'aide donnée lors du bazar annuel.

Félicitations et cordiale bienvenue à nos nouveaux membres initiés à Redvers le 19 novembre, et merci à nos frères du Conseil Mgr Gaire no 4850 pour leur bel esprit d'entraide fraternelle en cette occasion.

BATISTE.

Prud'homme

Réunions de Foyer-Ecole

La premier réunion de l'année de Foyer-Ecole eut lieu le 11 octobre. La réunion débuta par une prière. La secrétaire, Mme Annette Loiselle, lut le rapport de la dernière réunion. M. Lionel Loiselle souhaita la bienvenue et présenta les nouvelles institutrices du personnel enseignant de l'école. En l'absence du président, M. Ludger Painchaud, le vice-président, M. Guy Masson, dirigea l'élection du nouvel exécutif.

MM. Philippe Rivard et Raymond Marcotte furent nommés pour passer, ramasser et lire les scrutins. Les résultats des élections furent: président, M. Hervé Poilièvre; secrétaire, Mme Philippe Rivard; vice-président, M. Charles Hannotte.

M. Gilles Ringuette, maître de cérémonies, présenta M. Jean-Paul Descôteaux qui donna une démonstration sur un cours de personnalité. Il fit une conférence sur l'importance de ce cours, uniquement pour les Canadiens français. Chacun a quelque chose à apporter et à donner aux autres; il suffit de développer ses aptitudes. Ce cours est un outil merveilleux pour ceux qui savent s'en servir. Il est une aide dans l'épanouissement des facultés. Il durera 14 semaines, une leçon par semaine.

M. l'abbé Paul Carrier, curé, remercia le conférencier et, en reconnaissance, lui donna une abonnement à la revue "Nouvelles Internationales Catholiques". Il remercia tous ceux qui prirent part à la soirée et félicita le nouvel exécutif. On remercie aussi l'exécutif de l'an dernier pour leur bon travail. La réunion se termina par une prière; un goûter fut ensuite servi.

La deuxième réunion de Foyer-Ecole eut lieu le 8 novembre. Mme Annette Loiselle lut le rapport des réunions précédentes. L'installation du nouvel exécutif eut lieu avec une processe en forme de prière. Cet exécutif consiste du président, M. Hervé Poilièvre; vice-président, M. Charles Hannotte; secrétaire, Mme Irène Rivard; aumônier, M. l'abbé Paul Carrier; principale, la Rév. Sr Marie-Vianney, représentante du personnel enseignant, la Rév. Sr Rose-Marie; présidente du comité de programme, Mme Evelyne Loiselle; président du comité de publicité, M. Armand Fontaine; président du comité de suggestion, M. Claude LeBlanc; présidente du comité de réception, Mme Armand Fontaine. Le programme suivit, en forme du jeu de "Front Page Challenge". L'animateur était M. Louis Bandet et les concurrants étaient, M. et Mme Ernest Fontaine, Mmes Louis Bandet et Henri Masson et M. Claude Grimard. Les douze représentants qui étaient cachés de vue des concurrents tenaient une carte sur laquelle était imprimé un mot d'indication des questions sujets. Les concurrants essayaient de deviner ce mot. Les questions furent rédigées par Mmes Claude LeBlanc et Charles Hannotte. M. l'abbé Carrier fit les remerciements appropriés.

M. Lionel Préfontaine adressa la parole pendant quelques minutes. Un goûter fut ensuite servi.

Malades

Mlle Lucille Lafrenière et M. Richard Lepage furent hospitalisés à Cudworth.

Ça et là

M. Constant Bandet, accompagné de M. Allan Reise, est de retour d'Eston.

M. et Mme Guy Grimard et leur famille étaient en visite chez MM. et Mmes Victorien et Claude Grimard.

Mme C. Bevan et Mlle Theresa Bevan, de Humboldt, sont en visite chez M. et Mme Gilbert Proulx.

Le 12 novembre avait lieu un bingo au profit du Club 4-H.

M. et Mme Gédéon Masson, accompagnés de M. Clarence Nault, de Saskatoon, étaient en visite chez M. et Mme François Normand.

M. et Mme Lionel Fontaine et leur fillette, Lucille, accompagnés de M. et Mme Gabriel Mercier, de Domremy, étaient en visite chez M. et Mme Ludger Fontaine.

Mme J.-B. Allard, de Spiritwood, était en visite chez M. et Mme C.-M. Lepage. Mme Allard était de retour de son voyage en Colombie-Britannique.

Les familles Armand et Gérard Fontaine étaient en visite chez M. et Mme F. Schmitt, de Domremy.

Mme Joseph Raymond, MM. et Mmes Armand Grisé, Jos. Mercier et Clodomir Denis, de St-Denis, et Mlle Rose Raymond, de St-Louis, sont de passage chez M. et Mme Ernest Fontaine.

Le 19 novembre avait lieu un bingo au profit du Club Communautaire.

Plusieurs personnes de Prud'homme ont assisté au Club Alouette et au bingo de la Ligue Féminine Catholique des Sts-Martyrs-Canadiens à Saskatoon.

Les 4 et 5 novembre eut lieu à Prince-Albert le congrès de l'A.F.C.I.S. Parmi les institutrices étaient présentes les Rév. Srs St-Victorien, Marie-Vianney, Rose-Marie, Anne-Thérèse et Robert-Marie. Les écoliers étaient représentés par Mlles Annette Jeanneau, Lillianne Denis, Rita Bussière et M. Ronald Lafrenière.

Plusieurs personnes de St-Denis, Vonda et Prud'homme assistent au cours de personnalité, sous l'habile direction de M. Jean-Paul Descôteaux. L'exécutif élu est: président, M. Guy Masson; vice-président, M. Clotaire Denis; secrétaire, Mme Annette Loiselle; aumônier, M. l'abbé Paul Carrier; directeurs, M. Adrien Loiselle, Mme Irène Rivard, M. Louis Bandet, Mme Marie Hannotte et M. Hervé LeBlanc. Leur devise est: "Pour être enthousiaste il faut avoir d'enthousiasme". Bon succès à ces gens.

Les 8 au 10 novembre avait lieu le congrès du "Catholic Rural Life Mouvement" (CRLM), à Saskatoon. Les trois délégués étaient M. l'abbé Paul Carrier, MM. Ludger Painchaud et Louis Jeanneau. La mission St-Laszlo était représentée par MM. Gregory et Alfred Meskolczi. Le sujet du congrès était de garder des fermiers sur les fermes et d'améliorer la situation sur les fermes dans un sens catholique. Un point bien discuté fut les prix des produits sont les mêmes que depuis environ 10 ans, mais les dépenses ont beaucoup augmentées.



PATURAGES COLLECTIFS — Le ministre de l'Agriculture, M. Alvin Hamilton, en compagnie de M. E. D. Haliburton, ministre de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse, à droite, a visité récemment le pâturage collectif de Minudie, Nouvelle-Ecosse, sous administration du gouvernement provincial. C'est un ancien marécage aménagé par l'Administration fédérale de l'assainissement des terrains marécageux des provinces atlantiques. Comme il est arrivé en d'autres cas semblables, ce pâturage a encouragé les agriculteurs à accroître leurs troupeaux. M. Hamilton a été frappé du potentiel alimentaire de ces pâturages. Il y voit un moyen de stimuler l'élevage des bovins et de remédier à l'insuffisance de viande de boeuf sur le littoral atlantique. Aussi a-t-il offert la collaboration fédérale en vue d'aménager d'autres pâturages collectifs dans la région.

Ouverture du nouveaux local de la Caisse Populaire de Domremy

DOMREMY — Le 13 novembre avait lieu l'ouverture officielle du nouveau local de la Caisse Populaire de Domremy, à 2 h. p.m.

M. l'abbé Arthur Marchildon, ancien secrétaire du Conseil de la Coopération en Saskatchewan, bénit l'édifice et se dit heureux d'être présent pour cette occasion, parce que les Caisses Populaires sont un bien social et une oeuvre approuvée par le Saint-Père.

Le ruban fut coupé par M. Peter Rindall, un des premiers directeurs.

Après la bénédiction suivit la visite du local qui comprend la salle d'attente, les bureaux du gérant, M. Arthur Doucet, de son assistante, Mme A. Doucet, le bureau général ainsi que la voûte de béton armé. L'édifice est chauffé au gaz naturel.

La réunion a eu lieu à la salle paroissiale, où M. Einar Hemstad, président de la Caisse, souhaita la bienvenue avec une voix remplie de convictions et de mots convaincants. Il présenta ensuite le maître de cérémonies, M. Théodore Préfontaine, secrétaire-trésorier du Conseil de la Coopération en Saskatchewan. Celui-ci se dit heureux d'avoir été demandé pour cette mémorable occasion. Il fit l'éloge de M. et Mme Doucet, comme toutes les autres personnes invitées à prendre la parole. Il apporta les voeux de l'Assurance-Vie Desjardins, de la "Co-Op Trust Ltd" et de la "Saskatchewan Credit Society". Le maire de Domremy, M. Bob Maréchal, souhaita la bienvenue au nom du village. M. F. Scarf, rédacteur du "Consumer", apporta les voeux de la "Federated Co-Op Wholesale". M. John Lukan parla au nom de la "Saskatchewan Credit Union League" à titre de directeur de la Ligue. M. H. Steele, représentant du Département de la coopération, apporta les voeux du département.

Le gérant, M. Doucet, présenta tous les directeurs, anciens et présents.

Vient ensuite la pièce de résistance, allocution par M. Louis Lloyd, frère du premier ministre de la Saskatchewan et président de la "Co-Op Union" de la Saskatchewan. M. Lloyd passa en revue les activités du mouvement dans cette province. Il raconta ses expériences avec les pionniers de la coopération. Au début, on les trouvait rêveurs, sinon ridicules, mais aujourd'hui on sait que le mouvement coopératif a donné de l'espoir aux gens de la Saskatchewan comme il en a donné en Europe, au Canada et en Amérique et en donnera dans les pays non développés et moins fortunés que le Canada.

M. Doucet invita M. Côté, gérant de la banque de Montréal, à dire quelques mots. M. Côté se dit heureux de collaborer avec la Caisse pour rendre plus de services à Domremy.

M. Préfontaine lut ensuite les télégrammes de félicitations de M. Alfred Rouleau, gérant de l'Assurance-Vie Desjardins, de M. Arthur Thibeault, membre de la législature du comté, de M. Louis Boileau, vice-président de la "Saskatchewan Wheat Pool", celui du Directorat de la Caisse Populaire française de Saskatoon et celui de M. Léon Doucet, fils de M. et Mme A. Doucet, gérant du magasin de consommation à Lloydminster.

Pour l'agrément de l'audience, trois jeunes demoiselles, Mlles Geraldine Hendrickson, de Weldon, Cécile Henri, de Léoville, et Marie Bekker, de Prince-Albert, firent chacune un discours en marge d'un concours oratoire organisé par la "Credit Union League" de la Saskatchewan. Trois personnes très qualifiées agissaient comme juges: une religieuse des Filles de la Providence, institutrice à Domremy, M. Félix Branger, instituteur bien renommé, et M. F. Scarf, rédacteur du journal "Co-Op Consumer". Mlle Marie Bekker, du couvent de Prince-Albert, se classa première, et Mlle Cécile Henri, de Léoville, deuxième.

Pour terminer la journée, Mme A. Doucet servit un délicieux goûter avec l'aide d'autres dames.

La Caisse Populaire de Domremy avait un actif de $108,000 en janvier 1960. Aujourd'hui son actif se chiffre à $160,000, et elle compte 387 sociétaires.

Dumas

Shower

Le vendredi 17 novembre, un shower fut organisé par Mmes A. Deschamps, Dan Blaise, Donat Lamontagne et Mary Ewart, dans la salle paroissiale, en l'honneur de Mlle Denise Zébière. Un grand nombre de parents et amies se réunirent pour la féliciter et lui offrir de jolis et nombreux cadeaux. L'héroïne de la fête remercia gentiment et invita ses parents et amies à aller la visiter au retour de son voyage de noces.

Ça et là

M. et Mme H. J. Munro et leurs enfants rendirent visite à M. et Mme Maurice Zébière.

Nos chasseurs, M. Ludger Lamontagne, ses fils, Edouard et Maurice, et MM. Graham Monro et A. Deschamps allèrent à Berthwell chasser le gros gibier, et eurent la chance de rapporter deux cerfs, trois orignaux et un lièvre. Ils furent enchantés de leur chasse.

Meyronne

Concours oratoire

Les élèves de l'école séparée qui se sont classés parmi les gagnants lors du concours oratoire anglais, qui eut lieu les 16 et 17 novembre, furent Normand Fournier, groupe 1, Juliette Ste-Marie, groupe 2, Irene Smith, groupe 3, Paulette Fournier, groupe 4, Richard Moses, groupe 5. Un blason fut présenté à chacun. Félicitations aux religieuses, les Rév. Srs Marie-de-Montfort et Marie-du-Rosaire, aux lauréats et à leurs parents.

Va-et-vient

M. l'abbé B. Adée, curé, continue sa visite paroissiale.

M. Léo Brisebois, de Winnipeg, était en visite chez sa mère, Mme Yvonne Brisebois. Celle-ci l'accompagnait jusqu'à Regina, où elle passa quelques jours chez M. et Mme Léo Wild (Lucille Brisebois) et leurs enfants.

M. et Mme Gérard Monette et Mme Ernie Harden se rendaient à Moose Jaw pour affaires, dernièrement.

MM. les abbés B. Adée et D. Dugas, ainsi que M. Guy Girardin, de Ponteix, étaient les hôtes de M. et Mme Louis Girardin.

Vawn

Soirée

La soirée récréative organisée par les dames de la Ligue Féminine Catholique, le dimanche soir 19 novembre, a été un vrai succès et la jolie somme de $117.60 fut réalisée avec le bingo et la vente de très jolis paniers.

Mercis sincères à tous ceux qui ont aidé à faire de cette soirée une réussite.

On entendait dire ici et là que l'on devait avoir des soirées de ce genre plus souvent, et ce qui donnerait l'occasion aux paroissiens de se rencontrer.

M. l'abbé A. Marchildon a accompagné le R. P. G. Pouliot à cette soirée. Il avait célébré la messe de 9 h. a.m., et prêché en faveur du collège Notre-Dame de Prince-Albert et sur l'avantage que les jeunes peuvent en retirer. Il insista aussi sur la chance d'avoir une organisation comme l'A.C.F.C., sans quoi le français ne serait pas ce qu'il est. M. l'abbé Marchildon visite les écoles du district.

M. et Mme Ernest Blais et leur fils, Lloyd, sont partis, le samedi 18 novembre, pour visiter M. et Mme A. Blais et être parrain et marraine pour leur nouveau-né.

M. et Mme Pete Shewchuk (Jeanne Gélinas) ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une petite fille, Sandra-Rose, baptisée le 19 novembre.

Albertville

Noces d'argent

Le dimanche soir 29 octobre avait lieu à la salle d'Albertville le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Jack LeDoux. Une bourse leur fut offerte et le Club Communautaire leur présenta un bouquet de 25 roses et de 25 vingt-cinq sous à chacun. La soirée fut organisée par leurs fille et gendre, M. et Mme Delparte.

Ça et là

Le samedi 28 octobre avait lieu le mariage de Mlle Diane Johns à M. Alfred Derick.

Mme Delvina Gobeil recevait la visite de ses fille et gendre, M. et Mme Maurice Renaud, de Zenon Park.

M. et Mme Albert Rapin eurent la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Léo Benoit, de Marsden, Sask.

M. et Mme Donat Lavoie, de Regina, ont visité leur père, M. Ernest Lavoie, et leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Léo et Maurice Lavoie.

M. et Mme A. Benoit, de Chauvin, Alta, ont rendu visite à Mme E. Beaudoin et à M. et Mme A. Rapin.

Mlle Irène Gobeil et Mme Blanche Dubé sont revenues après avoir passé quelque temps au Manitoba et en Alberta.

M. et Mme Joseph Beaudoin sont revenus d'un voyage à Edmonton, Alta.

M. Philippe Hébert et Mme Joseph Lavoie sont actuellement hospitalisés, ainsi que M. Cléophase Brassard, après s'être blessé un pied avec une hache.

Plusieurs ardents chasseurs de la paroisse ont été assez chanceux, dernièrement.

Les enfants de M. et Mme Donat Bolduc organisèrent une fête pour le 40e anniversaire de mariage de leurs parents. Mme Bolduc est présentement en voyage en Colombie-Britannique.

Ponteix

Mariage

Le lundi 30 octobre eut lieu à Frenchville le mariage de Mlle Laurette Lavallée, fille de M. et Mme Jos. Lavallée, de Frenchville, à M. Gaston Cloutier, fils de M. et Mme Benoit Cloutier, de Ponteix. M. l'abbé M. Pavlu, curé de Frenchville, bénit leur union.

Ça et là

M. et Mme Maurice George (Bernadette Béliveau) et M. Alphonse George, de Bellegarde, ont visité M. et Mme Henri Stringer et leur famille, leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Alex. Vermette, et leurs oncle et tante, M. et Mme Henri Legros, et leur famille. Mme Alphonse George, qui visitait sa famille depuis quelque temps, est retournée avec eux.

M. et Mme Gérard Vertefeuille (Léona Thibault), de Regina, ont visité Mme Eladie Demontigny et les familles Thibault et Bonneville.

Mlles Marie-Rose et Annette Desautels, Irène Larochelle et Alice Larose, de Saskatoon, ont visité leur famille respective et sont retournées avec M. Léo Thibault, qui travaille à Saskatoon durant les mois d'hiver.

M. Guy Larochelle, de Richmond, Mlle Cinda Schaeffer et M. et Mme Hermas Piché, de Regina, M. Henri Piché et Mlle Cathy Pope, de Prince-Albert, étaient en visite chez leurs parents pour la fin de semaine du 11 novembre.

M. Marceau Bourlon, M. et Mme Roger Bourlon, M. Louis Picray et Mlle Noëlla Picray sont allés voir Mme Marceau Bourlon qui reçoit des traitements médicaux à l'hôpital Université, à Saskatoon, depuis plus de trois semaines, et y restera encore quelque temps. Ses voisins et amis lui souhaitent un prompt retour à la santé.

Mme V. Godenir, MM. Théophane Bertrand et Albert Derepentigny sont patients à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

M. Armand Levasseur est à l'hôpital de Swift Current pour intervention chirurgicale.

M. Alex. Vermette est de retour chez lui après avoir travaillé à Moose Jaw durant quelques mois.

M. et Mme Georges Loreng, M. et Mme Roger Paradis et leurs deux fillettes et M. André Cloutier, tous de Calgary, Alta, ont assisté au mariage de leur frère et beau-frère, M. Gaston Cloutier, le 30 octobre.

Mme Marguerite Liboiron a passé quelques jours chez ses filles et gendres, MM. et Mmes Adrien Schmidt et Miller Koven, et leurs familles, à Calgary.

MM. et Mmes Ovide Liboiron et André Ferland ont visité M. et Mme Norman Duff, à Regina.

M. Marcel Tourigny, du collège d'ingénieurs de Saskatoon, est venu chez ses parents pour assister au mariage de son frère, Paul, le 11 novembre.

MM. Paul Kouri et Denis Stringer, du collège Campion de Regina, visitaient leurs parents, les 11 et 12 novembre.

M. Guy Girardin se rendait à Regina, jeudi dernier.

Mme Gagnon et sa fille, Marguerite, sont allées à Gravelbourg.

M. et Mme Louis Lemay, de Coppen, sont venus à Ponteix, dimanche dernier.

M. l'abbé Lucien Roy, vicaire, se rendait à St-Boniface, lundi.

M. Laurent Bonneville était de passage chez ses parents, M. et Mme Léo Bonneville.

M. Louis Monette et Mme Ted Koch ont conduit leur mère, Mme Dominique Monette, à Regina, pour un examen médical.

M. l'abbé T.-B. Roy, de Masefield, était à Ponteix, vendredi dernier.

M. et Mme Oscar Lemay, accompagnés de leurs enfants, Bernadette et Alfred, sont allés chez leur fils, Lucien, samedi dernier.

M. Oscar Lemay s'est rendu à Willow-Bunch, vendredi dernier.

Mme Léo Bonneville est partie à Regina chez sa fille, Lucienne, Mme Stan. Liggett.

M. et Mme Albert Lemay et leur fille, Mariette, sont allés à Swift Current, récemment.

Chronique du

Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

La Cité Etudiante

Quel est le but de la Cité Etudiante? A quoi doit-elle veiller surtout? La Cité devrait toujours avoir en vue la formation plus complète des étudiants au collège. Afin d'atteindre ce but, elle veillera à ce que les charges soient distribuées le plus également possible. D'après ce que je peux voir, c'est ce qu'elle tente de faire.

Depuis que la Cité est en marche, quelles sont ses activités? Comme il faut toujours continuer les bonnes traditions, la surveillance du réfectoire est de nouveau sous la vigilance des élèves des Arts. Nous espérons que le bon esprit et la coopération de tous feront un succès de cette entreprise. La Cité représente les étudiants; c'est pourquoi il fut décidé d'avoir un délégué de chaque classe aux réunions, en plus de l'exécutif.

Les représentants sont les suivants: Belles-Lettres, Réal Forest; Rhétorique, Cyril Giroux; Philosophie I, Gérald Pinsonneault; Philosophie II, Dumont-Pierre Lepage. Ces étudiants vaillants semblent avoir la tâche à coeur en faisant leur possible pour donner satisfaction. Les élèves de Versification, de Méthode et de Technique viennent d'élire des membres pour leur comité. Côme Béchard, Bernard Poissant et Gaétan Allard furent élus président, vice-président et secrétaire, respectivement, de la Cité Intermédiaire.

Nous avons appris que le R. P. M. Charest, directeur des films au collège, acceptera les sugestions des élèves au sujet du choix des films. Léo Blanchette fut chargé de faire les démarches nécessaires. Dumont-Pierre Lepage et Laurent Jacques s'informeront sur la possibilité de faire imprimer des cartes de Noël pour le collège. Le président proposa la rédaction d'un journal pour les élèves. La première édition sera l'oeuvre du comité de la Cité. Pendant le deuxième semestre, nous encourageons tous les élèves à nous apporter des articles qui pourraient intéresser tout le collège. Il proposa aussi un ciné-club et tout semble indiquer qu'avant longtemps nous apprécierons davantage quelques films.

Avez-vous déjà essayé de plaire à tout le monde? C'est difficile n'est-ce pas? Je crois que la fable de La Fontaine, "Le meunier, son fils et l'âne", caractérise bien cette difficulté. Quel coupe-vent devons-nous choisir pour les élèves? C'est le sujet de conservation le plus brûlant depuis quelques jours. Pour mettre fin aux discussions, les membres du comité se sont réunis. Après une heure de discussions, un coupe-vent bien déterminé fut présenté aux élèves. Va-t-il être accepté? . . .

Je vous ai présenté un cour résumé de nos activités et de nos plans. J'espère que tous les élèves continueront de nous transmettre leurs idées pour que nous puissions faire plus de progrès tant pour leur vie intellectuelle que pour leur vie sociale.

Léo BLANCHETTE.

* * *

Après le soccer, le ballon-panier

A cette période de l'année, le sport le plus populaire est le ballon-panier. Tous les jours, du matin jusqu'au soir, les élèves jouent de petites parties pour s'amuser et pour se pratiquer à mieux jouer dans les parties organisées.

Depuis le retour du congé de la Toussaint, le secrétaire du comité des jeux, Philippe Lafrance, a formé des équipes de ballon-panier. Il a divisé les élèves en cinq catégories. Les capitaines d'équipes sont: Grands A, R. Forest, A. Moquin, D. Couture et L. Pinel; Grands B: F. Piché, J. Michaud, L. Dion, M. Rapinda et M. Simard; Moyens A: C. Béchard, L. Arams, P. Heppelle et L. Tremblay; Moyens B: B. Poissant, F. Kosa, R. Turcotte, R. Braconnier, D. Fitzmaurice, P. Chabot et A. Brisebois; Petits: G. Laverdière, E. Duhard, G. Soucy et D. Pinette.

Chaque jour, quelques parties organisées sont jouées; il arrive même qu'il y ait six parties dans une journée. Tous sont enthousiasmés, surtout les jeunes qui en sont à leur première année.

Mais l'équipe qui surpasse toutes les autres est celle des Alouettes. C'est l'équipe qui représente le collège dans les tournois à l'extérieur. L'an dernier, cette équipe a gagné la palme du championnat provincial. Espérons qu'ils en feront autant cette année. Après une élimination, dix joueurs sont demeurés pour former l'équipe. Ils sont Léo Pinel, Réal Forest, André Moquin, Claude Léost, Louis Pinel, Cyril Giroux, Lawrence Tremblay, Gordon Bihun, Roger Huel et Robert Légaré. Leur entraineur n'est autre que l'ancien ace de l'équipe, Daniel Couture. Les Alouettes pratiquent à tous les deux jours, afin de rester toujours en forme.

Cette années, après une semaine seulement de pratique, ils sont déjà allés jouer à l'extérieur. Les 18 et 19 novembre, ils ont joué à Lebret, où ils ont été couronnés de leurs deux premiers succès. Félicitations et continuez.

Jacques TETRAULT.

Décès à Vancouver, C.-B., du Dr Jean-Baptiste Paris

VANCOUVER — Le mardi 14 novembre, dans l'église paroissiale de Vancouver remplie à capacité, avaient lieu les funérailles du Dr Jean-B. Paris, chiropodiste. LL. EE. NN. SS. William Mark Duke, D.D., archevêque de Vancouver, et Martin Johnson, D.D., coadjuteur, étaient présents aux funérailles. Mgr Duke était assisté par le R. P. C. Hinphy, S.J., et par M. l'abbé J. A. Finigan, tandis que Mgr Johnson était assisté par M. l'abbé J. A. Delay et le R. P. Donald Murphy, S.S.S.

M. le Dr J.-B. Paris mourut à l'hôpital St-Paul après quelques heures de maladie seulement. Il était âgé de 56 ans. Il avait demandé lui-même qu'on lui administra les derniers sacrements. La disparition du Dr Paris est une grande perte pour la population français de Vancouver, où il était avantageusement et jouissait de l'estime de tous. Il fut toujours à l'avant-garde pour aider les oeuvres paroissiales et diocésaines.

La levée du corps fut faite par le R. P. Zéphirin Bélanger, S.S.S., curé de la paroisse. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Charles Paris, fils du défunt. Il était assisté du R. P. Albert Legault, S.S.S., et de M. l'abbé Anthony Verrall, comme diacre et sous-diacre. L'absoute fut donnée par Son Exc. Mgr Duke. Le chant était sous la direction du maître de chapelle, M. Jean-Louis Girard.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Eugénie Etchepare (ce qui veut dire Maisonneuve en langue basque); trois fils, M. l'abbé Charles Paris, défenseur du lien matrimonial et directeur de l'enseignement catéchistique dans le diocèse de Vancouver, M. le Dr Robert Paris, de Toronto, et Raymond, une fille, Andrée (Mme D. M. Galbraith); deux frères, Pierre, manufacturier de chaussures, et Peti, retiré des affaires; quatre soeurs, Grace (Mme Bonnet), de Vancouver, Catherine (Mme C. Paris), de Calgary, Marie (Mme Barnetch) et Jeanne (Mme Edant) (ces deux dernières vivent encore en France), et deux petits-enfants.

La famille Paris est originaire du pays des Basques, en France. Le défunt vint s'installer à Vancouver en 1927. Son épouse le rejoignait l'année suivante.

Les funérailles furent des plus solennelles. Une quarantaine de prêtres en surplis occupaient les premiers bancs de la nef. Parmi ces membres du clergé, on remarquait Mgr F. A. Clinton, surintendant des écoles catholiques, Mgr Thomas Nicol, vicaire-général, Mgr J. Edward Brown, chancelier, M. l'abbé J. Carney, directeur du journal "B.C. Catholic", M. l'abbé M. Hanley, et autres. Parmi les nombreux catholiques laïques, on remarquait MM. Robert Picard, consul de France, et Jos. Paillard, président de la Fédération Canadienne Française de la Colombie-Britannique.

Après l'absoute, Son Exc. Mgr Duke adressa la parole en français, puis en anglais. Il parla de la grandeur du sacerdoce, du besoin de vocations religieuses, et offrit ses condoléances à la famille en deuil.

De nombreuses messes et quantité de bouquets spirituels furent offerts pour le repos de l'âme du défunt.

Au salon funéraire, la veille, des prières spéciales avaient été récitées par la famille et un groupe d'amis. L'inhumation eut lieu au cimetière "Ocean View".

La défense civile peut aider à empêcher la guerre "chaude"

SASKATOON — Le conférencier invité au "Newman Club" lors de la collation qui suivit la messe du 5 novembre, au collège St. Thomas More, était M. le Dr W. C. MacAulay, doyen de la faculté de pharmacie de l'Université de Saskatchewan.

Le Dr MacAulay est président du comité qui renseigne les pharmaciens de leur rôle dans la défense civile. La défense civile est importante, annonça-t-il, et le peuple doit être instruit sur ce sujet.

L'entrainement dans la défense civile sauvegarde les vies, diminue les effets de l'action ennemie et empêche les désastres naturels. Les menaces actuelles sont celles de la domination par le communisme et l'augmentation du pouvoir militaire de l'Union Soviétique.

L'annonce que l'OTAN se servira des armes nucléaires en représailles, le pouvoir militaire de la France, de l'Angleterre et des Etats-Unis, et une défense civile bien développée et effective sont les seuls empêchements.

L'Amérique du Nord est vulnérable contre l'attaque, particulièrement autour des Grands Lacs, où se trouve le potentiel industriel. Le Canada est dans une position infortunée, car il est situé entre la Russie et les Etats-Unis. La défense civile devrait être organisée afin d'inspirer confiance et de soutenir le moral des citoyens en cas d'attaque. La défense civile est la responsabilité et le devoir de tout citoyen.

Au Canada, il y a treize centres vulnérables qui comprennent une population de cinq millions. La survivance dans ces centres dépend de trois facteurs: 1) une connaissance de ce que les Canadiens ont à faire face; 2) une organisation civile efficace; 3) un groupe de citoyens bien renseignés.

Les citoyens bien au courant, qui savent quoi faire et qui ont confiance dans leur habilité sont la meilleure protection contre la destruction. La terreur-panique, causée par une confusion est une arme dangereuse, mais la connaissance suffisante fournie par la défense civile est un moyen effectif à combattre ce danger.

M. le Dr MacAulay fut présenté par Mlle Donna MacKommes, de Regina, et remercié par M. Wilfred Sane, de Bienfait, tous deux dans leur quatrième année de pharmacie.

Wawota

Mme R. Zébière, accompagnée de M. et Mme Maurice Zébière, se rendit à Kipling afin de visiter son mari hospitalisé. M. et Mme Emile Blaudu et leurs enfants, MM. et Mmes W. Wyporowich, André Baudu et leurs fille et gendre, M. et Mme Robert Jacques, lui rendirent aussi visite. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

MM. et Mmes Clifford Easton, H. Lincoln et Gil Dodd, accompagnés de Mme R. Zébière et de Mlle Fernande Blaise, se rendirent à Virden afin d'assister aux noces d'argent de leurs neveu et nièce, oncle et tante, M. et Mme Jules Nevraumont.

Coderre

Ça et là

Le Jour du Souvenir a été célébré cette année avec plus de cérémonie; le matin, une messe fut chantée pour les soldats morts au champ d'honneur. Deux des jeunes gens de la paroisse sont disparus à la dernière guerre: Lucien Gaucher et E. Cameron.

A la messe assistaient les Scouts et les Guides en uniforme, et tous sont allés communier ensemble. Après l'office religieux, un bon nombre de gens du district se sont réunis au cénotaphe près de la salle communautaire, où des croix et gerbes de fleurs ont été déposées par E. Ferrara, au nom du village, Roy Guy, au nom de la municipalité; Yvon Coderre, au nom de la Légion; Yvette Ferrara, au nom des Dames Auxiliaires; Mme H. Guy, au nom des mères; Louis Alix, au nom des Scouts; Adèle Lebrun, au nom des Guides; Wade Gibbs, au nom de l'école publique; Karen Johnstone, au nom de l'école séparée; Robert Alix, au nom des Chevaliers de Colomb; Mme Lucille Gagnon, au nom des dames de la Ligue Féminine Catholique, et James Smith, au nom du "Pool Elevator".

Etaient en visite dans leurs familles à l'occasion du Jour du Souvenir: M. et Mme Bill Terry et Mlles Elaine Lebrun et Marielle Beaudette, tous de Regina, et M. et Mme Olivier Gaucher, de Moose Jaw.

Montmartre

Départ

Il y a quelques semaines, les membres du personnel du magasin Coopératif et les amis de M. et Mme Ludovic Ferraton organisèrent une soirée à l'occasion du départ de ces derniers pour St-Boniface. Une adresse fut lue par M. Joseph Joubert. M. René Lavoy leur présenta une bourse. Tous s'amusèrent par des chants et des jeux variés.

Tous souhaitent à M. et Mme Ferraton bon succès dans leur nouvelle demeure, et qu'ils reviennent souvent visiter Montmartre.

Ouverture officielle

Le mercredi 15 novembre avait lieu l'ouverture officielle du nouveau magasin. Un banquet fut servi à 600 personnes. Plusieurs invités d'honneur étaient présents, et de nombreux discours furent prononcés. L'orchestre local sut réjouir les invités par sa belle musique.

Anniversaires de mariage

Le samedi soir 11 novembre, M. et Mme Régis Ferraton célébrèrent leur 30e anniversaire de mariage. Un succulent souper fut servi par les enfants aux jubilaires et à leurs frères et soeurs. Un cadeau leur fut présenté.

Le 12 novembre au soir, les enfants, amis et voisins se réunirent chez M. et Mme Joseph Ferraton pour fêter leur 30e anniversaire de mariage. Une adresse fut lue et l'on présenta aux jubilaires une chaise et autres cadeaux.

Condoléances

Sincères condoléances à M. et Mme Ernest Langelier à l'occasion du décès accidentel de leur bru, le samedi soir 18 novembre.

Aux autres blessés, tous leur souhaitent un prompt rétablissement.

Périgord

Club 4-H

Le Club 4-H de Périgord s'est réorganisé dernièrement pour un autre terme. Les nouveaux membres sont comme suit: présidente, Elsie Langlois; vice-présidente, Lucille Huppé; secrétaire-trésorière, Rosalie Côté; reporter, Louise Plante; comité du programme, Gertrude Bossé et Jeanne Huppé; comité de récréation, Corrine Bossé et Dianne Mathieu. Mme Maurice Marquette, qui était guide l'année dernière, a bien voulu continuer encore pour un autre terme.

Congrès de l'A.F.C.I.S.

M. et Mme Jérémie Mathieu ont conduit le personnel enseignant de Périgord, les religieuses et Mlle Cécile Pajot, à Prince-Albert pour le congrès de l'Association Franco-Canadienne des Instituteurs de la Saskatchewan.

MM. Grégoire Fortin et Léo Patenaude sont aussi allés à Prince-Albert.

Ça et là

M. et Mme Adrien Côté ont eu la visite de leur fille, Juliette, et de son époux, de l'Alberta, pour quelques jours.

M. Gérard Langlois est revenu de son voyage dans la province de Québec, où il a visité son père.

M. et Mme Paul Boutin et leur fillette, d'Eldersley, visitèrent leurs parents, M. et Mme Emile Fortin et leur famille.

Sont venus chez leurs parents pour la fête de l'Armistice: Mlles Juliette Plante et Alice Langlois, du couvent de Prud'homme; MM. et Mmes Donat Plante et Henri Langlois; Mlles Bernadette et Annette Jeannot, de Prud'homme, et leurs amies; M. Adélard Patenaude, instituteur à St-Front; M. Robert Choquette, instituteur à Yorkton, ainsi que M. Harvey Choquette, de Lipton.

Réunion de la L.F.C.

L'assemblée du mois de novembre de la Ligue Féminine Catholique eut lieu chez Mme Eugène Bernier. Neuf membres et une visiteuse étaient présents. On y discuta d'un banquet, et la présidente nomma Mmes P. Ceslak et W. Langlois, responsables. Il fut décidé d'organiser la loterie d'une couverture de laine, au profit de la paroisse.

On termina avec l'acte de consécration à la sainte Vierge. La prochaine réunion se tiendra chez Mme H. Langlois.

Prince-Albert

Journée du Souvenir

Plus de 1,800 personnes se rendaient à la caserne militaire pour participer à la cérémonie du Souvenir et rendre hommage à ceux qui sont morts pour la Patrie. Les deux fanfares locales, "City Band" et "Lyons", firent conjointement les frais de la musique durant le service. Des parents et une cinquantaine de clubs et autres organisations locales déposèrent des gerbes de fleurs.

A 10 h. 40 a.m., les Vétérans des trois forces armées prirent place en face de la caserne militaire, puis les Vétérans de la Légion Royale Canadienne, avec drapeau en tête, précédés par deux officiers de la Gendarmerie Royale du Canada, firent leur entrée, suivis des détachements imposants des forces armées: Aviation, Infanterie et Marine, des Dames Auxiliaires, des Scouts, des Jeannettes et des représentants des divers clubs locaux et externes. Ce fut l'un des plus beaux services qui eut jamais lieu. Le tout fut patronné par la Légion Royale Canadienne, l'Aviation, l'Armée et la Marine.

Réunion de la L.F.C.

Les membres de la branche "Marian" de la Ligue Féminine Catholique, au nombre de 16, se réunissaient le mardi 14 novembre chez Mme Ettie Doyle. Mme Yvon Ménard, présidente, ouvrit l'assemblée par la prière usuelle et remercia les membres pour l'aide apportée, ce qui valut la réussite du bazar paroissial. Les dames furent toutes invitées à participer à un thé-bazar qui aura lieu à la prison provinciale, le samedi 25 novembre, en faveur des enfants retardés.

Plusieurs membres offrirent leurs services pour la transportation de ces enfants qui suivent les instructions de catéchisme.

Des réjouissances de Noël auront lieu le mardi 12 décembre. Mgr J.-A. Boucher, curé, sera l'hôte d'honneur.

Les membres de cette branche offrirent d'apporter des cadeaux aux patients de l'hôpital Menton de North Battleford, et de servir le "banquet de fidélité" dans la paroisse St-Michel, le dimanche 3 décembre prochain.

Un délicieux goûter fut servi par l'hôtesse, Mme E. Doyle, assistée de Mmes F. Beeson, Frank Dobson, E. McLachlan et Phil. Samson.

Activités de la Branche Générale de la L.F.C.

A leur dernière réunion dans l'auditorium de la cathédrale et présidée par Mme A. McDonald, Mgr J.-A. Boucher ouvrit l'assemblée par la prière de la Ligue. Les minutes de la dernière assemblée et la correspondance furent lues par la secrétaire. Les rapports des différents comités et secrétariats furent présentés.

Les visites assignées pour novembre furent: branche centrale à l'hôpital Provincial; branche française, au Mont St-Joseph; branche Hill, à l'hôpital Victoria Union. Celles de l'est serviront le banquet de l'initiation des Chevaliers de Colomb, le 19 novembre, ainsi qu'un goûter à la Conférence régionale qui aura lieu le 23 novembre.

A leur fête de Noël, qui sera tenue à la prochaine réunion générale, Mgr Boucher sera leur hôte d'honneur. Les diverses branches apporteront leurs contributions en divertissements, etc., et les membres enverront des cadeaux aux patients de l'hôpital mental de North Battleford.

Un avis de motion par Mme L. Moker fut passé à l'effet que la branche centrale fasse un don en argent à l'Association pour achat de cadeaux de Noël aux enfants retardés.

Mgr J.-A. Boucher remercia les dames pour le joli bouquet spirituel offert à Sa Sainteté Jean XXIII. Mme J. J. F. McIsaac, du comité d'éducation, donna un résumé sommaire du premier chapitre du livre "We And Our Children", qui est l'étude fondamentale pour l'éducation des enfants.

La réunion se termina par la bénédiction et l'Acte de Consécration par Mgr Boucher. Il y eut ensuite un goûter servi par les membres de la branche de l'ouest.

Voici les noms des heureux gagnants au bazar paroissial de la cathédrale du Sacré-Coeur: M. Julien Georget, $50; Mlle Sheila Kavanah, $35; Mme W. McRann, $15. Branche de l'est: Mmes Frank Bisson et D. L. McIntyre. Branche Hill: Mmes W. Coombs et E. Guillet. Branche Marian: Mlle Janet Goodwin. Branche française, M. Raymond Lamontagne, Mlle Evelyne Bremner et Mme G. Welderspick. Branche de l'ouest: Mmes Dan. Lefèvre et A. Cantin et M. Michel Bernard. Branche Centrale: M. Chris Korycki.

Ça et là

Les parents et amis de M. le Dr et Mme John-M. Pourbaix, de Norwood, Mass., E.-U., autrefois de Prince-Albert, sont heureux de les féliciter à l'occasion de la naissance de leur petite fille, Jill-Anne, le 31 octobre. Les grands-parents sont MM. et Mmes E.-C. Pourbaix et W. J. MacDonald, de Prince-Albert, Sask.

M. et Mme Norman Mills et M. Raymond Pagé, de Nipawin, Sask., sont venus assister à l'initiation des Chevaliers de Colomb, le dimanche 19 novembre. Ils étaient les hôtes de leurs parents, M. et Mme A.-L. Pagé.

Cérémonie d'ordination télévisée à Toronto

TORONTO — Le poste de télévision de Toronto présentera le 24 novembre, à 2 h. 30 p.m. (heure de Toronto), une cérémonie d'ordination présidée par Son Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque-coadjuteur de Toronto, et les nouveaux prêtres sont quinze Pères Basiliens. M. Larry Palef décrit la cérémonie.

M. R. Larochelle de Gravelbourg, épouse Mlle D. Périgny, de Laflèche

LAFLECHE — Le 14 novembre, à 4 h. p.m., eut lieu dans l'église paroissiale le mariage de Mlle Doris Périgny, fille de M. et Mme Anselme Périgny, de Laflèche, à M. Robert Larochelle, fils de M. et Mme René Larochelle, de Gravelbourg. M. l'abbé A. Moquin, curé, officiait.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe de dentelle de nylon Chantilly blanc sur taffetas. Son voile trois-quarts était retenu par une tiare de perles et de paillettes. Elle portait un bouquet de roses rouges. A son cou brillait un collier "aurore boréale", cadeau du marié.

Les filles d'honneur, Mlles Dolorès Périgny, cousine de la mariée, et Pierrette Larochelle, soeur du marié, portaient des robes de tulle de nylon bleu ciel et de nylon rose, respectivement, avec petits chapeaux de même nuance. Leurs bouquets se composaient de chrysanthèmes et d'oeuillets. MM. Norman Larochelle, frère du marié, et Arthur Dumonceau, de Ponteix, étaient garçons d'honneur.

Pour l'occasion, la mère de la mariée portait un ensemble beige et brun avec corsage de roses rouges, et la mère du marié, un ensemble brun-or avec corsage de roses.

Mme Claire Whitby touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, un délicieux souper fut servi dans la salle Légion, à 150 invités. M. l'abbé Moquin porta le toast aux mariés. Les nouveaux époux remercièrent M. le Curé, ainsi que leurs nombreux parents et amis d'être venus ensoleiller cette belle journée par leur présence, et de leurs jolis cadeaux.

Pour le court voyage de noces, la mariée portait un costume de laine de couleur fuchsia.

Au retour de leur voyage, M. et Mme Robert Larochelle demeureront sur leur ferme à Gravelbourg.

Ça et là

Le banquet annuel des dames de la Ligue Féminine Catholique a eu lieu le 25 octobre et obtint un immense succès. Plus de 425 convives furent servis. Félicitations et remerciements à tous ceux qui ont aidé à obtenir ce beau résultat.

Une réunion des Dames de Ste-Anne a eu lieu à la demeure de Mme E. Smith, le jeudi 9 novembre. Vingt et un membres étaient présents ainsi que M. l'abbé A. Moquin, curé. Après la réunion, un goûter fut servi par Mmes E. Smith, A. Toupin et Roger Clermont.

M. et Mme Jean Forseilles, de Duck Lake, visitaient leurs oncle et tante, M. et Mme Alex. Jan, ainsi que leurs cousins, M. et Mme Jos. Périgny.

M. et Mme Ovide Côté et leur fils, Ernest, de Thorne, D.-N., visitèrent leurs cousins, M. et Mme A. Desmarais.

Mme Délia O'Neil partait pour Walnut Creek, Californie, visiter sa fille pour quelques mois.

M. Dollard Cantin, de Regina, passait quelque temps à visiter sa mère, Mme Leofooghe, ainsi que son frère, Fidèle.

Seize élèves de la Rév. Sr Jeanne-St-Paul donnaient un récital de piano dans la salle de la Légion. M. Karl Klein, M.P.P., adressa la parole et félicita les musiciens et leur institutrice du merveilleux travail accompli.

M. Adrien Belcourt distribua les certificats aux méritants du Conservatoire de Musique de Toronto. L'après-midi se termina par une sélection (en diverses langues) de chansons sur disques par M. Emile Belcourt, de Paris, France.

Mlle Lise Fournier, fille de M. et Mme Louis Fournier, de Ferland, Sask., a reçu son diplôme de garde-malade enregistrée à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, en mai dernier. Elle est maintenant allée poursuivre des études supérieures à l'Université de Windsor, Ont., après avoir obtenu une bourse de $1,500 du gouvernement provincial.

St-Hubert

Soirée paroissiale

La soirée du 12 novembre, au profit de la paroisse, fut un succès. Les nombreux paroissiens et visiteurs remplirent la salle. Le programme comprenait le chant de l'"O Canada"; deux morceaux de musique, par MM. J. et E. Jeannot et H. Boutin; deux chansons par Mlle Dianne Jordens, et bingo avec 20 prix. Les gagnants furent: M. Albert Gatin, de Moose Jaw, boite de provisions; Mme Tony Jordens, de Kennedy, boite de chocolats; Andréa de Laforest, de Regina, et Georges Raivet, somme d'argent; Carmen Couronné, des bols; Vivianne Pelletier, plateau en verre; Mme L. Beaujot, un poulet; Mme R. Poncelet, serviettes de toilette; Sharon Bachtold, ornements; Roland Gatin, nappe; Mme A. Dartige, plateau en pyrex; Mme G. Decelle, dessus de coussin; M. l'abbé L'Heureux, boites de conserves; Mme E. Gatin, deux lapins domestiques; Georgette de Laforest, de Regina, un bracelet; Marianne Paquin, un plateau à bonbons; Marguerite Istace, des ornements; Yvette de Laforest, de Regina, plateau à gâteau; Albert Gatin, coupe-beignes; Mme E. Langenberg, de Kennedy, boite de chocolats; Elisabeth Brûlé, plateau à marinades. Le prix d'entrée, un poulet, fut gagné par Laurent Istace. Mme V. Brûlé, ayant deviné le nombre le plus près de macaroni dans un bocal, gagna un coussin.

Ensuite, un concours, dirigé par Mmes L. Beaujot et B. McCormick, causa une hilarité générale pour quelques minutes. Le tout se termina par de la musique et du chant par les mêmes artistes et enfin, tous entonnèrent "Dieu sauve la Reine".

Le goûter et le bon café servis par les dames furent très appréciés.

M. C. Bachtold, maitre de cérémonies, fit rire l'assistance par quelques histoires de son répertoire, entre les différentes parties du programme, et remercia tous et chacun de leur coopération qui fit de cette soirée une fête de famille paroissiale.

Baptême

Le 19 novembre: Gisèle-Marie, fille de M. et Mme S. Dumonceaux. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Mansière, de Meskanaw, oncle et tante de l'enfant, remplacés par M. et Mme A. Dumonceaux, grands-parents.

Va-et-vient

M. Marcel Beaujot est allé à Regina visiter des parents pour quelques jours, dernièrement.

M. et Mme Albert Poncelet et M. Emile Gatin sont allés à Calgary pour affaires et visitèrent des parents et amis.

MM. et Mmes F. Couronné et E. Gatin, ainsi que M. J. Poncelet sont allés visiter des cousins à Wauchope, dimanche dernier.

M. et Mme F. Flick sont allés chez leurs fille et gendre, M. et Mme W. Tosh, de Regina, pour quelques semaines.

Mme H. Brûlé est en promenade chez son fils, Gérard, à Lebret.

MM. Billy Jordens et Fernand Dartige sont partis à Thompson, Man., où ils ont trouvé un emploi.

Mme A. Dartige est allée visiter sa mère à Le Pas, Man., pendant une semaine.

M. et Mme P. Raiwet et leur famille, de Carlyle, sont venus rendre visite à leur mère et grand-mère, Mme M. Raiwet, en fin de semaine dernière.

Lisieux

Ça et là

M. et Mme Georges Sabourin et leur fils, Richard, ainsi que Mme Thérèse Collins et son fils, Arthur, ont passé la fin de semaine du 12 novembre à visiter des parents à Malta, Montana.

M. Joseph Rondeau, de la Colombie-Britannique, passe quelque temps en visite chez des parents.

Mme Boutin passe quelques jours chez ses enfants à Willow-Bunch. Après un voyage à Edmonton, elle ira à Coderre, où elle sera ménagère au presbytère.

M. et Mme Lucien Fafard et leurs fils, de Saskatoon, ont visité M. et Mme Armand Fafard, à Scout Lake, le dimanche 12 novembre.

La famille Emery Belisle a visité M. et Mme Paul Paradis, à Val Marie, dernièrement, pour célébrer avec eux la naissance d'un fils.

Cordiale bienvenue à Mlle Aline Vander Heyden, nouvelle ménagère au presbytère.

Mme Malvina Rondeau et son fils, Joseph, se sont rendus à Dublane, le mardi 14 novembre, pour visiter M. et Mme Jack Adams.

La famille François Juneau, de Regina, a passé la fin de semaine du 12 novembre à visiter des parents.

M. et Mme Paul Sabourin et leurs enfants sont maintenant déménagés dans leur nouvelle maison sur la ferme.

Jackfish

Partie de cartes

La partie de cartes qui eut lieu à la salle le dimanche 12 novembre pour le Club de Gouret a rapporté la somme de $121. Le "lot" d'épiceries a été gagné par M. Robert Lavoie, de Meadow Lake. Le tout a été un vrai succès.

Ça et là

Mlle Thérèse Gagné, d'Edmonton, était en visite pendant deux semaines chez ses parents et amies.

M. Régis Deschaine recevait la nouvelle que sa mère, présentement en voyage dans l'Est, avait eu un petit accident d'autobus entre Chicago et Montréal. On rapporte que ce n'était pas grave et qu'elle reviendra sous peu.

Raymond, jeune fils de M. et Mme Robert L'Heureux, a subi une opération à l'hôpital de North Battleford.

Jean, fils de M. et Mme Henri L'Heureux, est à Saskatoon pour soins médicaux.

M. et Mme George Mannix et leur fils, Philippe, se sont rendus à Saskatoon pour assister aux funérailles d'un beau-frère.

M. Roger Lavoie a passé la fin de semaine chez ses grands-parents, M. et Mme Jos. L'Heureux et ses oncle et tante, M. et Mme Laurent Lessard.

M. Léonard Cadrain, de Saskatoon, est ici pour affaires, pour quelques jours.

La pêche commerciale est encore en marche.

Wolseley

Soirée paroissiale

La soirée paroissiale de dimanche dernier fut organisée par le groupe de Gordon Keith et goûtée par tous les présents. Les prix aux cartes allèrent à M. Emile Tourigny, Mme Jack Fay, M. Emile Souchotte et Mme Alex Chay. Les chanceux au bingo furent MM. Owen Dubé, Emile Tourigny, Albey Dureault et Melvin Schill; Mmes Claude Dureau, François Savoie, Mona Schill, Gordon Keith et Pierre L.B. Mme Albey Dureault gagna le billet de $5.

Curling

L'ouverture de la salle de curling avec glace artificielle eut lieu le lundi 13 novembre et débuta par un bonspiel, auquel 40 équipes prirent part. Les participants vinrent de Wolseley, Grenfell, Summerberry, Glenavon, Creelman, Sintaluta et Indian Head.

Nouvelle école

L'ouverture officielle de la nouvelle école supérieure de Wolseley avait lieu le mardi 14 novembre, avec M. R. J. Davidson, ministre délégué d'Education, de Regina, comme invité d'honneur. M. Davidson est un gradué de Wolseley et donna un court résumé de l'histoire du district scolaire et félicita les gens d'avoir érigé un édifice dédié à l'éducation de la jeunesse d'aujourd'hui et de demain.

M. l'abbé L. Savoie fut invité à donner la bénédiction. Plusieurs autres invités prirent la parole et offrirent leurs félicitations et souhaits.

Le tout se termina par un délicieux goûter servi par les membres de Foyer-Ecole.

Ça et là

Mme Henri Coueslan passa la semaine dernière à l'hôpital.

M. et Mme Roméo Tourigny, de Storthoaks, visitèrent des parents, récemment.

M. et Mme L. Anderson et leur famille, de Regina, vinrent, en fin de semaine, chez M. et Mme A. Bonneville; M. et Mme E. Klein et leur bébé et M. et Mme E. Pitre, de Regina, chez M. et Mme A. Pitre; M. et Mme A. Hanson et leur famille, de Fort Qu'Appelle, chez M. et Mme Laurent Noels.

Val Marie

Mariage Sincennes-Klath

Le 6 novembre, à 4 h. p.m., M. l'abbé O. LeMay bénissait le mariage de Mlle Marlene Klath, de Beaver Valley, à M. Gérard Sincennes. Mlle Klath avait été baptisée et faisait sa première communion le dimanche 29 octobre. Les fille et garçon d'honneur étaient Mlle Alice Sincennes et M. Lionel Cyrenne.

Un souper et une réception eurent lieu chez les parents de la mariée à Beaver Valley. Il y eut soirée dansante à la salle du théâtre.

A l'occasion de ce mariage, les personnes suivantes visitèrent la famille Sincennes: M. et Mme Lionel Sincennes, de Calgary; M. et Mme Jean Perreault, de Moose Jaw; M. et Mme Camille Hamel, de Ponteix; Mme Raymond Sincennes, de Lethbridge; M. et Mme Raymond Park, de Swift Current; M. et Mme Joseph Doran et M. Alfred Massé, de Gravelbourg, et M. et Mme W. Martin, de Cadillac.

Ça et là

Plusieurs personnes se sont rendues à Ponteix le 8 novembre pour assister au mariage de Mlle Agnès Binette à M. Gérard Bleau. Après la messe nuptiale et une réception à Ponteix, les nouveaux mariés et leurs invités se rendirent à Val Marie pour une autre réception et une soirée dansante. M. et Mme G. Bleau résident à Arkney, où ce dernier est distributeur d'essence pour la compagnie "Imperial".

Le vendredi 17 novembre, parents et amis se réunirent dans la salle du théâtre pour célébrer les noces d'argent de M. et Mme Yves Briand. Une bourse fut présentée aux jubilaires.

Les Rév. Srs St-Sylva et Ste-Berthe-Cécile, Mlles Jeanne Bouchard et Adèle Ronceray et MM. Jacques Fafard et Philippe Pinel se sont rendus au congrès des instituteurs tenu à Prince-Albert.

Prompt rétablissement à Mme Louis Denniel, hospitalisée à Saskatoon, et à Mme René Nadeau, patiente à l'hôpital Notre-Dame de Ponteix.

M. et Mme A. Cyr, de La Broquerie, Man., étaient de passage à Val Marie, dernièrement.

M. et Mme Philias Clément reçurent la visite de Mme A. Bellefeuille, de Dollard.

Les bazar et souper paroissiaux eurent lieu au soubassement de la nouvelle église, le dimanche 19 novembre.

A l'occasion du Jour du Souvenir, on remarquait plusieurs visiteurs de l'extérieur: M. et Mme Georges Mercier, de Ponteix, chez M. et Mme Roland Bellefeuille; MM. et Mmes A. Arguin et M. Lucien Marchand, de Gravelbourg, chez M. et Mme A. Vermette; M. et Mme Roland Paradis, de Calgary, M. et Mme Paul LeCorre, de Moose Jaw, et Mlle R. Paradis, de Kamloops, C.-B., chez M. et Mme Emile Paradis; M. et Mme René Dumonceaux, de Calgary, chez M. et Mme Valère Dumonceaux; M. et Mme E. Belisle et leur famille, de Lisieux, chez M. et Mme P.-E. Paradis; M. et Mme A. Tessier, chez M. et Mme L. Denniel; MM. Raymond Pinel et Edgar Paradis, de Calgary, chez leurs parents.

M. Denis Demontigny, de Calgary, était en visite chez les familles Pinel et Vadeboncoeur.

Mlle Rolande Paradis est de retour d'un voyage de trois mois en Europe. Elle se fit un plaisir de présenter à quelques invités, chez ses parents, M. et Mme Emile Paradis, des films pris lors de ce voyage; entre autres des vues du cimetière en Hollande, où repose l'Officier Emile Dunand, fils de M. et Mme Antoine Dunand.

Baptême

Le 11 novembre: Richard-Paul-Joseph, fils de M. et Mme P.-E. Paradis. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Paradis.

Funérailles du corporal M. Rodrigue à Willow-Bunch, le 16 novembre

WILLOW-BUNCH — Le caporal Marcel Rodrigue, de Willow-Bunch, est décédé accidentellement à Brandon, Man., le samedi 11 novembre, à l'âge de 33 ans. La messe de Requiem fut chantée en l'église paroissiale le jeudi 16 novembre, à 10 h. a.m. Le célébrant était M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, oncle du défunt.

La dépouille mortelle fut exposée chez ses parents, M. et Mme Roméo Rodrigue, du mercredi après-midi jusqu'à l'heure du service funèbre. Le défunt fut inhumé au cimetière local, près de son petit frère, Maurice, décédé le 11 mai 1952, à l'âge de 6 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse et un enfant; son père et sa mère, M. et Mme Roméo Rodrigue; trois frères, Albert, chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Ottawa, le Dr Lionel Rodrigue, étudiant à Montréal, et Roger, instituteur à Willow-Bunch; trois soeurs, Agnès (Mme René Fiset), Rachelle (Mme Marcel Dionne) et Cécile (Mme Bain), de Regina.

Remerciements

La famille Rodrigue remercie tous ceux qui l'on aidée ou lui ont offert leurs condoléances, dans cette grande épreuve.

Ça et là

M. et Mme Paul Winslow, de Maple Creek, ont visité leurs parents, M. et Mme W. Winslow, dernièrement.

Mme F. Desjardins a visité sa fille, Mme Wanless, et sa famille, à Edmonton, récemment.

M. et Mme R. Vézina et leurs trois filles sont allés à Gravelbourg, dernièrement, visiter leurs deux fils et frères, étudiants au collège. Mme Léo Roy les accompagnait et a visité ses parents, M. et Mme Georges Martin, au Foyer d'Youville. Mme Martin y a fêté ses 84 ans.

Les personnes suivantes, MM. et Mmes Adrien Beausoleil, Michel Bonneau et Laurent Dionne, Mlles Colette et Nicole Bonneau, Mme Paul Bonneau, MM. Philias, Florent, Claude et Janvier Bonneau, tous frères du marié, et M. Roland Granger, sont allés au mariage Bonneau-Laberge qui eut lieu à Coderre, le samedi 4 novembre. Bienvenue aux nouveaux époux qui doivent demeurer à Willow-Bunch.

M. Gilles Bonneau, qui s'est enrôlé dans l'Armée canadienne, est venu visiter ses parents quelques jours avant de partir pour Camp Borden.

Mme L. Ferras a rendu visite à sa mère, à Montmartre, récemment.

M. et Mme Marcel Lantier sont déménagés au garage de M. Skorpacks; celui-ci est allé demeurer à Medecine Hat.

M. et Mme Jos. Bellefleur sont allés, comme délégués, au congrès du "Wheat Pool" qui eut lieu à Regina, dernièrement.

Mgr A. Vachon, d'Assiniboia, et M. l'abbé Philippe Jérôme, de Glentworth, ont rendu visite à M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, la semaine dernière.

Les congressistes

Sont allés au congrès de l'A.F.C.I.S. qui eut lieu à Prince-Albert les 4 et 5 novembre, les RR. FF. Philip-John et Roger-Francis, E.C., les Rév. Srs Marie-Anne, supérieure, Juliette-Marie et Jean-Marie, Filles de la Croix, Mlles Claudette Maillhot et Gisèle Lemieux et MM. Nelson Boyer et Jos. Boulianne. A ce congrès, le R. F. Philip-John, E.C., fut élu président de l'A.F.C.I.S. pour le sud de la province; M. Nelson Boyer, vice-président pour le sud, et la Rév. Sr Claire-Ste-Marie, pour le nord; secrétaire, Mlle Gisèle Lemieux. Félicitations et bon succès à ces nouveaux élus.

Malades

Mmes A. Boisvert et Julien Piché sont à l'hôpital de Moose Jaw depuis quelque temps.

Domremy

Grande visite

Le mardi 9 novembre, MM. G. Blérot et A. Casavant, propriétaires du nouveau "Shell Service" de Domremy, étaient honorés par la visite de l'honorable D. Fleming, M.P., ministre des finances, assisté de M. E. Masserdence, M.P., et de M. Jefferson, de Saskatoon. Ils arrivèrent vers 10 h. a.m. Plusieurs personnes étaient présentes pour cette occasion. Après le café, M. Fleming adressa quelques mots et se mit ensuite en route pour St-Louis.

Va-et-vient

M. et Mme Guy Houle, de Spiritwood, M. et Mme Laurent Dinter, de Moose Jaw, et M. Jean Blérot, de l'Université de Saskatoon, étaient en visite, dimanche dernier, chez leurs parents, M. et Mme Gaston Blérot.

LA PAGE DES JEUNES

$48.00 vous attendent

Chers cousins et cousines,

Oh! comme c'est beau dehors! Et bien oui, en me préparant pour vous écrire, chers cousins et cousines, je m'aperçois qu'il neige à plein temps. C'est si plaisant de regarder ces gros flocons blancs tomber l'un après l'autre pour couvrir la terre noire et dénudée d'un grand tapis blanc.

En contemplant ce merveilleux phénomène de la nature, vous songez certainement à l'hiver qui approche toujours de plus en plus près, ainsi qu'à la fête de Noël. En parlant des fêtes, vous êtes tous prêts à participer au grand concours de Noël de Cousine Josette, n'est-ce pas? Et de fait, je recevais justement ce matin la première composition qui est vraiment intéressante. Maintenant, j'attends avec anticipation les compositions des jeunes écrivains de St-Boniface, Prince-Albert, Prud'homme, Vonda, St-Charles, St-Pierre, Lorette, Notre-Dame-de-Lourdes et de toutes les autres paroisses.

Pour participer au concours, vous n'avez qu'à m'écrire une composition sur un titre de votre choix au sujet de la fête de Noël. Et n'oubliez pas d'y ajouter notre nom, votre adresse au complet, le nom de votre école et votre grade. C'est très important d'indiquer votre grade, car on divisera les compositions en trois groupes; les grades 1 à 4, inclusivement, les grades 5 à 8 et les grades 9 à 12.

Les prix sont fort encourageants; j'ai décidé de donner le plus de prix possible, au montant total de $48.00, soit trois prix de $5.00, trois autres de $3.00 et 24 prix de $1.00 chacun. De plus on fera paraître, si possible, la photo du premier gagnant de chaque groupe.

Alors, ça vaut la peine, n'est-ce pas? N'attendez plus, cousins et cousines, si vous n'avez pas encore commencé, écrivez dès maintenant et envoyez votre composition à: Cousine Josette, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba. Il serait sage aussi de la poster avant l'accumulation du courrier de Noël. Il faudrait de fait que je les reçoive avant le 12 décembre pour me laisser assez de temps pour les corriger.

C'est décidé! Tous les cousins et cousines de la Saskatchewan et du Manitoba participeront pour faire de leur concours le plus grand jamais organisé. Les jeunes Manitobains croient peut-être arriver les premiers, car avec les grands concours de bonnes expressions françaises de la Relève, ils sont certainement bien renseignés dans leur français, mais de grâce, vous les jeunes de la Saskatchewan, ne vous laissez pas surpasser. Je suis certaine qu'on peut faire aussi bien dans une province que dans l'autre. Enfin, les résultats nous le diront . . .

Ne vous gênez pas, écrivez tous. Ne seriez-vous pas fiers si on publiait votre composition dans **La Liberté et le Patriote** pour que vos parents, vos amis et des milles d'autres abonnés puissent vous lire? Je vous promets qu'un grand nombre de vos compositions paraîtront dans ce journal, même plusieurs des non gagnantes.

Demandez à vos instituteurs de réserver une période en classe, peut-être celle du français, pour donner la chance à tous les élèves d'écrire leur composition. Je suis certaine qu'ils ne pourront vous la refuser. Je sais aussi que certaines de nos bonnes institutrices canadiennes-françaises encouragent fortement leurs élèves à écrire et je tiens tout spécialement à les féliciter.

Continuez votre aimable coopération dans la cause de la préservation de notre belle langue française et vous, cousins et cousines, je suis sûre que vous n'en ferez pas moins.

Bonne chance.

COUSINE JOSETTE.

Le français vivant

1. Furnished appartment — Un appartement meublé
2. Sucker (bonbon) — Une sucette ou un bonbon à sucer
3. Gallup poll — Un sondage d'opinion
4. Pulpwood — De la pâte à papier
5. Oil painting — Une peinture ou une toile
6. Water colour — Une aquarelle (a-koua)
7. Semi-annual — Semestriel
8. Civil service — La fonction publique
9. Hydraulic power — La force hydraulique
10. Budget estimates — Les prévisions budgétaires
11. Rye bread — Du pain de seigle
12. Pomegranate — Une grenade
13. To sleep in — Faire la grasse matinée
14. Radioactive fallout — Des retombées radioactives
15. Convention (rassemblement social ou politique) — Un congrès



Cette fillette se trouve parmi les 40,000 catholiques qui ont participé à la procession à Hong Kong en l'honneur de Christ-Roi. Le cardinal Thomas Tien, archevêque exilé de Peking et présentement administrateur apostolique de Formose, préside la cérémonie tenue à quelques milles seulement de la frontière de la Chine Rouge. Son Exc. Mgr L. Bianchi, de Hong Kong, portait le Saint Sacrement, accompagné d'environ 400 prêtres, séminaristes et religieux. (Photo NC)



La Relève Franco-Manitobaine



présente

Les 8 Concours de Divisions de Bonnes Expressions

Bienvenue à toute la province

Division	Endroit	Date	Heure	Invités	Programme
La Montagne	Notre-Dame-de-Lourdes à la salle paroissiale	25 nov.	8 h. p.m.	Toute la population	Très variés
Le Cheval Blanc	Elie à l'auditorium de l'école élémentaire	26 nov.	8 h. p.m.	Toute la population	Concours
La Seine	St-Norbert à l'auditorium de l'école	26 nov.	2 h. p.m.	Toute la population	Concours chants musique
St-Boniface	Académie St-Joseph	26 nov.	2 h. p.m.	Toute la population	Concours saynètes
Rivière Rouge	St-Jean-Baptiste au soubassement de l'église	26 nov.	8 h. p.m.	Toute la population	Concours chants musique
Langevin	Sacré-Coeur à l'auditorium	25 nov.	3 h. p.m.	Toute la population	Concours chants déclamation
Agassix	Powerview à l'Institut Collégial	23 nov.	8 h. p.m.	Toute la population	Concours chants
Ste-Rose et Laurier	Ste-Rose-du-Lac à l'auditorium de l'école	24 nov.	8 h. p.m.	Toute la population	Concours

Les Jocistes et la vie familiale

ROME — La J.O.C. vient de tenir à Rio de Janeiro, du 2 au 11 novembre, son deuxième Conseil international. A cette occasion, le cardinal Amleto Cicognani, secrétaire d'Etat du Vatican, a adressé, au nom du Souverain Pontife, une lettre au président mondial de la J.O.C., M. Roméo Maione. Le texte intégral de cette lettre a été publié dans l'"Osservatore Romano" du 10 novembre. Le voici:

Monsieur le Président,

"Du 2 au 11 novembre prochain se tiendra à Rio de Janeiro, sous votre présidence, le second Conseil international de la Jeunesse ouvrière Chrétienne. Il m'est bien agréable de me faire à cette occasion l'interprète des sentiments paternels de Sa Sainteté pour tous les participants de cette Assemblée, et de Ses voeux pour le plein succès de leurs travaux.

Union des Jeunes

"La présence à ces assises brésiliennes de près de 300 dirigeants nationaux de la J.O.C., originaires de tous les continents, témoigne de la vitalité de votre mouvement à travers le monde, et nul doute que cette rencontre ne marque un nouvel élan missionnaire et ne renforce l'union des jeunes ouvriers de toutes races et de toutes couleurs dans le Corps Mystique du Christ.

"Le Saint-Père, Qui se réjouit très vivement des progrès accomplis par les jocistes, les encourage de grand coeur à aller de l'avant, forts de la grâce du Christ Jésus, car c'est en Lui qu'ils doivent être, selon le mot de l'Apôtre, "enracinés et fondés, s'appuyant sur la foi telle qu'on la leur a enseignée, débordants d'action de grâces" (Col. 2, 7). Quelle tâche exaltante de collaborer à la rédemption de toute la jeunesse travailleuse du monde, et de lui révéler, quelle que puisse être sa misère matérielle, morale et spirituelle, l'image de Dieu vivant, créateur et rédempteur de nos âmes!

Apostolat personnel

"Les jocistes, par leur vie même, leur travail sanctifié par l'état de grâce, et leur action fondée sur la prière et nourrie des grâces sacramentelles, participeront ainsi à "la construction du corps du Christ" (Eph. 4, 12). Unis dans l'amitié et animés par la charité, ils auront le constant souci de l'apostolat personnel dans leur milieu, en liaison avec les autres mouvements catholiques de jeunesse, donnant à leurs frères de travail l'exemple d'une communauté chrétienne attirante.

"Le programme de ces journées d'étude fait une large place à "la préparation des jeunes travailleurs et des jeunes travailleuses à la vie familiale" et à l'action internationale de la J.O.C. Ce sont là, sans nul doute, deux points d'une importance capitale. Il est indispensable, en effet, qu'au milieu des bouleversements du monde moderne, la famille sache garder son caractère de sanctuaire sacré, où l'homme et la femme s'épanouissent dans l'amour conjugal et les joies de la paternité et de la maternité. La J.O.C. a déjà beaucoup fait, mais elle ne fera jamais trop pour former ces jeunes qui seront demain les chefs de famille et les gardiennes du foyer.

"Et comment ne pas se féliciter, d'autre part, que ses représentants fassent entendre leur voix au sein des grands organismes internationaux pour favoriser l'établissement d'une législation qui permette de plus en plus à tous les jeunes ouvriers de jouir des conditions de vie et de travail les plus aptes à favoriser le plein épanouissement humain et chrétien de leurs personnes?

Nouvel essor

"Le Saint-Père, Qui, récemment encore, manifestait Sa paternelle sollicitude pour tous les travailleurs dans sa Lettre-Encyclique "Mater et Magistra", forme le voeu que la réunion de Rio de Janeiro soit le point de départ d'un nouvel essor de la J.O.C., notamment dans les pays de l'Amérique Latine si chers à Son coeur. C'est dans ces sentiments qu'Il accorde bien volontiers au cher et infatigable Mgr Cardijn, à vous-même qui allez présider ces assises, aux participants de ce deuxième Conseil international, ainsi qu'à tous les aumôniers et militants de la belle famille jociste répandue à travers le monde, une paternelle Bénédiction Apostolique."

Du Vatican,
le 25 octobre 1961.

Giovanni Amleto
cardinal CICOGNANI.

Le prix du Livre pour la jeunesse à M. Claude Aubry

MONTREAL (M.G) — Qu'un écrivain voie l'une de ses oeuvres primée deux fois, voilà qui est rare au Canada français. Quand, par surcroît, cet écrivain écrit pour les enfants, il y a vraiment lieu de s'étonner.

On s'en étonnera tout d'abord à cause du fait lui-même et, ensuite, parce que trop peu d'écrivains canadiens ont réellement réussi à intéresser les enfants. Pour la plupart des auteurs, cela semble une tâche trop difficile.

Certains y parviennent et l'un d'eux, M. Claude Aubry, se voit aujourd'hui décerner la médaille de bronze que "l'Association canadienne des bibliothèques — Canadian Library Association" "essaie" de décerner chaque année à l'auteur du meilleur livre pour la jeunesse paru durant l'année.

M. Aubry obtient, en effet, cette médaille pour son conte intitulé "Les Iles du Roi Maha Maha II", publié aux Editions du pélican (Québec), à la fin de novembre 1960.

Il y a deux ans, ce même ouvrage encore à l'état de manuscrit, valait à M. Aubry le prix de l'Association canadienne des éducateurs de langue française (ACELF).

Ce double honneur couronne le travail d'un homme qui a compris les enfants et qui a su leur parler dans une langue qu'ils comprennent. Une langue simple et dépouillée, centrée sur l'imagination et la sensibilité des enfants dont trop d'auteurs veulent faire des hommes avant de les avoir laissés jouir de leur enfance.

Heureux d'apprendre la nouvelle de son succès, M. Aubry a immédiatement voulu y associer l'illustrateur de son conte, M. Edouard Perret, architecte canadien d'origine suisse, qui pratique présentement sa profession à Ottawa et à Montréal.

A son succès, M. Aubry a également voulu associer ses éditeurs, "qui aiment le beau", dit-il.

Origine de l'oeuvre

C'est à un voyage déjà lointain qu'il fit en compagnie de sa femme, — Paule St-Onge, elle-même auteur d'un roman, — que M. Aubry fait remonter l'origine de son conte.

Habitant Montréal à l'époque, M. et Mme Aubry s'étaient rendus aux Mille-Iles à bicyclette. Fortement impressionné par l'aspect enchanteur de ces îles, à l'entrée du lac Ontario, M. Aubry avait résolu d'en tirer un conte pour enfants. C'est alors qu'il a imaginé le Roi Maha Maha II.

Plusieurs ouvrages et textes devaient cependant précéder la publication des "Iles du Roi Maha Maha II".

Mentionnons tout d'abord un conte de Noël, "La vengeance des hommes de bonne volonté", qui sera bientôt réédité. Mentionnons également une série de contes satiriques, "Miroirs déformants", publié chez Fides, en 1945, un an après la publication du premier conte de Noël, chez le même éditeur.

En plus de ces deux ouvrages et du conte primé aujourd'hui, M. Aubry est l'auteur de plusieurs textes entendus à la radio et à la télévision.

Du premier groupe, rappelons ceux qu'il a présentés à l'émission "Je me souviens" à laquelle ont également collaboré Félix Leclerc et Cécile Chabot; mentionnons aussi "Les voix du pays" ou encore les émissions d'histoire de Radio-Collège où il avait signé des textes sur Montcalm et Frontenac.

M. Aubry est père de sept enfants dont les âges s'échelonnent entre 4 et 19 ans.

L'aînée, Monique, a aujourd'hui 19 ans. Viennent ensuite Michel, 17 ans; Pierre, 16 ans; Alain, 10 ans; Danielle et Suzanne, 5 ans, et François, 4 ans.

Mme Aubry, qui partage les goûts littéraires de son mari, a publié au cours de l'été un roman psychologique au Cercle du Livre de France, "Ce qu'il faut de regrets", ouvrage paru sous son nom de jeune fille, Paule St-Onge.

Conservateur de la Bibliothèque Municipale d'Ottawa depuis 1953, M. Aubry a été le premier bibliothécaire de langue française à obtenir ce haut poste dans la capitale fédérale.

Philosophie à bon marché

Le meilleur exercice pour maigrir, c'est de tourner la tête lentement à droite et à gauche quand on nous demande si nous voulons une deuxième assiettée.

Il y a des femmes et des jeunes filles qui ne porteront des "slacks" qu'au moment, dans la vie, où elles ne devraient pas en porter.

Si vous êtes bien élevé à table . . . Vous ne parlerez pas d'affaires commerciales. Vous ne prendrez pas de grosses bouchées de nourriture. Vous ne laisserez pas votre cuillère dans votre tasse de thé ou de café en buvant. Vous avalerez votre soupe sans bruit. Vous ne presserez pas votre invité à manger. Vous ne tiendrez pas votre fourchette comme on tient un aviron. Vous n'avalerez d'un coup le contenu d'un verre d'eau, quelle que soit votre soif. Vous ne serez pas confus et ne vous excuserez pas d'une manière indiscrète si vous renversez quelque chose. Vous n'embarrasserez pas votre hôte, laissant croire qu'il n'en reste plus dans la dépense, en refusant de prendre le dernier morceau sur le plat quand on vous le présente. Vous garderez l'assiette que l'on vous a donnée et n'insisterez pas pour la passer à un autre.

St-Claude

Concours oratoire

Le vendredi 10 novembre, plus de 40 élèves de l'école supérieure de St-Claude, avec leurs maîtresses, accompagnaient leur candidate, Gail Beever, au concours oratoire à Notre-Dame-de-Lourdes.

En route, la gaieté et l'entrain régnaient. On récita d'abord le chapelet et ensuite on commença le répertoire de chansons qui devait se continuer au retour. Et c'était déjà Lourdes! Le nombre d'automobiles alignées devant la salle indiquait qu'il y avait beaucoup de gens présents. Heureusement qu'on avait réservé de bonnes places en avant pour les élèves.

"Ça y est St-Claude est là!
Il n'faut pas s'en faire
N's'agit pas d's'e taire
Ça y est St-Claude là,
Le concours bientôt l'prouvera!"

Le maître de cérémonies, M. le Dr H. Delaquis, après le chant de l'hymne national, introduisit les concurrents d'épellation, avec la Rév. Sr Marie-Dorothy, prononceuse. En passant, on félicite Rosella Morisseau, de Haywood, la gagnante. Elle est de la région St-Claude-Haywood, élève de Mme Ducharme, de l'école Bazin.

Mais pour les écoles supérieures, le concours oratoire a plus d'intérêt. Chaque école de la division La Montagne était bien représentée. Après les dix discours, les juges se retirèrent pour prendre une décision. Et pour passer ce temps qui semble toujours éternel, l'école de St-Claude se groupa sans cérémonie sur le théâtre pour répéter "In Flander's Fields", de la cérémonie de l'armistice du matin, suivi de "Zim Boom Ba".

Et enfin les juges revinrent; tout l'auditoire attend très anxieux. Le gagnant est Dwight Natcherson, de Somerset, et la deuxième gagnante, Donna DeRoo, de Bruxelles. Elle dut monter sur le théâtre et recevoir des mains du président, M. Dumont, son prix, tandis que Dwight y fut emmené sur les épaules de deux amis de St-Claude. Félicitations aux deux gagnants et à tous les participants de Notre-Dame-de-Lourdes, Somerset, Mariapolis, Bruxelles et St-Claude. Bonne chance à Dwight et Donna aux semi-finales à Somerset.

Les élèves de St-Claude désirent remercier leur chauffeur, M. Omer Poirier; les maîtresses qui les ont accompagnés; le district de Haywood, pour le grand autobus; M. Louis Bazin, qui a pris le temps d'être avec eux, et M. l'abbé Jean, qui les encourageait encore une fois.

Bouquets de pensées

N'enlève jamais à personne des opinions qui le rendent heureux, si tu ne peux lui en donner de meilleures. (Anon)

Aimer l'enfant et se faire aimer de lui sera toujours le grand secret de l'éducation. (Anon)

Pour peu que vous aimiez la vie, ne gaspillez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite. (Benjamin Franklin)

Celui qui voit les choses comme elles sont, et qui en parle franchement, est encore plus déprimant qu'elles. (Pierre Baillargeon)

Parlons français à la maison, soyons vigilants et fermes, c'est notre seule chance de rester ce que nous sommes au Canada.

Pour tenir une conversation intéressante, il faut s'y préparer en lisant. La lecture est à la base de la culture. Le pouvoir de lire, de même que la faculté de causer agréablement nous distinguent des bêtes. Ne laissons pas dépérir les facultés que nous avons: intelligence, imagination, disposition à retenir des idées, raisonner, s'exprimer.

Si tous les hommes comprenaient mieux les dangers que comporte l'emploi de certains mots, les dictionnaires, aux devantures des librairies, seraient enveloppés d'une bande rouge: "Explosifs à manier avec soin". (André Maurois)

La Relève à l'école élémentaire Lorette Centre

Au nom de notre école, je viens vous entretenir sur nos activités concernant la Relève.

D'abord les maîtres de notre école se sont réunis pour préparer un programme stimulant pour l'année. Un petit livret de bonnes expressions a été imprimé pour les grades un à six. Les élèves des grades sept et huit se servent du livret envoyé par l'Association d'Education.

Le jeudi de chaque semaine, il y a élimination dans chaque classe jusqu'à ce qu'il reste trois élèves debout qui n'ont pas manqué.

Le vendredi en présence de tous les élèves réunis, il y a une joute entre les grades un et deux, trois et quatre, cinq et six et enfin sept et huit.

Les gagnants de chaque section ont leur nom écrit sur un tableau d'honneur dans le corridor central, et reçoivent en plus une petite récompense.

Les règlements du concours sont de nature à nous aider à retenir les bonnes expressions et à les employer dans une bonne phrase.

Il y a beaucoup d'émulation dans toutes les classes et on peut dire que la Relève est à l'honneur à l'école, ainsi qu'à la maison, car nous continuons à nous appliquer dans nos familles.

Claudette ROSS,
Grade VIII.

Mouvement du laïcat missionnaire reconnu par l'épiscopat canadien

QUEBEC — MUNDO (Mouvement Universitaire National pour le développement Outremer) qui a comme but de développer l'esprit missionnaire chez les laïcs canadiens et d'apporter une contribution professionnelle ou matérielle aux pays moins développés, vient d'être reconnu par l'épiscopat canadien comme le mouvement officiel de laïcat missionnaire au Canada.

Origine de MUNDO

Après la naissance de **Laval Missionnaire**, à l'Université Laval de Québec, il y a deux ans, et la naissance presque simultanée dans d'autres universités canadiennes de mouvements similaires, il devenait nécessaire qu'une collaboration étroite s'établisse entre ces différents mouvements.

Cette collaboration s'est établie définitivement pendant l'hiver 1961 et, à la suite de plusieurs rencontres entre **Laval Missionnaire, Montréal Missionnaire** et **Ottawa Missionnaire**, il a été décidé d'établir une fédération nationale de ces différents mouvements. C'est ainsi qu'est né MUNDO.

Nature de MUNDO

MUNDO est la fédération des mouvements de laïcat missionnaire canadiens. Les mouvements qui en font partie officiellement à l'heure actuelle sont: Laval Missionnaire, Montréal Missionnaire, Ottawa Missionnaire. Bientôt s'ajouteront aussi le mouvement de Sherbrooke ainsi que des mouvements de langue anglaise.

MUNDO laisse à tous les mouvements qui font partie de la Fédération, complète liberté dans leurs champs d'action respectifs. Son but est d'unir et de coordonner les différents mouvements pour en arriver à une action concrète plus complète et plus efficace.

Réalisations de MUNDO

Malgré sa brève existence, MUNDO compte, grâce à ses différents mouvements, plusieurs réalisations, entre autres l'envoi d'une douzaine de professionnels, hommes et femmes, dans des pays sous-développés. Il y a aussi une récupération de médicaments et d'instruments médicaux qui se fait à travers le pays auprès des compagnies pharmaceutiques, des hôpitaux et des médecins pour les expédier dans les pays sous-développés.



Bartolo Perez, 35 ans, de Sao Paulo, Brésil, a été élu nouveau président international des Jocistes au deuxième congrès mondial de la J.O.C. qui eut lieu du 2 au 11 novembre au Brésil. Il sera en charge d'un mouvement de 2,500,000 membres de 91 pays. M. Perez fut tenté d'accepter la doctrine communiste il y a quatorze ans, mais il fit un choix consciencieux et préféra le christianisme à cette doctrine athée. (Photo NC)

Mon Guide au Cinéma

9 novembre 1961

CLASSE A—Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

All Hands On Deck
Absent Minded Professor
Alakazam, The Great
Alamo
Amazing Transparent Man
Ben-Hur
Bernadette of Lourdes
Beyond the Time Barrier
Big Gamble
Boy Who Caught a Crook (Was: Boy Who Found $100,000)
Capture That Capsule
Cimarron
Cinderfella
Cinerama Holiday
Comancheros
David and Goliath
Days of Thrills and Laughter
Dentist In the Chair
Desert Attack
Dondi
Everything's Ducky
Fabulous World of Jules Verne
Fidelio
Five Guns to Tombstone
Flaming Star
Flight That Disapeared
Flute and the Arrow
Forever My Love
Francis of Assisi
Frontier Uprising
Gambler Wore a Gun
Gorgo
Greyfriar's Bobby
Green Helmet
Gun Fight
Guns of Navarone
Hand in Hand
Honeymoon Machine
Invasion Quartet
I Was a Parish Priest
Lad, A Dog
Ladies Man
Last Dawn
Left, Right and Center
Little Shepherd of Kingdom Come
Man Who Wagged His Tail
Master of the World
Midsummer Nights Dream
Mighty Crusaders
Misty
Modern Times
Mysterious Island
Nikki, Wild Dog of the North
Ole Rex-U-1
One Hundred and One Dalmatians
On the Double
Operation Camel
Parent Trap, The
Passport to China
Pepe
Pied Piper of Hamelin
Pirates of Tortuga
Police Dog Story
Purple Hills
Queen of the Pirates
Question 7
Romanoff and Juliet
Sand Castle
Santa Claus
Second Time
Secret of Monte Cristo
Serengeti Shall Not Die
Sergeant Was a Lady
Seven Wonders of the World
Silent Call
Snake Woman
Snow White and the Three Stooges
Sword and the Dragon
Tammy Tell Me True
Teacher and the Miracle
Teenage Millionaire
Ten Who Dared
There Was a Crooked Man
Thief of Baghdad
Three Worlds of Gulliver
Tomboy and the Champ
Town Like Alice, A
Trouble In the Sky
Valley of the Dragons
Voyage to the Bottom of the Sea
Watch Your Stern
When the Clock Strikes
Wings of Chance
Wizard of Baghdad
You Have to Run Fast

CLASSE A—SECTION II

Ne convient qu'aux adultes et aux adolescents

Atlantis, the Lost Continent
Ballad of a Soldier
Battle At Bloody Beach
Beware of Children
Black Sunday
Black Tights
Blue Hawaii
Blueprint for Robbery
Brainwashed
Bridge, The
Bridge To the Sun
Canadians, The
Cat Burglar
Counterplot
Cow and I, The
Dead to the World
Deadly Companions
Devil At 4 O'Clock
Dr. Blood's Coffin
Fanny
Ferry to Hong Kong
Fiercest Heart
General della Rovere
Gidget Goes Hawaiian
Gold of the Sevens Saints
Goliath and the Dragon
Great Imposter, The
Gun Street
Hand, The
Home Is the Hero
Homicidal
Hoodlum Priest
Journey to the Lost City
Judgment At Nuremberg
Konga
Last Time I Saw Archie
Long Rope
Magic Sword
Magnificent Seven
Man In the Moon
Man Who Died Twice
Mask, The
Mein Kampf
Naked Edge
Neapolitan Carousel
Operation Bottleneck
Pay or Die
Pit and the Pendulum
Pleasure of His Company
Posse From Hell
Raisin In the Sun
Risk, The
Rommel's Treasure
Sardonicus
Scream of Fear
Secret of Deep Harbor
Secret of the Purple Reef
Secret Partners
Sniper's Ridge
Song Without End
Shadow of the Cat
Secret Ways
Seven Ways From Sundown
S. O. S. Pacific
Stalag 17
Steel Claw
Sundowners
Tess of the Storm Country
Time Bomb
Tormented, The
Trunk, The
Twenty Plus Two
Two Rode Together
Two-Way Stretch
Walk Like a Dragon
Walking Target
Weekend With Lulu
White Warrior
World of Apu
Young Doctors
Young Savages

CLASSE A—SECTION III

Ne convient qu'aux adultes

Ada
All In a Night's Work
Anatomy of a Syndicate (Was: Big Operator)
Angry Silence
Anna's Sin
Armored Command
Bachelor In Paradise
Big Deal On Madonna Street
Blast of Silence
Breakfast At Tiffany's
By Love Possessed
Claudelle Inglish
Come September
Couch, The
Crimson Kimono
Crowded Sky
Dark At the Top of the Stairs
End of Innocence
Exodus
Eve Wants To Sleep
Facts of Life
Fate of a Man
Fever in the Blood, A
Five Golden Hours
French Mistress
Girl With a Suitcase
Grass Is Greener
Great War, The
Heroes Die Young
Hustler, The
King of the Roaring 20's (Was: Big Bankroll)
League of Gentlemen
Loss of Innocence (Was: Greengage Summer)
Make Mine Mink
Murder, Inc.
Ninth Circle
North to Alaska
Nun and the Sergeant
One-Eyed Jacks
One Plus One
Operation Eichmann
Plunderers, The
Return to Peyton Place
Ring of Fire
Rocco and His Brothers
Roman Spring of Mrs. Stone
Season of Passion
Senechal, The Magnificent
Sins of Rachel Cade (Was: Rachel Cade)
Spartacus
Stop Me Before I Kill
Summer and Smoke
Susan Slade
Three On a Spree
Thunder of Drums
Town Without Pity
Tunes of Glory
Two Women
Unfaithfuls, The
Virgin Spring
West Side Story
Wolf Larsen
Young One

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Angel Baby
Back Street
Big Show, The
Bimbo the Great
Blood and Roses
Breath of Scandal
Butterfield 8
Can-Can
Carry On, Nurse
Carthage In Flames
Cry For Happy
Desire in the Dust
Elmer Gantry
Entertainer, The
Esther and the King
Explosive Generation
Foxhole In Cairo
G.I. Blues
Girl In Room 13
Go Naked In the World
Goodbye Again
Head, The
Hell to Eternity
Her Bridal Night (Was: Bride Is Much Too Beautiful)
Herod, the Great
Hiroshima, Mon Amour
House of Fright (Was: Two Faces of Dr. Jekyll)
Jazz Boat
Joker, The
Last Sunset
Leda
Let's Make Love
Lisette
Look In Any Window
Love and the Frenchwoman
Love In a Goldfish Bowl
Mad Dog Coll
Man Trap
Mania
Marines Let's Go
Marriage-Go-Round
Mary Had a Little
Matter of Morals, A
Millionairess
Nights of Rasputin
Minotaur
Misfits, The
Morgan the Pirate
Most Dangerous Man Alive
Paris Blues
Parrish
Peeping Tom
Pharaoh's Woman
Portrait of a Mobster
Portrait of a Sinner
Private Lives of Adam and Eve
Proper Time
Purple Noon
Psycho
Rat Race
Revolt of the Slaves
Right Approach, The
Sanctuary
Sex Kittens Go to College
Shakedown
Sons and Lovers
Splendor in the Grass
Squad Car
Terror of the Tongs
Thunder in Carolina
Too Late Blues
20,000 Eyes
Two Loves
Underworld
Vice Raid
Warrior Empress
Where the Boys Are
Wild In the Country
Wonders of Aladdin
World by Night
World of Suzy Wong
Young Heroes (Was: High School Confidential)

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La dernière chance

Une femme seule dans l'enfer d'un siège

par Enzo Di Luca

NUMERO 5

— Oui, il m'arrive parfois de iger au passé. Dieu sait que n'étais pas fait pour la vie du iroud". J'ai eu un diplôme de Faculté, non pas de l'Ecole Santé. J'étais installé déjà, ns un de ces quartiers populres comme je les aimais, où vais des clients qui payaient and ils le pouvaient. Je me tais utile, j'étais presque ureux et puis, quand elle est nue, quand elle a commencé faire osciller le bonheur que m'étais construit autour d'u idée de réussite et de relans mondaines, autour de l'arnt. Mais je ne vois pas pouroi je vous raconte tout cela, -il brusquement en se pasnt une main sur les yeux. Ma role, le soleil de la brousse ne réussit pas.

Le médecin reclaqua la serre du classeur et s'éloigna à utre extrémité de la pièce.

— Allons voir nos opérés, ulez-vous?

Il se montrait mécontent de -même, mais au bout d'un tant, il n'y paraissait plus: il ait au milieu de ses malades. antal ne savait au juste si tait sa propre présence, ou ffectueuse sollicitude du mécin qui apportait parmi les spitalisés cette soudaine anition. Ils parlaient très haut, mandaient des conseils sans moindre gêne. Le Guen réndait avec simplicité:

— Si la fièvre continue, deande un calmant à Mlle Jaclin, Durieux. Toi, Rousset, il ut que tu fumes un peu moins. sais bien que ça te fait tousr et ta plaie va se rouvrir. Esie donc de te conduire comme grand garçon.

Chantal adressait un petit urire à chacun des hommes; le suivait le docteur Le Guen ec un respect admiratif. Elle ntait d'une façon confuse qu'il spirait à tous ses malades une rte de vénération. Elle avait peu l'impression de passer aperçue.

— Voici un cas un peu parculier, Mademoiselle. Ce garn est allergique à la pénicilli. Vous trouverez tout cela ns les fiches, naturellement, ais je vous recommande la udence en ce qui concerne les tibiotiques.

— Bien, Docteur.

Le Guen ouvrit pour Chantal porte du cabinet.

— On dirait qu'ils vous aient vraiment, Docteur.

Il haussa les épaules.

— Peut-être parce que je les me bien aussi. Ces braves garns sont un peu comme moi. n'ont pas demandé à faire . Ils sont devenus des guerers comme moi je suis devenu édecin militaire.

Chantal se garderait bien de ser la moindre question et, ependant, Le Guen avait, sans vouloir, ouvert une fenêtre r l'être secret qui se cachait lui. Elle le regardait à la débée; il était grand et mince. n début de calvitie dégageait son front creusé de rides profondes. Elle aurait vu en lui un homme fatigué par la vie, si elle n'avait été sensible à l'éclat jeune de ses yeux, au dessin ferme de sa bouche. Peut-être ce chagrin intime de son passé expliquait-il une certaine amertume qu'elle lisait dans ses traits au même titre que l'opiniâtreté de son caractère et sa bonté sans affectation.

Tandis qu'elle achevait avec le docteur Le Guen la visite du Block 308, Chantal songeait que le hasard l'avait placée auprès de trois hommes infiniment attachants, mais qui n'avaient de commun que leur uniforme. Attachants, mais pas au même degré: le romantisme et le raffinement du lieutenant Fradier, les qualités profondes du mystérieux docteur Le Guen, cela comptait bien peu en regard de la personnalité de Michel. Au fait, quels mérites pouvait-on mettre à l'actif de Michel Dunois? Chantal eût été en peine de les définir. Elle savait seulement qu'il allait affronter les sournoises embuscades des rebelles, elle savait seulement que, dans une heure à peine, il s'engagerait dans la brousse avec son casque couronné de feuillages et ses armes impitoyables. Et le peu qu'elle savait la plongeait dans une détresse sans nom.

CHAPITRE VI

Plusieurs fois le jour, Chantal passait au Poste de Commandement, où l'un des convalescents demeurait en permanence devant l'émetteur-récepteur radio. Les messages se faisaient rares. Dunois, Le Guen et les quelques hommes qui les accompagnaient parcouraient le plateau hostile; il ne pouvaient donner de leurs nouvelles que lorsqu'ils touchaient une unité munie d'un émetteur.

Ces incursions au P.C. meublaient les rares loisirs de la jeune fille, en dehors des repas qu'elle prenait, midi et soir, avec le lieutenant Fradier. Puis elle regagnait la salle de consultation, nettoyait ses seringues et ses aiguilles, mettait de l'ordre dans sa petite pharmacie. Ses dix patients lui avaient accordé une confiance immédiate, et elle était fière d'être considérée avec l'estime qui était naguère l'apanage du docteur Le Guen.

Son autorité était discrète et efficace. Un seul homme semblait résister, ce Rousset auquel le médecin avait recommandé de fumer moins. On eût dit que le départ de Le Guen l'avait brusquement libéré d'une contrainte et, chaque fois que Chantal entrait dans la salle des opérés, elle y trouvait l'atmosphère irrespirable.

Le jour où il se leva pour la première fois, Chantal trouva un prétexte pour le faire passer à son bureau. Il s'assit devant elle avec lassitude, mais il conservait un regard hostile et méprisant. Elle savait qu'il appartenait à la section que commandait Michel Dunois et elle se demandait s'il ne convenait pas de l'assimiler à celui qu'elle aimait en secret. Toute la différence entre eux, n'était-elle qu'une différence de grade?

Elle lui tendit un étui de cigarettes, mais il refusa avec hargne:

— Des cigarettes de femmes? Merci.

— Je me demande parfois, Rousset, ce que vous avez contre moi.

— Contre vous? dit-il, feignant la surprise.

— Ça se voit, vous savez!

L'homme baissa la tête puis répondit d'un ton sec:

— Le jour que j'ai quitté ma mère, je me suis juré que je n'obéirais jamais à une femme.

Chantal lui adressa un sourire tranquille.

— Croyez-vous, dit-elle d'une voix douce, que ça me plaise de commander à des hommes? Croyez-vous qu'en me voyant confier à titre provisoire la succession du Docteur Le Guen je n'ai pas eu l'impression qu'on m'envoyait dans la cage aux lions? Vous ne pensez pas que je serais beaucoup plus heureuse dans la maison de mes parents, dans ma petite province de France, à faire de la broderie, à jouer du piano, ou encore à sortir en surprise-partie?

— Personne vous en empêche.

— Si, Rousset: ce qui m'en empêche, c'est qu'il n'y ait pas beaucoup de docteurs Le Guen. Il n'y a guère de médecins qui soient disposés à quitter leur patrie, leur quiétude bourgeoise pour aller sauver les blessés . . . dont vous êtes.

— Ah, le Docteur Le Guen, ça, vous pouvez le dire, personne ne lui vient à la cheville!

— Même moi, je le sais; mais la conviction que j'ai de mon insuffisance ne m'empêche pas de faire mon possible. Et puisque je vois que vous éprouvez tant de sympathie pour le Docteur, je suis heureuse de pouvoir vous donner de ses nouvelles. Il a rejoint avec Dunois l'unité de Chasseurs qui patrouillait à la limite du plateau. Il nous a fait envoyer un message par radio.

— Ça n'a pas été trop dur?

— Ils ont eu un accrochage avec une bande rebelle avant d'y arriver. Dunois a été légèrement blessé.

— Oh, lui, ça m'est égal. Il peut aussi bien y rester.

— Pourquoi dites-vous cela?

Rousset se leva péniblement. Il y eut sur son visage une moue haineuse.

— Dunois n'est pas un homme, c'est un monstre!

— Allons, n'oubliez pas que vous étiez dans sa section.

Le soldat éclata de rire.

— C'est justement pour ça que je le dis. On ne vous a jamais raconté la bataille de Castillone? J'y étais, sous les ordres de Dunois. Castillone est un petit village accroché à flanc de montagne. On nous avait envoyés en renfort à bord d'un camion pour dégager une section d'infanterie encerclée par les rebelles. Notre camion avait capoté tandis qu'un nid de mitrailleuses nous arrosait sans relâche. Le réservoir commençait à se vider sur le bas-côté de la route, où un enfant indigène à peine capable de marcher, immobilisé par la terreur, commençait à se laisser environner par l'essence. Nous commencions à progresser vers les mitrailleuses et c'est alors que j'entendis les cris de ce pauvre gosse. Les grenades et les balles incendiaires marchaient à tout-va; l'essence allait s'enflammer d'une seconde à l'autre. Quand j'ai voulu revenir sur mes pas, c'est Dunois qui m'en a empêché.

— Et l'enfant?

— Il y a eu un miracle. Quand l'opération a été terminée, une heure plus tard, je l'ai trouvé au même endroit, à moitié asphyxié par les vapeurs d'essence. Comment ce gosse n'a pas été carbonisé, je suis encore à me le demander. Pendant plusieurs nuits, je l'ai vu brûler comme une torche dans mes cauchemars. Un peu plus tard, j'ai eu une explication avec Dunois, ça m'a valu un mois de prison.

— Peut-être, en cherchant bien, pourrait-on lui trouver des excuses?

— Il n'y a aucune excuse. Il a agi en connaissance de cause. Pour lui cet enfant n'était pas un innocent, c'était un futur rebelle.

— Vous me surprenez beaucoup, Rousset.

Le soldat quitta la pièce d'une marche lente, interminable. Avant de refermer la porte sur lui, il dit encore:

— Si vous le prenez pour un petit ange du ciel, vous n'êtes pas au bout de vos surprises.

Chantal demeura longtemps accablée. Elle ne parvenait pas à croire Michel Dunois capable de cette chose atroce. L'incident ne correspondait en aucun point à l'idée qu'elle se faisait de lui.

Elle essayait de s'absorber dans le travail pour n'y plus penser, mais l'image de l'enfant abandonné lui revenait constamment à l'esprit.

Chantal était fort nerveuse lorsqu'elle retrouva Fradier à table.

— Vous paraissez bien soucieuse, jeune Demoiselle, dit l'officier en fronçant les sourcils d'un air soupçonneux. Auriez-vous eu de mauvaises nouvelles de notre expédition?

— Non, heureusement, rien de plus que ce que nous avons appris à midi.

Tandis que Boris commençait le service, elle demanda d'un ton presque grave:

— Etiez-vous à la bataille de Castillone, Lieutenant?

— Non, mais j'en ai beaucoup entendu parler. Ç'a été un dur moment pour ceux qui l'ont faite.

— C'est bien ce que je pensais. Rousset m'a raconté un épisode de cette bataille qui donne à Michel Dunois une figure un peu . . . disons presque monstrueuse.

Fradier baissa la tête puis articula lentement:

(à suivre)

— No 319 —

HORIZONTALEMENT

1—Procédé qui permet de transposer des images coloriées sur la porcelaine.
2—Savoir étendu. — Petit ruisseau.
3—Angle aigu. — Nombre de jours stipulés et alloués pour le chargement d'un navire de commerce.
4—Envoyer directement. — Prép. latine.
5—Pronom. — Observais secrètement. — Deux.
6—Caractères de voix rauques.
7—Retouchais un poème. — Usé en chirurgie.
8—Sorte de citron. — Terminaison.
9—Relative à l'artisane.
10—Indulgence. — Carrière, assemblée.
11—En les. — Irlande (ancien). — Mouche africaine.
12—Sainte. — Actions sottes.

VERTICALEMENT

1—Vers qui ont dix syllables.
2—Ronge. — Un et un. — Camp, armée.
3—Peau tannée. — Chef de village dans certaines parties de la Suisse.
4—Se dit de toute partie attachée à une autre et qui semble faire corps avec elle. — Artère du coeur.
5—Mesure chinoise. — Coureurs de vitesse sur petites distances.
6—Historien grec. — Dix.
7—Vertébré ovipare. — Tentant.
8—Véhicule aidant un autre. — Au roi.
9—Recueil de bons mots. — Femme très séduisante.
10—Coup sur le tambour. — Cordons pour ouvrir et fermer une bourse.
11—De l'iris. — Mot indiquant que la chose exprimée par un substantif, a été attaquée, violée.
12—Possédée. — Rivière de la Savoie. — Existes.

SOLUTION DU PROBLEME No 318

■ **Horizontalement**: 1. Orthographie; 2. Soierie — Airs; 3. Tutu — Buire; 4. Elargissure; 5. Oint — Esse — Vc; 6. Gs — Ecria — Cep; 7. Ame — Encore; 8. Ascète — Toréa; 9. Peintre — Ud; 10. Eternité; 11. Etoiler; 12. Enserré — Lese.

■ **Verticalement**: 1. Ostéographie; 2. Roulis — Se; 3. Titan — Aciers; 4. Heurtement; 5. Or — Cette; 6. Gibier — Errer; 7. Réussie — Ente; 8. Issant — Io; 9. Parue — Coutil; 10. Hier — Cordelé; 11. Ir — Evêre — Es; 12. Est — Epeautre.



Lorsque vous sortez pour vos courses, surtout maintenant à l'approche de Noel, rappelez-vous que porter un bon soulier fait toute la différence entre revenir fourbue ou souriante. Les deux nouveaux trotteurs ci-dessus et autres modeles du genre fabriqués par les manufacturiers canadiens feront un plaisir de toutes les activités qui exigent que vous soyez debout, ils sont en vente d'un bout à l'autre du pays. A gauche, escarpin de veau grené beige et brun à talon laminé bas et bout carré. A droite, le soulier pour accompagner les tailleurs, il est aussi de veau grené, talon cubain laminé, base solide et bout allongé arrondi, la garniture de perforations se prolonge sur la barrette. Ces deux souliers qui ne sont pas doublés sont souples et leurs semelles sont rendues moelleuses par un coussinet de caoutchouc-mousse.

UN BON COEUR

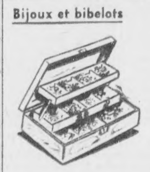
C'est ce que chaque maman rêve de loger en son enfant! Un coeur tendre, aux élans généreux, sensible aux chagrins d'autrui, et désireux de créer autour de soi le plus de bonheur possible. Un petit homme qui, inconsciemment, soit une source de joies et de consolations pour son entourage, et que sciemment l'on entraine à grandir de la sorte, sans exigences déraisonnables, sans égoïsme impérieux, satisfait de son sort, capable de sourire au labeur, d'accepter la souffrance, et mieux encore de prendre sa part du fardeau des autres, de ceux qui en ont vraiment trop lourd à porter! Bien des énergiques vous avoueraient que le sourire qu'ils arborent finit par les tromper sur leurs propres souffrances, que ce qu'on arrache aux autres de leur douleur atténue ses propres tracas, que de savoir partager donne une impression de richesse, d'abondance de biens réconfortante même pour ceux qui possèdent peu, et que de vouloir consoler ajoute à sa force, décuple sa propre sérénité.

Mais cette façon d'accepter sa vie, et de ne pas gâcher celle des autres, est le fait de l'homme au grand coeur qui apprit très tôt, dans les plus petites choses, le sens du respect, de la générosité, et de la prière qui est amour! Nous livrons aux mamans ces petits conseils pratiques, empruntés à "La Famille". On donne un bon coeur à son enfant: En lui faisant partager ce qu'on lui offre avec ses petits frères, ses petites soeurs, ses petits camarades. — En le rendant sensible aux souffrances des autres. — En lui faisant embrasser père et mère, matin et soir. — En lui faisant traiter les animaux avec douceur. — En ne lui permettant jamais de frapper qui que ce soit, même en jouant. — En ne le laissant pas aller voir tuer les animaux. — En ne lui faisant pas frapper le meuble contre lequel il se sera fait mal. — En lui faisant témoigner de la reconnaissance à l'occasion d'un service qu'on lui a rendu. — En lui faisant rendre des services aux membres de sa famille, aux pauvres, etc. — En lui racontant des faits touchants d'enfants qui ont montré un bon coeur. — En lui présentant Jésus comme modèle du bon coeur: Il caresse les petits enfants . . . Il guérit les malades . . . Il souffre et meurt pour nous. — En lui donnant soi-même l'exemple d'un coeur bon et généreux.

Grandir avec un coeur content, qui sache glaner les miettes de bonheur et les répartir avec à-propos, c'est encore ce qui peut arriver de plus profitable et de plus heureux à un homme en herbe, le bon petit coeur d'aujourd'hui ayant bien des chances d'être le grand coeur de demain!

Françoise ROY.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Voici quelques dictons populaires qui s'appliquent aux femmes: Une femme née en JANVIER est bonne maîtresse de maison, un peu portée à la mélancolie, mais de caractère doux. FEVRIER: épouse affectueuse, femme compatissante, bonne mère, coeur sensible. MARS: jolie petite poupée sans tête, un peu querelleuse, mais aimante avec sa pointe de jalousie. AVRIL: inconstante, pas très démonstrative, mais égale d'humeur sinon d'affection. MAI: belle, aimable, mais avide de tous les plaisirs. JUIN: impétueuse et frivole aussi. JUILLET: belle et capricieuse; souvent de l'orage dans son cerveau, comme dans le ciel. AOUT: pondérée, d'esprit pratique, la meilleure des ménagères. SEPTEMBRE: femme de choix, discrète à la fois et affable. OCTOBRE: jolie, coquette. NOVEMBRE: de la gentillesse de façon et de caractère. DECEMBRE: fantasque et curieuse.

Il est entendu que tout cela est d'une extrême fantaisie et qu'on ne saurait y accorder la moindre importance.

✦ ✧ ✦

Les taches de graisse sur la soie s'enlèvent en frottant légèrement avec un linge de flanelle humecté de benzine ou d'alcool.

✦ ✧ ✦

Au restaurant:

— Est-ce que vos menus sont variés?

— Certainement, monsieur. Nous avons quatre ou cinq noms différents pour le même plat.

✦ ✧ ✦

Nous vivons avec nos défauts comme avec les odeurs que nous portons: nous ne les sentons plus: elles n'incommodent que les autres.

Marquise de Lambert.

✦ ✧ ✦

Les confitures et les marmelades fermentent en peu de temps. Deux livres de chaux dans un bocal placé sous les tablettes, absorberont toute l'humidité, ainsi le travail de fermentation sera diminué.

✦ ✧ ✦

Voici pour le nettoyage des vitres et des miroirs les produits à employer: alcool, ammoniaque, borax, pétrole à lampe, vinaigre. N'employez jamais de savon car cela laisse une buée. Et pour le polissage final employez des linges aussi secs que possible.

✦ ✧ ✦

Un homme qui s'éveille d'une opération délire un peu:

— Où suis-je? Est-ce ici le ciel?

— Mais non, mon chéri, de répondre sa femme, tu vois bien que je suis à tes côtés.

✦ ✧ ✦

Le nylon, ce produit synthétique maintenant employé pour fabriquer des quantités de choses, est issu du pétrole, de l'air et de l'eau, mais sa fabrication suit un processus extrêmement compliqué; il se transforme tour à tour en sel, en molécules, en ruban, en paillettes, puis en fil . . .

✦ ✧ ✦

Si l'on reçoit une invitation à la campagne, on doit y répondre dans les vingt-quatre heures. Accepter avec cordialité ou regretter avec sincérité. Si l'on est invité pour une certaine date, il faut se garder de refuser en disant qu'on serait charmé d'accepter "à tel autre moment".

✦ ✧ ✦

Pour redonner un air neuf à la voilette molle, pressez-la avec un fer chaud entre deux feuilles de papier ciré.

✦ ✧ ✦

Pour faire cuire un pouding au suif, ajoutez une tranche d'écorce d'orange; elle absorbe toute la graisse, et le pouding est meilleur.

✦ ✧ ✦

— Les femmes sont incapables de garder un secret.

— Pas la mienne! Depuis 20 ans, elle refuse de me dire ce qu'elle fait de mon argent.

La Bible vous parle

Que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère, car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. (Jac 1, 19)

* * *

Que ceux qui ont placé leur foi en Dieu aient à coeur d'exceller dans la pratique du bien. (Tit 3, 8)

Procurez à vos enfants des jouets pratiques, sans danger et amusants

Choisir les jouets de Noël est devenu une affaire si sérieuse que le département provincial de la Santé s'est permis quelques suggestions: dans le choix des jouets, l'âge de l'enfant doit d'abord être considéré. Celui d'âge pré-scolaire a besoin de jouets qui faciliteront son développement physique et intellectuel et lui procureront une sensation de succès. Pour le petit garçon ce sera balles, chariots, camions à bascule, etc.; tandis que le choix pour la petite fille ira aux sciseaux, perles, livres, craies, poupées ou articles de ménage en miniature.

Quant au choix des jouets pour le tout petit on aura soin d'éviter ceux qui sont recouverts de peinture de plomb ou de tout autre produit intoxicant; les poupées à yeux amovibles; les jouets cassants ou à bords facilement ébréchés ainsi que les jouets munis de roues ou de menue parties qui peuvent être avalées.

Si vous achetez des cubes de construction, assurez-vous qu'ils soient de bois dur ou de tout autre matériau durable et à l'épreuve des éclats.

Afin de stimuler l'imagination de votre enfant, procurez-lui de la cire à modeler, des craies de couleurs variées, des cahiers à dessiner, des peintures à l'eau, des livres illustrés ou des casse-tête à grosses pièces.

N'oubliez pas que dans le choix des jouets, il faut toujours prendre en considération l'intérêt et l'âge de l'enfant et choisir le jouet pratique, sans danger et amusant.

Pour faire la photo qui vous avantagera le plus

Si vous songez madame, à vous rendre bientôt chez le photographe, voici une petite suggestion au moment de poser: si vous désirez une photo réaliste, dans un gros plan, regardez directement vers la lentille; pour une expression plus romantique, style "à quoi rêvent les jeunes filles", portez votre regard sur un objet derrière la caméra.

Toutes les jeunes mariées désirent paraitre à leur avantage sur les photographies prises le jour de la cérémonie nuptiale. Pour ce faire, on suggère d'utiliser un rouge à lèvres d'un ton doux qui rappelle le chatoiement d'une étoffe soyeuse, et qui adoucit davantage la physionomie.

Pour des photos en couleurs, à l'occasion d'un mariage, il est préférable de décrire à l'avance au photographe, les toilettes des demoiselles d'honneur, et aussi le maquillage que ces dernières utiliseront; il en est de même pour toutes les personnes faisant partie du cortège de la mariée.

Maquillez-vous selon votre âge

Entre vingt et trente ans, et tant que vous serez assez fraiche, n'en usez pas ou le moins possible. Un peu de rouge aux lèvres, une trace de fard, un soupçon de poudre sur le nez, les cils bien lissés et légèrement huilés, et vous serez belle entre les plus belles.

Entre trente et quarante ans, il vous sera permis beaucoup plus de fantaisie. C'est l'âge où l'on peut accentuer sa personnalité, souligner son type physique, même quelques excentricités. Si vous aimez à vous maquiller, profitez-en! Ombrez vos paupières, allongez vos cils avec du rimmel, rosissez vos pommettes, rougissez votre bouche mais ne dépassez jamais la mesure et restez dans les limites du bon goût.

Entre quarante et cinquante ans, il faut éviter le rose aux joues, le rimmel aux paupières. Usez d'un fond de teint en crème assez soutenu comme couleur. Poudrez une première fois avec de la poudre très claire, lissez bien vos cils à la brosse huilée, employez un rouge à lèvres moyen, mais jamais foncé.

A l'âge des cheveux blancs, si vous avez su demeurer charmante, ne renoncez donc pas à vous embellir. Si vous avez encore la peau lisse et d'un grain serré n'hésitez pas à user d'une crème fond de teint de couleur rachel un peu rosée. Vous poudrez une seule fois dans le même ton un peu plus clair, rien aux paupières ni aux cils, qui devront être brossés et lissés. Un rouge à lèvres clair, d'un rose franc, terminera ce maquillage discret.

Si votre peau est un peu fanée ou si vous avez des rides, renoncez au fond de teint qui risquerait de souligner ces défauts, et remplacez-le par une bonne crème grasse qui fera tenir votre poudre. Poudrez toujours votre cou, et n'oubliez pas qu'une application de bleu ou de mauve donnera à vos cheveux blancs une couleur un peu irréelle, mais très douce.



Je tiens à remercier très sincèrement le lecteur et la lectrice qui m'ont envoyé des articles et des lettres qui seront d'un très grand intérêt aux amis du courrier. Leur geste me facilitera la tâche de fournir des renseignements utiles. Je les adapterai et les publierai sous peu.

* * *

Q. — Dans une récente réponse à "4 Roues" qui se plaignait que deux étudiants qu'il transportait dans sa voiture n'avait pas payé le montant qu'ils lui devaient, vous lui avez suggéré de leur demander devant les deux autres passagers, après le leur avoir demandé privément. Je ne connais pas les lois des autres provinces, mais je sais qu'en Saskatchewan, cette manière d'agir pourrait causer la perte du permis de conduire du chauffeur et même l'annulation de la carte d'enregistrement de la voiture. En exigeant une rémunération, le chauffeur ou le propriétaire s'en servirait pour d'autres fins que celles qui sont spécifiées sur cette carte: "le transport sans rémunération". Il serait donc préférable que ce jeune homme cesse tout bonnement de cueillir ces oiseaux trop peu "rares", qui ne savent pas tenir parole quand ils sont liés par un "gentlemen's agreement".

RENSEIGNE.

R. — Je vous répète mes remerciements, cher lecteur. Je rappelle aussi que j'ai déjà averti tous les chauffeurs qui sont assez bons pour transporter des personnes dans leur voiture dans de telles conditions, qu'ils seraient sages de consulter leur agent d'assurance afin de s'assurer d'une protection complète en cas d'accident.

* * *

Q. — Je suis une adolescente au cours supérieur d'une de nos grandes institutions catholiques. Certaines de mes compagnes se moquent de moi parce que je suis pieuse. N'allez pas croire que je sois une "sainte-Nitouche", je suis bien de mon âge et j'aime le plaisir comme les autres, en plus j'aime prier. Je ne comprends pas que mes amies me trouvent ridicule. Suis-je "différente" des autres"?

BRUNETTE.

R. — Oui, et restez-le. Ces petites filles qui veulent jouer les grandes demoiselles ingénues et blasées ne se rendent pas compte à quel point elles sont ridicules. Restez bien ce que vous êtes. Vous avez été élevée à considérer le petit Jésus comme votre meilleur ami dès votre plus tendre enfance et vous lui parliez tout bonnement à cet âge. En grandissant, il est devenu votre grand Ami et si vous continuez cette belle habitude, vous Le trouverez toujours au poste dans la joie comme dans la peine, alors que ces jeunes filles qui vous trouvent "différente" ne sauraient vous apporter que leurs propos insignifiants et n'auront pas, si elle continuent de ce pas, de véritable ami à qui se confier. Ne vous inquiétez pas trop à leur sujet, cependant, car à cet âge, on aime bien à faire l'indépendante. On se sent devenir adulte et on s'imagine qu'on a tous les talents, toutes les compétences et qu'on n'a besoin de personne pour nous guider, même Dieu. C'est la révolte de l'enfant à qui on a toujours dit de faire ou de ne pas faire ceci ou cela et qui, se sentant devenir homme ou femme, veut faire à sa guise. Généralement, cette phase ne dure pas trop longtemps. L'affection et la compréhension des parents ainsi que la base solide d'une bonne éducation familiale servent à faire rentrer dans l'ordre ces jeunes qui ne sont pas vraiment rebelles. Continuez d'agir comme vous le faites et félicitations.

* * *

Q. — Nous avons un petit garçon de cinq ans qui semble en très bonne santé et qui a bon appétit. Il est, cependant très craintif et nous nous demandons comment cela peut se faire. Pourriez-vous nous donner un conseil?

PARENTS INQUIETS.

R. — Les enfants ne naissent pas avec la peur d'objets inoffensifs. Ils l'acquièrent par expérience. Si leur mère laisse voir sa peur personnelle pendant un orage, ou quand elle entre dans une pièce à la noirceur, l'enfant se sentira craintif aussi. Il faut aider à votre enfant à vaincre ces craintes en lui expliquant par exemple, que même dans l'obscurité, sa chambre ou le salon restent les mêmes et en le lui prouvant. Surtout ne dites jamais devant lui que vous avez peur de quelque chose. Les enfants cherchent à imiter leurs parents. Puisqu'il est en bonne santé, votre fils ne tardera pas à oublier ces choses qui l'effraient dès que vous aurez su lui expliquer qu'elles ne comportent aucun danger pour lui.

LOUISE.

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Dans le boire et le manger c'est l'abus qui est nocif

par le Dr Adrien Plouffe

"Boire et manger, ce n'est tout de même pas péché, alors pourquoi vous en prendre à ceux qui boivent et qui mangent comme bon leur semble?" Voici la réponse que j'ai faite cent fois à cette question: Vous avez parfaitement raison, vous avez droit de boire du vin, de la bière ou de l'alcool, à condition que vous n'en abusiez pas. De même vous avez le droit — et le devoir — de manger, mais si vous allez jusqu'à la gloutonnerie, jusqu'à la goinfrerie, vous avez tort et à la longue vous comprendrez que vous avez commis une faute contre votre santé.

Mais je vous mets au défi de trouver dans les milliers d'articles que j'ai écrits et publiés, une seule opinion contraire à celle que je viens d'exprimer.

Si boire était un péché, en principe, en soi, Notre-Seigneur aurait-il utilisé le vin, une boisson alcoolisée, lors de son premier miracle aux noces de Cana et à l'occasion de son dernier miracle quand il a institué le sacrement de l'Eucharistie!

L'usage raisonnable du vin, de la bière ou du whisky n'a absolument rien de condamnable, mais gare à ceux qui commencent à en abuser et qui ne savent pas s'arrêter à temps, ils jouent avec le risque de s'enliser de plus en plus dans l'abus et, s'ils sont allergiques à l'alcool, de se réveiller alcooliques invétérés, quelques années plus tard.

— Mais ceux qui boivent ne deviennent-ils pas toujours alcooliques?

— Jamais de la vie! La preuve c'est que trois pour cent des buveurs dans la province de Québec deviennent alcooliques. Cette vérité, vous la trouverez dans le dépliant par le Comité Provincial de Défense contre l'Alcoolisme. Ce dépliant a été rédigé par des médecins qui ont étudié la question à l'Université Yale. C'est là que se trouve le centre scientifique le mieux renseigné qui soit au monde sur la question de l'alcoolisme.

On peut dire qu'en général cinq pour cent des buveurs deviennent des alcooliques invétérés. Chez nous, c'est trois pour cent et c'est déjà trop.

Le dépliant sur l'alcoolisme est intitulé: "Connaissez-vous la question?" Pour l'obtenir, vous n'avez qu'à écrire au Dr André Boudreau, 295, rue St-Jean, à Québec, et vous recevrez ce dépliant par le Comité de Défense contre l'Alcoolisme.

Vous y trouverez tous les renseignements utiles et nécessaires à la compréhension de l'alcoolisme.

Mais au nom du gros bon sens, n'allez pas traiter d'alcooliques ou de futurs alcooliques les Canadiens qui boivent de l'alcool sans en abuser. Ce serait un manque de charité, une calomnie, une vilenie.

C'est l'abus qui est condamnable, pas l'usage. Le miracle des noces de Cana est la preuve formelle, vivante, éternelle de ce que nous avançons.

Petites Annonces

Tarif, 5 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443 entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 48—No 33

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 185, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 122-T.F.

Aux ambitieux FAMILEX offre un avenir de sécurité, l'opportunité d'un travail stable et payant. A généreuse commission, vendez aux gens de votre voisinage articles personnels ou d'utilité domestique. Aucun risque, 30 jours d'essai. FAMILEX, Dept. N.4, 1600, Delorimier, Montreal.

COUPLE RESPONSABLE FERAIT MENAGE LE SOIR dans bureaux ou logis. Accepterait aussi couture à son domicile. Signaler: GLobe 3-1669. 32-437-33C.

Canadiens français et catholiques

Garçons et filles qui désirez correspondre ou vous rencontrer en vue du mariage. Adressez-vous au Centre de Correspondance, Boite 437, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. Soyez assurés de la plus entière discrétion. 30-437-6M.

ON DEMANDE REPRESENTANT DE LANGUE FRANCAISE

Nous avons besoin d'un représentant pour le district du Grand-Winnipeg. Doit être marié, posséder une automobile et pouvoir être cautionné. Excellent système pour paiement de commissions. Entrainement complet. Tous bénéfices supplémentaires, plans de pension, d'assurance-vie, etc. Pour plus d'informations, s'adresser à "Garden of the Holy Sepulchre Ltd.", 707 édifice Great Western, 356, rue Main, Winnipeg, Man., ou signaler: WHitehall 2-7025. 31-456-34C.

A LOUER — St-Boniface, rue Taché. Logis: 3 pièces, 2e étage. Salle de bain privée. Nouvellement décoré. Facilités de cuisine. $65 par mois. Pour adultes. Signaler: GLobe 3-6731. 28-398-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Logis meublé: 3 pièces avec salle de bain. $55 par mois. Signaler: CHapel 7-7634. 32-483-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Chambre-vivoir avec facilités de cuisine: poêle, réfrigérateur, évier. Dame ou demoiselle qui travaille de préférence. $30. Signaler: CHapel 7-3221. 33-495-33C.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 2 pièces, Meubles nouveaux. Pour couple retiré ou qui travaille, de préférence. Bonne location. Stationnement. Libre: 1er décembre. Signaler: CHapel 7-1725. 33-496-33C.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson

Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
"Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires

253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288

Transit Service Station

567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tetrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

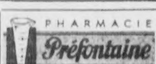
Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,

adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.

ROGER-A. SABOURIN, gérant

Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY

Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

PERSONNEL

VIEUX EPUISE? Les Tablettes toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

A LOUER — St-Boniface, 180 avenue Provencher. Place d'affaires dans immeuble moderne. Central. Signaler: GRover 5-4798 ou SPruce 2-0610. 11-6-T.F.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Logis: 3 pièces. Rez-de-chaussée. Entièrement meublé. Entrée privée. Près autobus. Libre: 1er décembre. Signaler: CHapel 7-1414. 32-486-34C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Très chaud. Entrée et salle de bain privées. Près autobus et magasins. Personnes qui travaillent. Signaler: CHapel 7-2548. 33-500-33C.

A LOUER — Transcona. Logis: 3 pièces, 2e étage. Salle de bain, entrée privées. Près autobus, école, église catholiques françaises. Libre: 1er décembre. Signaler: CAstle 2-6908. 33-494-33C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée pour homme. Pension si désiré. Près autobus. Libre immédiatement. Signaler: CEdar 3-5268. 33-499-35C.

A LOUER — St-Boniface. Dans immeuble-appartement. Logis: 3 pièces. Libre. Signaler: CHapel 7-4464. 33-503-33C.

A LOUER — St-Vital. Paroisse Ste-Marie. Logis: 4 pièces. Entrée et salle de bain privées. Broche pour poêle. 2e étage. $55 par mois. Signaler: CHapel 7-5441. 33-502-33C.

A LOUER — 407, rue De la Morenie. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Poêle fourni. Signaler: CHapel 7-6964. 31-474-T.F.

A LOUER — Norwood, Précieux-Sang. Chambre avec réfrigérateur et machine à laver. Pour demoiselle respectable. Signaler: CHapel 7-6082. 32-490-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 233, rue Bertrand. Logis: 3 pièces. Près hôpital. Nouvellement décoré. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-5849. 32-488-33C.

A LOUER — St-Boniface, 397, rue Desautels. Grande chambre meublée. Pour hommes. Service de réfrigérateur. Signaler: CEdar 3-6104. 32-476-33C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour jeunes filles. Près autobus. Signaler: CEdar 3-4345. 32-475-T.F.

POUR ASSURANCE GENERALE, ACHAT OU VENTE DE PROPRIETES, PRETS, s'adresser à A. AYOTTE, Realty et Assurances, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845. 32-491-T.F.

ON DEMANDE — Porcs pour engraisser. S'adresser L. Lambert Hog Ranch, Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5412. 29-415-T.F.

MANTEAUX D'HIVER POUR HOMMES ET FEMMES, VETEMENTS ENFANTS, ARTICLES MENAGERS. Très bas prix. MAGASIN D'AUBAINES HADASSAH, avenue Sargent, angle Agnès. Ouvert de 10 h. à 5 h. les lundi, mercredi et vendredi et de 10 h. à 9 h. les mardi et jeudi. 33-504-33P.

A VENDRE — Brûleur à l'huile "Teco". En bon état. Contrôles et tuyaux. Signaler: CEdar 3-6419. 33-492-33C.

A VENDRE — Village La Broquerie. Chemin principal. Résidence tranquille. Conviendrait à personnes âgées. Lot: 100' x 200'. Prix d'aubaine. Signaler: HAzel 4-5203 ou s'adresser à Louis-Joseph Granger, La Broquerie, Man. 32-478-35P.

A VENDRE — St-Vital, 207, avenue Sterling. 1 rue d'école. Maison: 3 chambres à coucher. Terrain: ½ acre. Portes et fenêtres: aluminium. Soubassement complet. Appeler propriétaire à ALpine 3-5245. 33-493-36C.

A VENDRE — Village Ste-Anne. Maison: 18' x 22' sur lot: 66' x 148½'. Bon puits, garage, remise. S'adresser à J. Paillé, Ste-Anne, Man. Téléphone: GArden 2-5385. 33-498-34C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison: 4 pièces, 3 ou 4 chambres à coucher. Chauffage: air chaud, huile. Salle de récréation au soubassement. Sur route d'autobus, près église et école catholiques. Garage. Pas d'agent. Signaler: CHapel 7-3671. 33-497-34C.

A VENDRE — St-Boniface centre. Immeuble-appartement, 5 logis. Chauffage: huile. Minimum comptant: $15,000. Signaler: CEdar 3-5393. 33-501-37C.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671. 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse

Louis Matile & Fils

maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

J. J. H. McLean & Co. Ltd.

Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue, catholique pour l'école publique de Gravelbourg. Grade 8. Salaire: $2,700 à $7,200, selon qualifications. S'adresser le plus tôt possible à A.-H. Lepage, sec., Gravelbourg, Sask. 32-487-34C.

A VENDRE — St-Boniface. Près basilique. Grande maison, 2 salles de bain. Signaler: CHapel 7-2449. 30-432-33C.

A VENDRE — 62, Bernier Bay. Près église Sts-Martyrs-Canadiens. Maison: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Age: 5 ans. Chauffage: gaz. Salle de récréation au soubassement. Patio. Garage. Entrée en béton. Cour entièrement en gazon. Clôturée. Pas d'agents. Signaler: ALpine 3-1728. 32-480-33C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Archibald, en face école Archwood. Lot: 34' x 110'. Zone amendée permettant construction d'une résidence avec 3 pieds de cour chaque côté. Signaler: WHitehall 2-0038. 19-207-T.F.

A VENDRE — St-Norbert. Des lots dans nouveau développement près église et école catholiques. Signaler: CEdar 3-4797. 30-438-T.F.

MAISON A VENDRE

Au centre de St-Boniface. Près écoles, collège, basilique et autobus. 7 pièces, plus salle de jeu au soubassement. Chauffage à l'huile. Chauffe-eau au gaz. Lot: 40 pieds, bien ombragé. Rue résidentielle tranquille. Possession immédiate. $15,000.00. Signalez CHapel 7-2516. 23-300-T.F.

Communautés religieuses

Nous avons en magasin un poêle "Moffat" gris à quatre plaques avec deux fours sur le côté, deux réchauds. En parfait état à un prix des plus avantageux.

Et une grande quantité d'autres . . .

Fontaine & Compagnie

165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425

A VENDRE

Cherchez-vous un placement avec revenu garanti? $3,480 par année.

Voici deux maisons côte à côte, duplexées: 2 logis de 3 pièces et 2 de 5. 4 salles de bain, réservoirs à eau chaude (cuivre avec garanties de 20 ans), 2 brûleurs à huile (automatique), entrées privées. A proximité d'églises, écoles, magasins et sur route d'autobus pour transport facile à Winnipeg et centre de St-Boniface. Idéale pour propriétaire résidant. Comptant requis: $7,000 chacune, balance en paiements mensuels de $63 chacune, plus $165 par année de taxe chacune.

Pas d'agent ni de curieux, s.v.p. Pas de commission de vente à payer en s'adressant au propriétaire. Possession sur arrangement. Signaler: ALpine 3-4752 ou s'adresser à Boite 420, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 1D

A VENDRE

Norwood — Avenue Hill. $13,900. Maison: 1½ étage, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Lot: 40'. Comptant requis: $4,000.

St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison: 15 ans, 1½ étage, 7 pièces, 4 chambres à coucher, plus 1 pièce finie au soubassement. Chauffage: huile. Grand lot. Belle localité. Comptant requis: $3,500.

Norwood — Rue Braemar. Maison spacieuse en stuc. 1½ étage. 5 pièces, 3 chambres à coucher. Salle de récréation au soubassement. Chauffage: huile. Age: 12 ans. Garage. Prix très raisonnable. Comptant requis: $2,500. Balance à termes faciles.

Pour tous renseignements
S'adresser à A.-C. Desaulniers,
MIDTOWN REALTY
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
32-454-12C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Immeuble-appartement, 12 ans, 8 logis, 3 pièces, avec baux. Poêles, réfrigérateurs, lessiveuse et sécheuse automatiques. Revenu annuel: $7,860. Prix: $63,000. Comptant requis: $15,000.

Norwood — Immeuble appartement: 8 logis de 3 et 4 pièces. Tous avec bail. Chauffage: gaz. Stationnement. Comptant requis: $30,000. Balance comme loyer.

St-Boniface — Près basilique. Triplex. Revenu annuel: $2,580. Entrée privées. Chauffage: huile. Comptant requis: $10,000. Balance à termes.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison: 6 pièces. Revenu annuel: $1,480. Plomberie et garage doubles. Comptant requis: $1,200. Balance à termes.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027

Jos. Carrière, 133, rue Taché
GLobe 2-1422

30-448-33C.

A VENDRE

Cherchez-vous un placement avec revenu garanti?

Voici une maison de rapport: $1,680 par année, comprenant 2 logis: 4 pièces, 2 salles de bain, 2 réservoirs à eau (cuivre garanti 20 ans). Planchers: tuiles et bois dur. Chauffage: air chaud, climatisé, système "Stoker Fairbanks". Entrée complètement privée. Située rue Eugénie, Norwood. Près églises, écoles, magasins et autobus pour transport facile à Winnipeg. Comptant requis: $5,000, balance: paiements mensuels comprenant capital, intérêts et taxes.

Pas d'agents, ni curieux. Pas de commissions de vente à payer en s'adressant directement au propriétaire. Signaler: ALpine 3-4752 ou écrire à Boite 426, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 1D

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances, feu, automobile, s'adresser à A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5850. 31-469-T.F.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant, ou plus appelez Midtown Realty, GLobe 3-4745 ou A. Desaulniers, CHapel 7-6964. 45-508-T.F.



La photo ci-dessus fut prise le samedi 4 novembre, alors que douze Jeannettes de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg ont reçu le béret et l'insigne des mains de la commissaire, Mme H. Morin, de St-Boniface. Ces douze Jeannettes sont Jeannette Nickel, Myrna Brazeau, Danielle Sala, Denise Boissonneault, Nora Nolette, Gail Beaudin, Diane Desjardins, Claudette Pelland, Jacqueline Smith, Gisèle Desautels, Marguerite Landino et Adèle Rondeau; Mme Yvonne Nickel, cheftaine, et Mlle Anne-Marie Courchaine, assistante-cheftaine, paraissent aussi dans la photo.



M. J.-R. Doiron, grand chevalier du Conseil Provencher (et chroniqueur dévoué du journal à la paroisse du Sacré-Coeur), a eu le plaisir, dimanche après-midi, de faire la présentation d'un des prix de l'Association d'Education. L'heureuse "diplômée" est Mlle Denise Desautels, qui accepte les félicitations qu'elle a méritées en neuvième année à l'école du Sacré-Coeur, l'an dernier.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Le dimanche 26 novembre prochain marquera deux événements importants. Tout d'abord il y aura, à la salle St-Amant, le grand thé annuel organisé par les Chevaliers en faveur de cette oeuvre si méritoire et choyée de la Chevalerie Colombienne. Des sommités du domaine provincial, municipal, religieux et colombien y seront en grand nombre.

Il y aura en ce même jour remise de tous les talons de la grande loterie au comité central. Les vendeurs, dès ce jour, pourront participer à trois tirages séparés pour magnifiques prix spéciaux, en outre du grand tirage final qui aura lieu plus tard. Ainsi, tous ceux qui posséderaient encore des talons peuvent les remettre dès aujourd'hui, vendredi 24 novembre, ou demain au plus tard aux frères indiqués en la lettre mensuelle du Grand Chevalier. N'étant pas sage de faire trop de publicité à ces gens, leurs noms ne paraissent pas ici en toutes lettres. Mais, sans doute, la plus grande partie aura déjà été remise à l'assemblée de jeudi dernier.

Réflexions

En ma propre paroisse, et il doit en être forcément ainsi ailleurs, la majorité des paroissiens possèdent une politesse innée qui les fait attendre le départ du célébrant avant de partir eux-mêmes. Malheureusement, une petite minorité semble prendre littéralement au mot l'"Ite, missa est" et déguerpissent illico. Et comme l'exemple, bon ou mauvais, est contagieux, surtout auprès des plus jeunes, il peut s'en suivre un désordre croissant. Et que penser, hélas, de ces communiants qui font leur action de grâces en route vers le logis. Du moins nous supposons charitablement qu'ils en font une. Seriez-vous par hasard de cette catégorie? Un peu de réflexion nous remettra sur le bon chemin de la politesse élémentaire envers Dieu et les hommes qui Le servent au meilleur de leurs connaissances.

Et sur le sujet de la charité. Je croyais, en une chronique antécédente, avoir aménagé une porte de sortie pour l'un de nos collègues dont les propos furent jugés moins que charitables par tous ses auditeurs, sans exception. Connaissant son courage intempestif, j'aurais dû savoir mieux. Les militaires savent très bien qu'en certaines circonstances une retraite s'impose afin de gagner le dernier combat, car il est toujours le plus important. Sachons lutter pour nos convictions et nos droits, j'en suis. Mais de grâce, livrons ce combat charitablement et avec diplomatie.

A ce sujet, avez-vous lu, la semaine dernière, la riposte éditoriale, en **La Liberté et le Patriote**, d'une lettre circulaire? Cela faisait penser à une rencontre Canadiens-Toronto! Tel il est vrai que la plume est une épée à deux tranchants et qu'elle est plus puissante que le glaive lorsque l'on en connait le maniement.

Et sur ce, je me soussigne cet individu plein de matériel nauséabond, tel que l'on me l'a très bien fait savoir.

BISTOURI.

A VENDRE

St-Boniface — Près basilique. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage. $11,900. Termes faciles.

Grande-Pointe — Maison neuve, 3 chambres à coucher, ½ acre de terre. Prix: $7,800. $2,500 comptant.

St-Boniface — Bungalow: 3 chambres à coucher. Propriétaire transféré. $16,900. $2,000 comptant. Trudeau, ALpine 3-1555.

Norwood — Couple âgé désire échanger maison: 6 pièces, pour petite maison, 3 ou 4 pièces. Poirier, GRover 5-1876.

Ile-des-Chênes — ½ acre avec bungalow: 3 grandes pièces. Garage. $4,600. $900 comptant. Trudeau, ALpine 3-1555.

Grande Pointe — 80 acres sur grande route. $75 l'acre. Trudeau: ALpine 3-1555.

Ile-des-Chênes — 280 acres de terrain. Toutes en culture. Seulement $75 l'acre. Propriétaire prendrait maison de ville en échange.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876

ou

M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-1555

30-453-33C.

Division Scolaire Rivière-Seine No 14
Bureau chef de la Division
Ste-Anne, Manitoba.

17 novembre 1961

SOUMISSION No 1
Déménagement d'une école

Des soumissions cachetées, indiquant clairement "Soumission No 1" et adressées à la Division Scolaire Rivière-Seine No 14, Casier Postal 160, Ste-Anne, Man., seront reçues jusqu'à 5 h. p.m. le 5 décembre 1961, pour le déménagement de "L'ECOLE LEA BANK" de son site actuel: ¼NE 23-6-1 ouest du méridien principal, 2 milles ouest et 3 milles nord du bureau de poste de Rosenort, dans la municipalité rurale de Morris, Man., à WOODRIDGE, Man., et son placement en cet endroit sur la fondation.

L'édifice est de 24' sur 36' sur 10' avec un porche de 9' sur 5'. Le déménageur doit assumer tous les risques d'assurance.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune des soumissions. Pour plus d'informations, adressez-vous au soussigné en téléphonant GArden 2-5369 de 9 h. a.m. à 5 h. p.m., ou HAzel 4-5378 après 6 h. p.m.

S. BISSON,
sec.-trés.

Division Scolaire Rivière-Seine No 14
Casier Postal 160
Ste-Anne, Manitoba.

SOUMISSION No 2
Installation d'une fournaise à l'huile

Des soumissions cachetées, indiquant clairement "Soumission No 2" et adressées à la Division Scolaire Rivière-Seine No 14, Casier Postal 160, Ste-Anne, Man., seront reçues jusqu'à 5 h. p.m. le 5 décembre 1961, pour fournir et installer une fournaise à l'huile de 115,000 unités britanniques de chaleur, pour chauffer un édifice de 24' sur 36' sur 10' avec plein soubassement, le tout économiquement et confortablement, usant de conduits qui existent déjà et d'un réservoir de 200 gallons.

La fournaise doit être de type et de modèle approuvés par la "Canadian Standard Association".

L'installation doit recevoir l'approbation du Commissaire des Incendies du Manitoba.

Pour plus d'information, adressez-vous au soussigné en téléphonant GArden 2-5369 ou HAzel 4-5378 après 6 h. p.m.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune soumission.

S. BISSON,
sec.-trés.

Division Scolaire Rivière-Seine No 14
Casier Postal 160
Ste-Anne, Manitoba.

SOUMISSION No 3
Consolidation de la base de ciment d'un édifice scolaire à déménager à Woodridge, Man.

Des soumissions cachetées, indiquant clairement "Soumission No 3" et adressées à la Division Scolaire Rivière-Seine No 14, Casier Postal 160, Ste-Anne, Man., seront reçues jusqu'à 5 h. p.m. le 5 décembre 1961, pour l'excavation, le remplissage, la consolidation d'une base et d'une fondation en ciment d'un édifice de 24' sur 36' à déménager à Woodridge, Man. Le gravier et les ouvriers sont disponibles dans le district. Plans et spécifications peuvent être obtenus sur demande au soussigné.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune soumission.

Pour plus d'information, téléphonez: GArden 2-5369 ou HAzel 4-5378 après 6 h. p.m.

S. BISSON,
sec.-trés.

Division Scolaire Rivière-Seine No 14
Casier Postal 160
Ste-Anne, Manitoba.

SOUMISSION No 4
Plomberie, puisard et champ

Des soumissions cachetées, adressées à la Division Scolaire Rivière-Seine No 14, Casier Postal 160, Ste-Anne, Man., seront reçues jusqu'à 5 h. p.m. le 5 décembre 1961, pour fournir, installer deux toilettes et lavabos, un puisard et un champ, une pompe à eau et un réservoir à pression et toute la tuyauterie et les accessoires nécessaires, au High School de Woodridge, qui sera déménagé sur son site au cours de décembre. Les plans et spécifications peuvent être obtenus sur demande, chez le soussigné.

On n'acceptera pas nécessairement la plus basse ni aucune soumission.

Pour plus d'informations, téléphonez GArden 2-5369 ou HAzel 4-5378 après 6 h. p.m.

L'installation doit recevoir l'approbation du Département des Règles de Santé.

S. BISSON,
sec.-trés.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages

Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL

309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of EUGENE ROBIDOUX, late of the City of Saint Boniface in the Province of Manitoba, Retired Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned at 1 - 147 Provencher Avenue, St. Boniface, Manitoba, on or before the 3rd day of January, A.D. 1961.

DATED at St. Boniface in Manitoba, this 20th day of November, A.D. 1961.

LOUIS P. ROY,
Solicitor for the Executrix.

PAUL PAQUIN

Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

MESDAMES
JANET DUCHARME et HONEY BOS,
spécialistes d'Europe
souhaitent la bienvenue aux dames
AMENEZ VOTRE FAMILLE

Ayez votre prochaine ondulation à froid $5.95 ET PLUS

Faites colorer, laver et boucler vos cheveux au

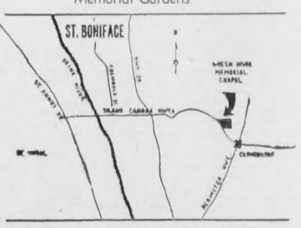
Golden Beauty Salon

dans le "Golden Drugs", angle des rues St. Mary's et Hargrave, vis-à-vis la cathédrale St. Mary's, près d'Eaton, Winnipeg.

Signalez: WH 2-5902 ou WH 3-2157
AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS.

Service courtois et distingué
... Bel entourage tranquille

Vous êtes sincèrement invités à visiter cette nouvelle chapelle funéraire, des plus moderne, dans les magnifiques Green Acres Memorial Gardens



Green Acres Memorial Chapel

Située à 1 mille à l'est de St-Boniface
SUR LE CHEMIN TRANS-CANADA
Case postale 28, St-Vital, Winnipeg 8, Man.

Téléphones:	CHAPELLE	BUREAU	SURINTENDANT
	ALpine 3-8676	CHapel 7-2495	ALpine 3-8997

Tons Maîtres



LE PALETOT

Moordale

par Gledhill d'Angleterre

Un nouveau degré d'élégance et de distinction a été atteint. Maintenant plus que jamais — Moordale est un des plus beaux au Canada.

PRIX: $85.00

CONFECTIONNE EXCLUSIVEMENT PAR

PROGRESS BRAND CLOTHES

A. HUOT

200, avenue Provencher St-Boniface

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.

ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

WINDSOR PARK — ST-NORBERT

Bungalows neufs et maisons "split-levels", situés près églises et écoles catholiques.
Comptant requis aussi bas que $900.00 à la première hypothèque de S.N.H.A.
Ceci comprend jardins paysagers, améliorations et chemins pavés.
Pour toutes informations, appelez
Mme L. Simard, téléphone: CEdar 3-2349, à toute heure.

jcb interiors ltd.

834, avenue Corydon, Winnipeg 9, Manitoba
Signalez: GRover 4-1135

Résidentiel et Commercial

Consultations du décor intérieur, mobiliers, tapis, draperies et accessoires.

Nous garantissons le plus grand choix aux prix les plus économiques.

ABLE JOBBERS CO.

158, avenue Provencher — Téléphone: CHapel 7-3996

La première maison d'épiceries vendant à escompte

Prix d'escompte 25% à 50% du prix de gros

Nous avons reçu dernièrement pour la valeur de $10,000 en porcelaine de Chine: figurines, tasses et soucoupes, jouets de toutes sortes, poupées, assortiments de cadeaux et cartes de Noël.

EXEMPLE:

Porcelaine anglaise, tasse et soucoupe, 60c chacune, **$3.00, la demi-douzaine.**

Dessins assortis, tasse et soucoupe, 50c chacune, **$2.50, la demi-douzaine.**

Diverses porcelaines pour de jolis cadeaux de Noël

Service de vaisselle de 94 morceaux, en porcelaine anglaise, prix régulier $69.95 au **prix spécial $28.50.**

Tous les prix ci-dessous, plus bas que ceux de la vente en gros.

24/20 oz Soupe aux tomates
Prix de gros, la caisse $4.75
Notre prix spécial $3.75

48/10 Soupe aux tomates
Prix de gros, la caisse $5.30
Notre prix spécial $3.95

24/20 oz Soupe aux légumes
Prix de gros, la caisse $5.60
Notre prix spécial $4.40

12/20 oz Ananas de fantaisie écrasés
Prix de gros, la douzaine $3.90
Notre prix spécial $2.95

24/15 oz Maïs en crème
Prix de gros $3.35
Notre prix spécial $2.15

Autres aubaines non annoncées

Toute dame venant faire un achat à notre magasin aura un corsage de Noël gratis.

Ouvert jusqu'à 6 h. p.m. tous les jours de la semaine, samedi inclusivement. Le vendredi jusqu'à 9 h. p.m.